

DÉPARTEMENT D'ARCHÉOLOGIE

# ÉTAT DES CONNAISSANCES RÉGION DU LAC GUILLAUME-DELISLE



MARS 2007



ᐱᐅᐅᐅᐅ ᐱᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅ  
INSTITUT CULTUREL AVATAQ  
AVATAQ CULTURAL INSTITUTE

Page couverture: site Tookalook (HbGd-11, UMI105),  
rive ouest du lac Guillaume-Delisle

# ÉTAT DES CONNAISSANCES

## RÉGION DU LAC GUILLAUME-DELISLE

**Recherche et rédaction:**

**Pierre M. Desrosiers et Daniel Gendron**

**Assistante de recherche:**

**Josée Boudreault**

**Recherche sur le terrain en 2004 :**

**Willie Kumarluk, Adamie Kenuajuak, Jimmy Tookalook et Pierre M. Desrosiers**



**MARS 2007**



---

# TABLE DES MATIÈRES

Table des matières.....	1
Liste des figures.....	2
<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>3</b>
<b>CHAPITRE 1 : Objectifs, méthodologie et limites de cette étude .....</b>	<b>5</b>
<b>CHAPITRE 2 : Contexte géographique et environnemental .....</b>	<b>9</b>
2.1 Les principaux événements quaternaires: contexte général.....	10
2.2 La topographie .....	12
2.3 L'hydrographie .....	13
2.4 La géologie .....	13
2.5 La géomorphologie.....	14
2.6 Le climat.....	15
2.7 L'évolution du rivage .....	16
<b>CHAPITRE 3 : Les données archéologiques et la période paléohistorique...20</b>	
3.1 Connaissances générales sur la paléohistoire du Nunavik.....	21
3.2 Recherches archéologiques antérieures.....	24
3.3 Résultats des nouvelles recherches archéologiques, été 2004 .....	30
3.3.1 Le Paléoesquimau ancien et récent .....	31
3.3.2 Les gîtes de matières premières paléoesquimaux .....	32
3.2.4 Le Néoesquimau (Thuléen) .....	33
3.4 Conclusion sur la préhistoire de la région .....	34
<b>CHAPITRE 4 : Les données archéologiques et la période historique .....</b>	<b>36</b>
4.1 Les premiers contacts et les postes de traite .....	37
4.2 Les sources historiques.....	43
4.3 Autre source : la toponymie.....	45
<b>CHAPITRE 5 : Résumés des chapitres .....</b>	<b>46</b>
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>52</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>53</b>
<b>ANNEXE 1 Bibliographie commentée et liste de photographies historiques</b>	<b>60</b>
<b>ANNEXE 2 Sites archéologiques déjà connus dans la région.....</b>	<b>73</b>
<b>ANNEXE 3 Liste et description des sites visités en 2004 .....</b>	<b>78</b>
<b>ANNEXE 4 Cartes et photographies aériennes .....</b>	<b>100</b>
<b>ANNEXE 5 Figures relatives aux sites archéologiques visités en 2004 .....</b>	<b>110</b>
<b>LEXIQUE .....</b>	<b>153</b>

---

## LISTE DES FIGURES

FIGURE 1: **Représentation graphique du taux de relèvement isostatique dans la baie d'Hudson (Hillaire-Marcel et Vincent 1980 : 70)**

FIGURE 2: **Exemple de l'importance de l'évolution du rivage depuis 2000 ans selon les courbes de niveaux de la topographie actuelle**

FIGURE 3: **Tableau chrono-culturel présentant la paléohistoire du Nunavik et de certaines régions de l'Arctique**

FIGURE 4 : **Carte montrant l'emplacement des sites connus avant le travail de terrain de l'été 2004 (Source : IcA)**

FIGURE 5: **Canots, probablement crûs, arrivant au poste de traite de Revillon Frères sur l'île Qikirtaaluk (île Cairn, site HaGb-11)**

FIGURE 6: **Poste de traite de Revillon Frères sur l'île Qikirtaaluk (île Cairn, site HaGb-11)**

FIGURE 7: **Poste de traite de Revillon Frères sur l'île Qikirtaaluk (île Cairn, site HaGb-11)**

FIGURE 8: **Poste de traite de Revillon Frères sur l'île Qikirtaaluk (île Cairn, site HaGb-11)**

FIGURE 9: **Poste de traite de Revillon Frères sur l'île Qikirtaaluk (île Cairn, site HaGb-11)**

FIGURE 10: **Poste de traite de Revillon Frères sur l'île Qikirtaaluk (île Cairn, site HaGb-11)**

FIGURE 11: **Poste de traite de Revillon Frères sur l'île Qikirtaaluk (île Cairn, site HaGb-11)**

FIGURE 12: **Sam Crow (deuxième à partir de la droite) et sa famille devant un bâtiment de la Compagnie de la baie d'Hudson en 1949, site George Papps (HaGa-1)**

## **INTRODUCTION**

Cette étude s'inscrit en continuité avec les travaux de terrain de 2004 qui visaient l'établissement des connaissances sur l'occupation humaine de cette région. Ce mandat nous a été confié par la division des parcs de l'Administration régionale Kativik.

Ce rapport se veut donc la mise à jour des connaissances sur l'occupation humaine du lac Guillaume-Delisle (Richmond Gulf, Tasiujaq) et de ses environs. Cette étude vise essentiellement la synthèse des informations concernant l'archéologie ancienne et récente des Inuit. Des travaux à venir vont documenter l'ethnohistoire et l'histoire de la région et des travaux archéologiques au lac à l'Eau-Claire vont compléter, dans les mois à venir, l'état des connaissances du parc national proposé du lac Guillaume-Delisle – lac à l'Eau-Claire.

Le rapport est divisé en cinq sections discutant chacune d'un aspect culturel particulier. Le premier chapitre présente brièvement les objectifs et la méthodologie employée dans cette étude alors que le deuxième chapitre constitue une brève introduction à la géographie de la région concernée. La séquence culturelle est abordée à l'aide de deux catégories de données: dans un premier cas, pour traiter des périodes anciennes, les données archéologiques sont privilégiées (Chapitre 3), alors que dans l'autre, c'est la combinaison des données historiques et archéologiques qui est considérée (Chapitre 4). Enfin, le cinquième chapitre présente un résumé de chaque chapitre de ce rapport.

En conclusion, il est question de l'intégration de la variable archéologique dans les opérations du projet du parc. Les sites qui possèdent un intérêt particulier et qui devraient être protégés sont identifiés ainsi que différents scénarios pour la poursuite de la recherche archéologique dans le cadre de la gestion d'un parc.

L'information est présentée à l'aide d'une série de cartes synthèses qui illustrent la distribution des sites archéologiques ainsi qu'un tableau énumérant la majeure partie des informations notées pour chaque site.

## **CHAPITRE 1**

### **1.0 Objectifs, méthodologie et limites de cette étude**

**Tableau 1 Liste des toponymes utilisés dans le texte**

<b>Inuktitut</b>	<b>Français</b>	<b>Anglais</b>
Allait Qasigialingat	lac à l'Eau Claire	Clearwater Lake
Anaulirvik		Cap Wolstenholme
Arviliit	îles Ottawa	Ottawa Islands
Innalialuk	île Bélanger	
Kangilliniq	détroit de Nastapoka	Nastapoka Sound
Kangirsualuup Kuunga Tasiujarmi	Rivière à l'Eau Claire	Clearwater River
Qikirtaaluk	île Cairn	Cairn Island
Qilalugarsiuviup Kunnga	Petite rivière de la Baleine	Little Whale River
Sanikiluaq	îles Belcher	Belcher Islands
Siukkaaluk	Presqu'île	Cattle Peninsula
Tasiujaq	lac Guillaume-Delisle	Richmond Gulf
Tasiujarjuaq	baie d'Hudson	Hudson Bay
Tursujuq	Goulet	Gulf Hazard

## **CHAPITRE 1**

### **1.0 Objectifs, méthodologie et limites de cette étude**

Les données traitées dans ce rapport sont issues de diverses sources historiques, d'un témoignage et de données archéologiques. L'objectif de cet état des connaissances sera d'intégrer toutes ces données pour reconstituer l'histoire culturelle des groupes qui ont habité la région du lac Guillaume-Delisle (Tasiujaq, Richmond Gulf).

Le témoignage est celui d'un individu ayant vécu dans la région durant les années '50 : Willie Kumarluk. L'intérêt personnel que Willie accorde à mieux comprendre cette région et les nombreux témoignages qu'il a lui-même récoltés sur la région en font un personnage clé. Il a été pour nous une source inépuisable de connaissances et nous devons mentionner qu'une partie de son rôle sur le terrain a consisté à réaliser une visite guidée des lieux.

Les travaux de terrain que nous avons effectués à l'été 2004 durant 6 semaines, entre le 12 juillet et le 19 août, sont donc intégrés dans ce travail (IcA, 2005). Durant cette période, nous avons visité, recensé et testé à l'aide de petits sondages (carrés de 50 cm par 50 cm) de nombreux sites archéologiques, dont 70 nouveaux, sur le pourtour, les îles et le Goulet (Tursujuuq) du lac Guillaume-Delisle (Tasiujaq). Nous avons aussi visité toute la côte entre le Goulet et la pointe nord à l'embouchure de la Petite rivière de la Baleine ainsi que certaines des îles Nastapoka (Innaliit) : île Curran, île Clarke et île Bélanger.

Pour ce qui est des sources documentaires, un regard critique a été lancé sur leur contenu. Il a donc été nécessaire de réaliser une bibliographie commentée.

Enfin, les données archéologiques sont intégrées avec les recherches précédentes pour retracer la profondeur de la paléohistoire. Cependant, la majorité des sites étant en surface, sans élément organique préservé, il nous a été impossible d'obtenir des dates précises pour les sites que nous avons découverts. Nos observations sur le terrain nous permettent aussi de questionner la validité de certaines dates réalisées lors de recherches précédentes.

Le dernier chapitre est un résumé synthétique de chaque chapitre et un effort d'intégration de toutes les données disponibles afin de reconstituer les principaux événements à retenir pour comprendre l'occupation humaine dans la région du lac Guillaume-Delisle.

## **CHAPITRE 2**

### **2.0 Contexte géographique et environnemental**

**2.1 Les principaux événements quaternaires:  
contexte général**

**2.2 La topographie**

**2.3 L'hydrographie**

**2.4 La géologie**

**2.5 La géomorphologie**

**2.6 Le climat**

**2.7 L'évolution du rivage**

## **CHAPITRE 2**

### **2.0 Contexte géographique et environnemental**

La région à l'étude est sillonnée de rivières et caractérisée par une topographie et une végétation très variables qui illustrent bien la transition entre la forêt-toundra et la toundra. La région est aussi reconnue pour sa richesse faunique et aquatique qui est un élément majeur pour expliquer l'occupation humaine.

Les sections suivantes présentent, respectivement, les événements quaternaires, la topographie, l'hydrographie, la géologie, la géomorphologie, le climat et l'évolution des courbes de rivage dans l'aire d'étude.

#### **2.1 Les principaux événements quaternaires: contexte général**

Le début de la déglaciation, il y a environ 10 000 ans, est marqué par une séparation de l'Inlandsis, entre les glaces du plateau Ungava-Labrador et les glaces de la baie d'Hudson, la ligne de démarcation se situant dans l'axe central de la baie James (Dyke et Prest 1987). La glace s'est retirée généralement en direction est et nord-est. Au fur et à mesure que le front glaciaire reculait, la mer de Tyrrell recouvrait les terres nouvellement déglacées. La transgression marine a été importante si l'on considère que la superficie marine aujourd'hui émergée représente environ 150 000 km<sup>2</sup> (Hillaire-Marcel 1979).

La déglaciation du bassin de la baie d'Hudson est légèrement antérieure à 8 000 ans avant aujourd'hui (A. A.) (Hillaire-Marcel 1976). À ce moment, la côte est demeurait cependant sous la glace, à l'exception d'un segment au sud-ouest de Kuujuaaraapik. La déglaciation du secteur côtier au nord-est de la baie James s'est poursuivie à un rythme soutenu. Aux Arviliit (îles Ottawa) des coquillages

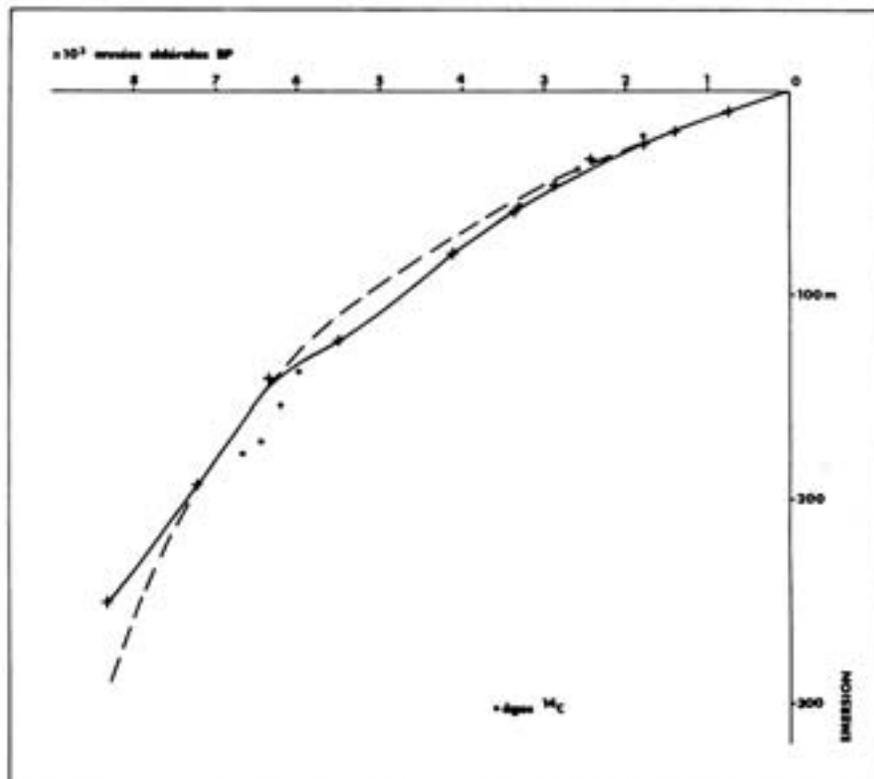
ont été datés à 7 430 ±130 ans A. A. (Hillaire-Marcel 1976), tandis que d'autres recueillis à proximité d'Akulivik, ont révélé une date de 6 000 ans A. A. (Lauriol et Gray 1987).

Si l'on considère l'ensemble du littoral est de la baie d'Hudson à partir du sud, l'altitude de la limite marine maximale est élevée dans la région de Kuujjuaraapik, avec une altitude de 315 m (extrémité nord-est du détroit de Manitounuk). Elle s'abaisse ensuite vers le nord jusqu'à une altitude de 280 m à l'embouchure de Qilalugarsiuviup Kuunga. Elle est de 270 m au sud et 242 m au nord du lac Guillaume-Delisle. Elle atteint son altitude la moins élevée dans la région est de Puvirnituk avec 105 m pour finalement reprendre de l'altitude en direction nord et atteindre 167 m à Anaulirvik (cap Wolstenholme) (Hillaire-Marcel, 1979).

Le taux de relèvement isostatique dans les environs immédiats du lac Guillaume-Delisle était de 5,5 cm/an au début du retrait glaciaire, alors qu'il est actuellement de 1,1 cm/an (Hillaire-Marcel 1979). Ces taux d'émersion, de même que ceux déterminés pour les Arviliit (Hillaire-Marcel 1976), représentent la réaction d'un centre d'allégement postglaciaire majeur (Figure 1).

Les principales formes de terrain mises en place durant cette phase sont des terrasses bordées par des talus à fortes dénivellations et des plages soulevées, qui se disposent en gradins (Hillaire-Marcel 1979). La région côtière entre le lac Guillaume-Delisle et Akulivik est parsemée de moraines De Geer, orientées nord-sud, marquant la position du front glaciaire durant son retrait dans la mer de Tyrrell (Lauriol et Gray 1987; Gray et Lauriol 1985).

Vers 7 000 ans A. A., il y avait suffisamment de terres émergées dans la région pour permettre une occupation humaine. Toutefois, il a été possible de constater que ce n'est que 3 000 ans plus tard que les premières traces d'occupation font leur apparition.



**Figure 1 :**  
**Représentation**  
**graphique du**  
**taux de**  
**relèvement**  
**isostatique**  
**dans la baie**  
**d'Hudson**  
**(Hillaire-Marcel**  
**et Vincent**  
**1980 : 70)**

## 2.2 La topographie

L'aire d'étude fait partie de la province physiographique des collines de Richmond. Le relief de cette province est typique d'un relief de cuesta. Le terrain forme un versant régulier s'élevant à partir de la côte jusqu'à une altitude d'environ 400 m, quoique la cuesta, marquant la limite ouest du lac Guillaume-Delisle, atteint déjà une altitude maximale de plus de 400 m. À l'intérieur des terres et sur le versant est des îles Nastapoka, le relief s'abat soudainement pour former une série de falaises abruptes orientées nord-sud. Ce décrochement est visible sur plus de 250 km dans le paysage de la côte est de la baie d'Hudson. Ceci permet de faire l'identification de deux éléments importants qui ont permis l'occupation humaine. En effet, ce relief escarpé n'est pas propice à l'établissement, mais il protège toutefois du vent d'ouest. Donc, il est possible

d'imaginer que les quelques brèches (vallée ou autre) présentes dans ce relief ont été potentiellement plus intensément peuplées.

## 2.3 L'hydrographie

Les principaux cours d'eau sont la rivière à l'Eau Claire et la Petite rivière de la Baleine. Ces cours d'eau, ainsi que quelques autres d'importance moindre, sillonnent l'ensemble de l'aire d'étude dans un axe généralement est-ouest. Plusieurs d'entre eux servent d'exutoire à Allait Qasigialingat et à plusieurs petits lacs et étangs qui occupent une partie importante de la région. La majorité de ces cours d'eau se déversent dans le lac Guillaume-Delisle qui, à son tour, se déverse dans la baie d'Hudson via Tursujuq (le Goulet, Gulf Hazard). L'importance de l'hydrographie fait de cette région une zone privilégiée en vue des ressources associées à l'eau douce. La région constitue donc un attrait d'importance pour l'installation humaine. De plus, les rivières ont pu autrefois servir de routes pour voyager à l'intérieur des terres.

## 2.4 La géologie

L'aire d'étude fait partie de la sous-province tectonique de la zone de plissement de Belcher, elle-même comprise dans la province tectonique de Churchill (Douglas 1979). Cette formation rocheuse a été mise en place au cours du Protérozoïque et, plus spécifiquement, de l'Aphébien (-2.500 à -1.800 Ma). Les roches ont été plissées et métamorphosées au cours de l'orogénèse de l'Hudsonien. Les roches en surface font partie de la formation de Nastapoka. On y retrouve, de bas en haut, du grès, des basaltes conglomérés, du siltstone, du calcaire dolomitique et des veines de **chert**, du grès quartzeux, des lentilles sporadiques de formations ferrifères et des roches volcaniques contenant des filons-couches apparentés au gabbro (Donaldson 1979, Chandler 1988).

Le relief est représentatif d'une cuesta, avec de longs revers s'abaissant lentement vers la mer et un front tourné vers l'intérieur des terres. Ce front, situé légèrement à l'est d'Umiujaq, est abrupt et s'appuie sur le socle cristallin d'âge Archéen (-3 800 à -2 500 Ma). Il est le prolongement du front très escarpé de la limite occidentale du lac Guillaume-Delisle. La géologie de la région explique donc les affleurements de matières premières (chert et quartz cristallin) trouvés en 2004. Ces gîtes localisés le long de ce front ont été très importants pour les paléoesquimaux et ont dû constituer un attrait de choix.

## 2.5 La géomorphologie

La roche-mère est prépondérante dans l'aspect actuel du paysage. Le substratum prend la forme d'un revers de cuesta qui s'abaisse avec un faible pendage vers l'ouest, dans la baie d'Hudson. Les formations de dépôts meubles sont déposées sur le revers de cuesta. Près du littoral, le substratum ressort sous forme de barres rocheuses, perpendiculaires au revers. Ces barres agissent comme écueil sur lequel les rivières viennent se modeler.

Dans cette partie de la côte de Kangilliniq (détroit de Nastapoka) on retrouve des plages soulevées révélant les différents niveaux de la mer de Tyrrell. Ces plages sont étendues et sont caractéristiques de cette partie de la côte de la baie d'Hudson, au nord et au sud du lac Guillaume-Delisle. Ces plages prennent la forme de crêtes bien visibles dans le paysage et sont constituées de matériel sableux.

Les formes d'origine glaciaire à proprement parler, sont peu nombreuses. On en retrouve quelques placages dans les parties plus élevées des vallées, comme celle de la rivière Umiujaq.

Durant l'Holocène (e.g. les 10 000 dernières années), les processus périglaciaires et éoliens ont aussi laissé leurs marques sur le paysage, par

exemple des **palses**, des **pingos**, des **thermokarsts**, des **géliformes à triage polygonaux** qui se forment et se concentrent dans les parties basses des vallons.

Le matériel sableux des plages soulevées est soumis à l'action du vent, condition qui prévaut à la formation de cuvettes de déflation et de dunes qui, en quelques endroits, sont regroupées en champs. Une bonne part de l'activité géomorphologique récente s'est donc progressivement stabilisée après la dernière glaciation et par conséquent, on peut imaginer que la majorité des sites archéologiques se trouve en surface. Cependant, l'activité éolienne, les phénomènes de dunes et le ruissellement dans certaines vallées et le développement végétal sont des phénomènes toujours actifs aujourd'hui. Par conséquent, ils pourraient être responsables de l'enfouissement de sites archéologiques qui deviendraient ainsi plus difficiles à localiser à certains endroits.

## **2.6 Climat**

La température, le vent, la présence ou l'absence de glace, sont des facteurs importants influençant la vie actuelle des Inuits. La température moyenne annuelle, entre 1950 et 1993 est de  $-5,1$  °C (Roche et Allard 1996). Janvier est le mois le plus froid avec une moyenne est de  $-23$  °C, alors que le mois d'août est le plus chaud, avec une moyenne de  $11$  °C (Environnement Canada). Les précipitations, qui tombent à 40% sous forme de neige, ont une moyenne annuelle de 680 mm (Roche et Allard 1996). La moitié des précipitations sous forme de neige survient entre la mi-novembre et la fin de janvier. Dans le détroit de Manitounuk, la glace commence à se former à la fin octobre et recouvre complètement le détroit vers la fin décembre, persistant habituellement jusqu'à la fin mai avec de possibles variations annuelles (Allard *et al.* 1998 : 967-968).

Les vents les plus forts soufflent souvent du sud-ouest à plus de 47 km/h entre les mois de septembre et janvier produisant ainsi d'importantes vagues. Les îles

Manitounuk procurent alors une certaine protection contre les intempéries qui produisent des vagues de plus de 1 mètre d'amplitude (Allard *et al.* 1998 : 968). Cette période ne constitue donc pas la meilleure saison pour naviguer. Les conditions climatiques ont fluctués depuis 4 000 ans, mais on peut suggérer que durant le Paléoesquimau (4000-800 ans A.A.), il y avait un climat, une flore et une faune quelque peu similaires à ceux d'il y a un siècle (avant l'industrialisation). Cependant, l'impact des modifications environnementales survenues avec l'évolution des lignes du rivage est important.

## 2.7 Évolution du rivage

L'évolution du rivage est une question particulièrement intéressante pour les archéologues. Selon Elston (1969), le relèvement isostatique des basses terres de la baie d'Hudson entre 7 000 et 2 000 A. A. atteignait 9 m par siècle. Comme il a déjà été mentionné, l'immersion isostatique du continent se produit actuellement à la vitesse d'environ 1 cm/an (Allard et Tremblay 1983, Beaulieu 1997, Bégin *et al.* 1993, Hillaire-Marcel 1976). Il y a 8 000 ans, la déglaciation a produit une émergence continentale d'un peu plus de 300 m. Des études récentes ont démontré comment plusieurs facteurs concourent et affectent la dynamique du rivage tels que le vent, les vagues, les glaces, les rivières et l'évolution du pergélisol. En effet, le travail de Beaulieu et Allard (2003 : 1393) montre comment le Petit Âge Glaciaire, un événement récent majeur, a contribué à modifier le rivage : « *Le pergélisol qui s'est accru sous la forme de lithaleses et de plateaux durant le XIXème siècle, au cours du Petit Âge Glaciaire, avait fait progresser la ligne de rivage aux dépens du marais littoral, le soulèvement gélival s'étant alors additionné au relèvement isostatique de la côte. Le réchauffement climatique du XXème siècle, notamment durant les étés, a engendré une séquence d'interactions entre la croissance forestière, l'enneigement hivernal, le réchauffement du régime thermique du sol et la dégradation du pergélisol.* ».

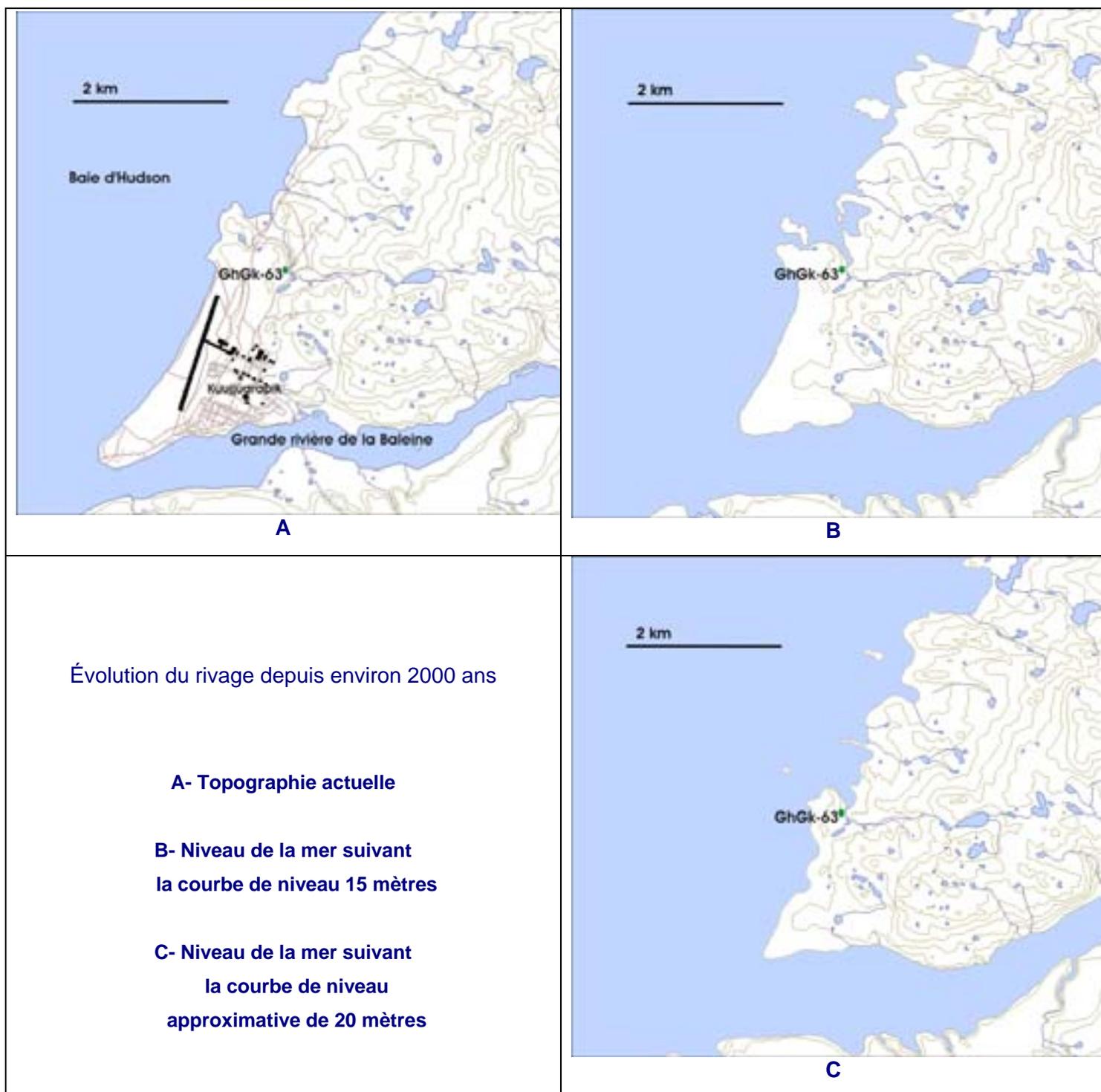
Il est intéressant de noter que Plumet (1974, 1976 : 121-141) a travaillé sur l'évolution des courbes de niveaux en fonction de l'occupation humaine dans la région voisine de Kuujjuarapik (Plumet 1974, 1976 : 121-141). En utilisant les données de Andrews *et al.* (1971) et de Gale (1969) comparées à l'élévation et la chronologie des sites GhGk-4, 5, 6 et 10, il a suggéré que les courbes d'immersion proposées ne sont pas compatibles avec les données archéologiques (Plumet 1974 : 446). C'est pourquoi des travaux plus récents ont été utilisés pour établir une reconstitution du rivage pour le site GhGk-63 près de Kuujjuarapik qui peut servir d'exemple pour comprendre l'évolution des paléorivages dans le sud-est de la baie d'Hudson (Hillaire-Marcel 1976, 1979 et Hillaire-Marcel et Vincent 1980).

Comme la majorité des occupations paléoesquimaudes connues il y a un peu moins de 2 000 ans A. A., le site GhGk-63 était, au moment de son occupation, situé près du rivage (IcA 1991, 1992).

Selon Hillaire-Marcel (1976), le relèvement isostatique s'est produit à une vitesse plus ou moins régulière depuis 2 000 ans et il est possible d'évaluer un niveau de la mer plus élevé de 15 à 25 m entre 1 500 et 2 000 A. A. Sur la figure 2A, le rivage actuel montre que le site se trouve à environ 1 km du rivage, près d'une petite rivière. La figure 2B illustre un relèvement du niveau de la mer suivant la courbe de niveau de 15 m, ce qui place le site près de la mer. Selon notre reconstitution, suivant une courbe de niveau entre 20 et 25 m, le site se trouvait alors au fond d'une petite baie, près d'une source d'eau douce (Figure 2C). De plus, le site semblait être alors appuyé sur une petite colline, à l'abri des vents dominants du sud-ouest (Desrosiers, en préparation).

De manière générale, les archéologues de l'Institut culturel Avataq, de même que Daniel Weetaluktuk, il y a plusieurs années à Inukjuak (chercheur au bureau de Makivik), ont constaté que le relèvement isostatique est particulièrement

important pour les occupations anciennes de la côte est de la baie d'Hudson et notamment pour la région du lac Guillaume-Delisle.



**Figure 2 : Exemple de l'importance de l'évolution du rivage depuis 2000 ans selon les courbes de niveaux de la topographie actuelle dans la région de Kuujjuarapik. L'évolution a été plus ou moins similaire dans la région du lac Guillaume-Delisle (Source Desrosiers, en préparation).**

## **CHAPITRE 3**

### **3.0 Les données archéologiques et la période paléohistorique**

**3.1 Connaissances générales sur la paléohistoire du Nunavik**

**3.2 Recherches archéologiques antérieures**

**3.3 Résultats des nouvelles recherches archéologiques, été 2004**

**3.3.1 Le Paléoesquimau ancien (Prédorsétien) et récent (Dorsétien)**

**3.3.2 Les gîtes de matières premières paléoesquimaux**

**3.3.3 Le Néoesquimau (Thuléen)**

**3.4 Conclusion sur la préhistoire de la région**

## **CHAPITRE 3**

### **3.0 Les données archéologiques et la période paléohistorique**

#### **3.1 Connaissances générales sur la paléohistoire du Nunavik**

La figure 3 résume l'histoire culturelle du Nunavik comparée à d'autres régions de l'Arctique. Les premières traces d'occupation humaine du Nunavik remontent avec certitude jusqu'aux environs de 1 900 ans avant J.-C. Cette culture a été nommée le Prédorsétien par les archéologues qui pensent qu'elle puise sa source à l'ouest dans la culture Denbigh qui lui est étroitement apparentée. Cette culture est associée à un ensemble d'**artefacts** incluant, entre autres, des burins, des pointes étroites, des microlames, des lames semi-circulaires latérales, des têtes de harpons et des contenants circulaires ou ovales en stéatite.

Le Prédorsétien ancien a persisté au Nunavik jusque vers 700 ou 800 ans avant J.-C., avant d'être remplacé par un nouveau groupe, appelée le Prédorsétien récent, est caractérisée, entre autres, par des burins standardisés avec une forme particulière incluant l'utilisation fréquente de l'abrasion, des pointes façonnées à encoches latérales (« box-based ») et des lames semi-circulaires latérales. Ce fut cependant une période courte pour laquelle il y a encore peu d'informations précises au Nunavik.

Les recherches récentes, en particulier dans la région de Salluit, ont amené les archéologues de l'Institut culturel Avataq à utiliser le terme « Dorsétien classique » pour désigner la première partie de la période suivant le Prédorsétien récent, par opposition aux autres régions pour lesquelles le terme « Dorsétien moyen » est utilisé. En l'absence de Dorsétien ancien au Nunavik, le terme

Dorsétien classique est plus approprié, car il fait référence à la définition originelle du Dorsétien. Il n'y a pas de discontinuité perçue durant cette période et il n'est pas possible d'établir une subdivision nette entre le Dorsétien classique et le Dorsétien récent. En réalité, il s'agit d'une évolution progressive tout au long de cette période. L'outillage dorsétien est constitué, entre autres, de pseudo-burins (burins entièrement abrasés), de pointes à cannelures, de microlames, d'une gamme de couteaux et pointes en schiste argileux, d'un ensemble d'outils en matière organique et d'un art bien développé.

Vers l'an 1 400, les Dorsétiens ne sont plus présents d'un point de vue archéologique alors qu'apparaît soudainement un nouveau groupe, les Thuléens qui sont considérés comme les ancêtres des Inuits. Les Thuléens sont caractérisés par une culture matérielle très différente incluant des archets, l'arc et la flèche, des [kayaks](#) et des [umiaks](#), des [ulus](#) et des lampes en stéatite.

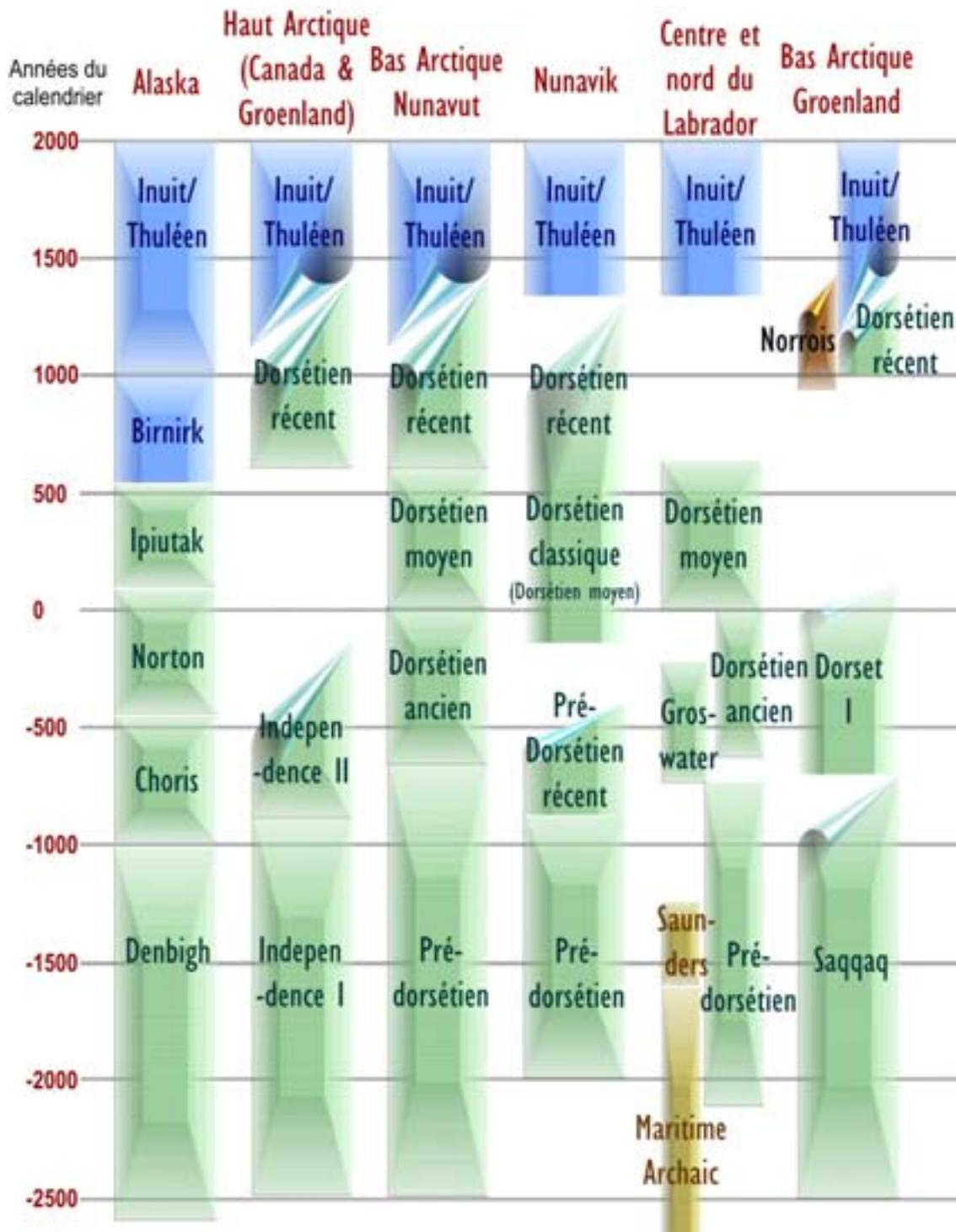


Figure 3 : Tableau chrono-culturel présentant la paléohistoire du Nunavik et de certaines régions de l'Arctique, tableau réalisé par P. M. Desrosiers, © Institut culturel Avataq.

### **3.2 Recherches archéologiques antérieures**

La région de l'aire d'étude, incluant l'embouchure de la Petite rivière de la Baleine, le village d'Umiujaq et les îles de Kangilliniq, comprenait 58 sites archéologiques recensés avant notre recherche. Ces sites incluent différentes cultures et périodes d'occupation et seulement 5 ne sont pas d'origine inuite; 4 sont cris [2 sont de la période historique (HaGe-1 et 4); 2 sont contemporains (HbGa-2 et 3)] et le cinquième est euro-canadien (HaGe-2) (annexe 2 et figure 4). Dans ce dernier cas, il s'agit du poste de traite localisé à l'embouchure de la Petite rivière de la Baleine. Par ailleurs, les 2 sites historiques cris sont localisés à proximité de ce poste. Les 2 sites cris contemporains, quant à eux, se trouvent à la jonction du lac Guillaume-Delisle et de Kangirsualuup Kuunga Tasiujarmi (rivière à l'Eau Claire). Ces deux derniers sites avec le site HbGa-1, site inuit contemporain, sont les seuls actuellement connus sur le réseau hydrographique de Kangirsualuup Kuunga Tasiujarmi et Allait Qasigialingat (lac à l'Eau Claire). Les informations concernant les sites précédents (incluant le site inuit) sont plutôt limitées et peu révélatrices. En fait, ces sites ne sont mentionnés que par Harp (1967 et 1972) malgré le fait qu'il ait excavé au moins 2 structures d'habitation sur deux de ces sites (HaGe-1 et HbGa-1).

Des 53 autres sites archéologiques, qui comprennent au moins 62 différentes occupations, 16 sites présentaient des occupations dorsétiennes (uniques ou jumelées à des occupations plus récentes). Sept sites ont révélé, au moins une occupation thuléenne (dont 3 pourraient s'avérer être, après vérification, des occupations historiques). Onze emplacements ont connu une occupation historique. Dix-neuf ont été occupés entre le début du XX<sup>e</sup> siècle et les années '70. Finalement, 10 occupations sont d'origine indéterminée en raison de l'insuffisance des données.



**Figure 4 : Carte montrant l'emplacement des sites connus avant le travail de terrain de l'été 2004 (Source : IcA)**

Sur les 16 sites dorsétiens répertoriés dans l'aire d'étude, la majorité (n = 11) est localisés sur la rive nord de Tursujuq (le Goulet) ou à l'extrémité nord de Innalialuk (île Bélanger). Des 5 sites restants, un se trouve sur la côte à plusieurs kilomètres au nord de Tursujuq. Un autre est localisé à l'extrémité nord de Tasijuaq (lac Guillaume-Delisle). Les trois dernières occupations dorsétiennes (HdGd-1, 2 et 7) sont situées à proximité du village d'Umiujaq. Évidemment, cette distribution est probablement peu représentative de l'occupation dorsétienne puisque l'intensité avec laquelle l'aire d'étude a été examinée n'est pas connue. En particulier, les comptes-rendus de Harp indiquent que son équipe se déplaçait parfois très rapidement d'un endroit à l'autre en fonction des conditions climatiques. D'ailleurs, Harp mentionnait à quelques reprises qu'ils ont

dû abandonner la fouille de certains sites parce que les conditions étaient favorables au déplacement. En raison de cette incertitude, il fut présumé que la concentration des sites paléoesquimaux récents dans le Goulet et dans la partie nord d'Innalialuk est tributaire de l'abondance des ressources aquatiques dès l'époque dorsétienne.

Harp est aussi peu explicite en ce qui concerne la grande majorité des structures dont il a fait la fouille, de même qu'envers la presque totalité des collections d'objets qu'il a recueilli sur ces sites. Ainsi, de tous les endroits fouillés partiellement ou en totalité, il n'y a des informations détaillées que pour quatre de ces sites. Qui plus est, très peu de ces données ont été publiées. Des catalogues d'[artefacts](#) détaillés sont disponibles uniquement pour les sites HbGe-4 et 5 (Innalialuk-1 et 2; Harp 1970b). Pour ce qui est des autres lieux de fouilles (Harp, 1972), il existe une liste des numéros de catalogue pour chacun d'entre eux où des [artefacts](#) ont été récupérés, mais aucun détail quant à la nature de ces objets n'est disponible. Dans un article de 1975, Harp décrit la collection d'[artefacts](#) (i.e., 406 outils et 3 393 éclats de débitage ainsi que quelques ossements de phoque non travaillés) qu'il a recueillis sur le site HaGd-4. Ces [artefacts](#), selon toutes apparences, sont [diagnostiques](#) de la phase récente de la période dorsétienne, mais Harp s'attarde surtout à la description de l'amulette en cuivre dont l'origine européenne aurait été confirmée par une analyse métallographique. Pour les autres sites, où ces données sont disponibles, Harp mentionne uniquement que ces assemblages sont caractéristiques de la phase récente de la période dorsétienne. Les résultats présentés par Arkéos (1984b) sont aussi peu explicites, alors qu'ils sont plus représentatifs dans Gosselin *et al.* (1974).

Les informations disponibles sur les structures sont aussi peu nombreuses. Une seule habitation, parmi une trentaine de structures échantillonnées ou fouillées, est décrite en détail. Il s'agit de la structure 1 du site HaGd-11 (Harp, 1972; 1976). Cette dernière est une structure de tente avec aménagement axial à

doubles foyers. Toutefois, le pourtour de cette structure est très mal défini (il correspond en fait à la limite de la zone fouillée (Harp, 1972), alors que l'intérieur y est très clairement défini. Les autres structures sont généralement identifiées soit comme maison d'hiver (habitation semi-souterraine), soit comme structure de tente, mais elles ne sont pas illustrées, ni décrites. Tout au plus, quelques-unes d'entre elles sont similaires à la structure 1 du site HaGd-11. Une description sommaire ainsi qu'un dessin en plan de la zone fouillée sont aussi disponibles pour la structure 1 du site HaGd-4 (Harp, 1975 et 1976). Les données structurales présentées par Arkéos (1984b) sont également d'ordre général et l'interprétation de l'appartenance culturelle des cinq structures attribuées à la période dorsétienne est basée sur de maigres évidences (p. 58). Seule une datation au  $^{14}\text{C}$  confirmerait l'appartenance d'une de ces structures à la phase récente de la période dorsétienne (voir plus bas). Les travaux de Gosselin *et al.* (1974) ont porté sur les sites HaGe-7 (une structure fouillée), HcGc-3 (une structure fouillée) et HcGd-2 (sept structures échantillonnées). Les données ainsi recueillies sont probablement les plus significatives disponibles pour la région.

Un des aspects intéressants de ces interventions concerne les différentes datations au  $^{14}\text{C}$  obtenues pour les sites dorsétiens. Ce qui est remarquable dans ce contexte, c'est que toutes ces dates reflètent une occupation dorsétienne assez tardive. Ces quelques dates récentes appuyaient d'ailleurs l'idée que la côte est de la baie d'Hudson avait connu une occupation marginale pendant toute la période paléoesquimaude (ancienne et récente) (Fitzhugh, 1976b). Le tableau 1 présente ces datations, accompagnées des corrections de Arundale (1981) lorsque les échantillons étaient de la graisse carbonisée :

**Tableau 2 Dates radiométriques (source : Canadian Archaeological Radiocarbon Database)**

<u>Site</u>	<u>Harp</u>	<u>Arundale</u>
<b>HaGd-4</b>	795±120 ans A.A.	-
<b>HaGd-10</b>	845±120 ans A.A.	-
<b>HaGd-11</b>	780±160 ans A.A.	315±170 ans A.A.
<b>HaGd-11</b>	550±120 ans A.A.	-
<b>HbGe-4</b>	1 130±95 ans A.A.	665±107 ans A.A.
<b>HbGe-5</b>	855±95 ans A.A.	390±107 ans A.A.
<b>HdGd-1 (Arkéos)</b>	1 050±50 ans A.A.	-

Toutefois, les travaux récents dans la région de Kuujuarapik (Gendron, 1991) et d'Inukjuak (IcA, 1992) ont infirmé cette hypothèse en identifiant un important bassin de population du Prédorsétien qui s'est estompé légèrement pendant les périodes subséquentes, mais qui dénote néanmoins une occupation continue de la côte pendant la période dorsétienne. Les résultats des travaux de Harp, Gosselin (*et al.*) ainsi que d'Arkéos pourraient indiquer deux choses: soit que la région du lac Guillaume-Delisle a connu une occupation tardive en raison de particularités physiques pouvant être reliées à l'émergence instable des terres ou, soit que les recherches n'ont pas été suffisamment exhaustives. La confirmation de l'une ou l'autre de ces hypothèses nécessite l'ajout de nouvelles données. Indépendamment de ces considérations, certaines des dates obtenues pour la région du lac Guillaume-Delisle sont parmi les plus tardives pour la période dorsétienne, ce qui a facilité la définition d'une phase terminale durant laquelle vivaient en parallèle des groupes dorsétiens et thuléens. Les autres datations tardives proviennent de la baie du Diana où une occupation dorsétienne a été datée jusqu'au XV<sup>e</sup> et même XVI<sup>e</sup> siècle (Plumet, 1986). Il semblerait aussi que, malgré cette cohabitation apparente, aucune évidence ne suggère des échanges entre les deux populations pour la région du lac Guillaume-Delisle (Harp, 1976), mais ici encore, les informations disponibles sont insuffisantes.

Les sites aux composantes thuléennes sont encore moins bien documentés que les sites dorsétiens. Des sept composantes identifiées, trois (HaGd-1, 2 et HbGd-1) ne sont que présomptions de la part de Harp (1972), alors que la composante thuléenne du site HaGd-3 n'est pas véritablement distinguée des composantes historiques et contemporaines. Les deux sites thuléens observés sur Innalialuk (HaGe-5 et 6) par Gosselin *et al.* (1974) n'ont fait l'objet d'aucun échantillonnage, mais chacun semble composé d'une unique habitation semi-souterraine. Finalement, il semble que seul le site HaGd-8 a permis la collecte de données pertinentes, alors que deux des cinq habitations semi-souterraines ont été excavées par Harp (1972). Très brièvement, ces deux structures ont révélé des [artefacts diagnostiques](#) de la période thuléenne ainsi que des informations de qualité sur les modes de construction et sur plusieurs échantillons de charbon de bois dont deux ont été soumis pour datation. Hormis ces dates, les autres données intéressantes ne sont pas disponibles. Ces deux datations (*i.e.*,  $470 \pm 80$  ans A. A. et  $695 \pm 90$  ans A. A.) sont très proches des dates obtenues pour les sites dorsétiens ce qui semble appuyer l'idée une cohabitation des groupes thuléen et dorsétien tardif.

Les sites historiques et contemporains sont plus nombreux dans l'aire d'étude que les sites associés aux périodes précédentes, mais la densité y est assez faible considérant l'importance des fréquentations historiquement enregistrées pour cette région. Trudel (1989a) mentionne que, pour la seule année 1858, un minimum de 500 Inuits, ont visité le poste de traite du lac Guillaume-Delisle, en plus des centaines de Cris dont la présence a été documentée pour la même période. La densité des sites historiques répertoriés avant 2004 ne traduit pas du tout cette intensité de l'occupation, bien qu'au cours de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la fréquentation du secteur semble avoir diminué considérablement, notamment en raison de l'instabilité des opérations des principales compagnies de traite. De façon générale, les sites de ces périodes récentes n'ont pas attiré l'attention des archéologues.

Il existe aussi un certain nombre de sites pour lesquels l'appartenance culturelle est indéterminée. Il s'agit de quatre au lac Guillaume-Delisle et de cinq à Umiujaq et, dans ce dernier cas, les emplacements répertoriés sont tous reliés à des fonctions spécialisées comme des sites de cache ou de piégeage. Ce type de site est généralement difficile à associer à une période culturelle précise.

### **3.3 Résultat des nouvelles recherches archéologiques, été 2004**

En six semaines, un peu plus de 70 nouveaux sites archéologiques, incluant des centaines de structures, et une vingtaine de sites contemporains ou historiques récents ont été identifiés. Une dizaine de lieux déjà répertoriés dans la région ont aussi été visités. Cette recherche a donc plus que doublé le nombre de sites répertoriés dans la région depuis les années '60. Willie Kumarluk nous a aussi montré plusieurs sites où sa famille a habité dans les années '50. Environ 1 300 photos digitales ont été prises et classées. De même, de nombreux plans, croquis et sondages ont été réalisés (annexes 4 et 5).

La majorité du pourtour du lac et des îles, ainsi que la côte entre le Goulet et la Petite rivière de la Baleine ont été longuement explorées. Cependant, en raison de la présence d'arbres et de la grandeur du territoire à couvrir, le potentiel de la région n'a pu être totalement exploré. La côte est du lac demeure la moins bien documentée. Plusieurs clairières ont été visitées sans succès parmi les secteurs boisés. Sur la majeure portion de cette côte, aucun site paléoesquimau ou néoesquimau n'a pu être identifié. Par contre, la présence de sites cris récents ou historiques est fréquente.

### **3.3.1 Le Paléoesquimau ancien (Prédorsétien) et récent (Dorsétien)**

Avant notre recherche, aucun site prédorsétien n'avait été identifié dans la région. Par contre, la présence de tels sites était fortement soupçonnée étant donné les occupations prédorsésiennes attestées plus au sud sur la rive est de la baie d'Hudson (Gendron 1991) et aussi un plus au nord (IcA 1992). La plupart des sites déjà décrits sont attribuables à la phase récente du Dorsétien. Pour la majorité des sites nouvellement identifiés, il n'est pas possible d'affirmer quel est la période d'occupation paléoesquimaude précise. Cependant, la découverte d'un burin sur le site Kimminait 1 (HaGb-9, UMI110) laisse présager une occupation prédorsétienne récente. Le site étant localisé sur l'île Qikirtaaluk à une élévation de 50 m, cette interprétation serait compatible avec l'évolution des courbes de rivage dans la région. Le site voisin, Kimminait 2 (HaGb-10, UMI111), à 52 m d'altitude, pourrait aussi être prédorsétien bien qu'il n'ait livré aucun objet caractéristique. Non loin de cet emplacement, le site Atsalik (HaGb-13, UMI128), à 63 m d'altitude, pourrait aussi être prédorsétien, car il est localisé sur une des plus hautes crêtes de l'île. Cependant, le peu de temps passé sur place et les sondages effectués n'ont pas permis la récolte de matériel caractéristique. Sur la côte sud du lac Guillaume-Delisle, le site Kingittuq Najuqtauvattuviniq (HaGb-4, UMI124), à 51 m d'altitude, pourrait être plus ou moins contemporain, mais le site semble très pauvre en surface.

L'élévation du site Kenuayuak (HaGb-7, UMI99), à 35 m d'altitude sur l'île Qikirtaaluk, laissait présager une occupation assez ancienne. Le site comporte des aménagements axiaux particuliers accompagnés de dallages conçus à l'aide de pierres plates. Un matériel caractéristique, comme une lame latérale et des pseudo-burins et une longue pointe à encoches bilatérales, ressort de ce site. Les pseudo-burins sont plutôt caractéristiques du Dorsétien récent, alors que la lame latérale est plutôt caractéristique du Prédorsétien. Le matériel étant en

surface, il est impossible de savoir s'il s'agit d'un mélange d'occupations ou non, mais il est possible d'affirmer que le matériel n'est pas caractéristique de la phase ancienne ou moyenne du Dorsétien. Il est intéressant de noter que les structures sont similaires à celles du site Atchukaluk (HcGc-3, UMI107), localisé à 31 m d'altitude sur la pointe Atchukaluk dans la partie nord-ouest du lac Guillaume-Delisle. Cependant, à peu près rien n'a été publié sur les résultats de la fouille d'une de ces structures (Gosselin *et al.* 1974). Il est toutefois utile de mentionner que la découverte d'un nouveau site plus haut sur la même pointe, le site Nauya (HcGc-4, UMI108) à 40 m d'altitude, et que la structure avec aménagement axial qui y a été observée se rapproche fortement de celles observées sur le site GhGk-63 (Desrosiers et Rahmani, 2003). Le site GhGk-63 a été clairement attribué à la phase moyenne du Dorsétien. Si les élévations sont prises en compte, il est possible de présumer que les sites Atchukaluk et Kenuayuak ont été occupés vers la fin du Dorsétien moyen ou au début du Dorsétien récent.

Enfin, il est aussi possible que les sites Siurayaaq (HaGd-28, UMI145), sur la côte de la baie d'Hudson à 40 m d'altitude, et Napartuit (HaGb-5, UMI125), à 36 m d'altitude sur la côte sud, soient aussi attribuables au Dorsétien moyen de par leur altitude. Dans ce cas, tous les autres sites paléoesquimaux de la région seraient attribuables au Dorsétien récent. Cependant, les quelques sondages effectués sur les autres sites n'ont pas permis d'obtenir d'objet caractéristique d'une période ou d'une autre.

### **3.3.2 Les gîtes de matières premières paléoesquimaux**

Deux gîtes de matières premières exploitées durant la période paléoesquimaude ont aussi été localisés. Le site HdGd-13 est localisé sur l'île Curran à une élévation d'environ 30 m. Il est caractérisé par la couleur rouge due à la présence de fer dans la formation qui contient les affleurements de **chert**. Cette roche cryptocristalline a été utilisée par les Paléoesquimaux pour fabriquer une

large gamme d'outils incluant des microlames, des grattoirs, des pointes, etc. Lors de notre courte visite, la présence d'ateliers de taille a été observée sur le sol, attestant des premières étapes de la transformation de cette pierre.

Le deuxième site, le site Tookalook (HbGd-11), est localisé dans une vallée très étroite et en forte pente sur la rive sud-ouest du lac Guillaume-Delisle. Il apparaît comme un des seuls lieux permettant d'accéder, dans la région du Goulet, aux affleurements de **chert** localisés sur la falaise à quelque 80 m d'altitude. Les affleurements de **chert** ainsi que la présence de cristaux de quartz, un autre matériau utilisé par les paléoesquimaux surtout pour faire des microlames et des grattoirs, ont été examinés. En contrebas de la vallée, Jimmy Tookalook découvrit des amas de taille qui sont, sans aucun doute, liés à la présence de **chert** dans la vallée. L'érosion dans la vallée a recouvert les amas qui sont peu visibles en surface.

Enfin, de nombreuses autres sources de **chert** et de quartz cristallin ont aussi été localisées dans la région. L'extraction des petits cristaux de quartz laissant peu de traces, il est possible que certains de ces sites aient été exploités durant la préhistoire.

### **3.3.3 Le Néoesquimau (Thuléen)**

Contrairement à l'occupation historique et aussi à l'occupation paléoesquimaude, relativement peu de sites peuvent être formellement attribués au Néoesquimau dans la région, et aucun ne se trouve de façon certaine dans le secteur du lac Guillaume-Delisle. Les élévations auxquelles on peut découvrir des sites thuléens ont pourtant été abondamment visitées. Toutefois, plusieurs sites sont attribués de façon incertaine à la période historique ou thuléenne. La présence néoesquimaude est néanmoins bien attestée dans la vallée sur la rive sud du Goulet et sur les îles Bélanger et Curran. Plusieurs objets archéologiques actuellement entreposés à la municipalité d'Umiujaq et le témoignage de

résidents d'Umiujaq connaissant des sites sur les îles, semblent indiquer que les Thuléens ont surtout occupé les îles dans la région. Deux des sites thuléens, Gulf Hazard 5 (HaGd-8) et Innalialuk-4 (HaGe-5), sont constitués de **qammit** semi-souterrains.

### **3.4 Conclusion sur la préhistoire de la région**

Les recherches précédentes dans la région, malheureusement jamais publiées de façon convenable et exhaustive, ne permettent pas d'établir avec certitude la séquence culturelle de la présence humaine dans la région, pas plus qu'elles ne permettent de comprendre les circonstances de cet établissement. Les nouvelles recherches ont permis d'établir que les Paléoesquimaux sont présents sur la côte sud, la côte ouest et l'embouchure du lac Guillaume-Delisle. Ils sont aussi présents sur l'île Qikirtaaluk, les îles Nastapoka et la côte est de la baie d'Hudson. Par contre, ils n'ont pu être recensés sur la côte est du lac Guillaume-Delisle où le couvert forestier est important. Les seuls sites pouvant être attribués au Néoesquimau, sont localisés à l'embouchure du lac et sur les îles Nastapoka.

Le passage de feux de forêt combiné au fait que la majorité des sites sont en surface constitue un problème dans la région. En effet, dans certaines zones visitées, la présence de charbon a été notée un peu partout. Considérant les recherches antérieures et en particulier les dates radiocarbone obtenues par Harp (voir tableau 2), il est difficile de les accepter en l'absence d'une description suffisamment détaillée qui permettrait d'évaluer le contexte de ces découvertes. Une collecte de charbons sur certains sites paléoesquimaux fut effectuée. Cependant, en l'absence d'autres types de matières organiques préservées (faune, outils en os, etc.), il est difficile de déterminer si les charbons sont contemporains ou non des occupations. Seule une fouille plus extensive incluant un contrôle du contexte géomorphologique pourrait permettre d'évaluer la pertinence. Par exemple, sur le site Kenuayuak, des charbons sont présents

dans les aménagements axiaux, mais aussi un peu partout en surface sur le terrain dénudé à cet endroit. Lorsqu'on regarde le couvert forestier avoisinant, il est difficile de comprendre pourquoi cet endroit n'est pas aussi couvert d'arbres autrement qu'en considérant qu'il s'agit probablement d'un ancien feu de forêt.

Le peu de temps passé sur chaque site n'a pas permis d'établir une séquence chronologique précise pour la préhistoire de la région. De nombreuses années de recherche seraient nécessaires pour combler une volonté de valoriser le patrimoine culturel préhistorique de la région. Malgré cela, la recherche a permis d'évaluer avec plus de précision l'extension de ce patrimoine et d'établir un premier bilan de l'état des connaissances sur la période préhistorique.

## **CHAPITRE 4**

### **4.0 Les données archéologiques et la période historique**

**4.1 Les premiers contacts et les postes de traite**

**4.2 Les sources historiques**

**4.3 Autre source : la toponymie**

## **CHAPITRE 4**

### **4.0 Les données archéologiques et la période historique**

#### **4.1 Les premiers contacts et les postes de traite**

La période du contact avec les Européens et son effet sur les groupes inuits sont variables selon les régions de l'Arctique. Les Inuit habitant les régions de Kuujjuarapik et du lac Guillaume-Delisle ainsi que ceux des régions avoisinantes seront considérés comme représentant un même bassin de population, puisque leur histoire récente est intimement liée.

Sur la côte est de la baie d'Hudson, les premiers contacts entre les groupes thuléens et les européens remontent au XVII<sup>e</sup> siècle. Ces contacts sont toutefois irréguliers et sporadiques et sont demeurés ainsi pendant la plus grande partie du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette époque a tout de même vu l'installation, en 1750, du premier poste de traite permanent au lac Guillaume-Delisle (Saladin d'Anglure, 1984: 499). En raison de conflits importants avec les Cris habitant les régions plus au sud, la Compagnie de la baie d'Hudson transféra, en 1756, ce poste de traite à la Petite rivière de la Baleine. Trois ans plus tard, devant le peu de succès remporté par ce poste, la Compagnie le déménagea à Kuujjuarapik (Poste de la Baleine) où les opérations sont maintenues sporadiquement jusqu'en 1855, époque à laquelle ce poste devint permanent. Pendant la période 1840-1851, le poste de traite de Fort George (Chisasibi) semble avoir eu un impact important sur la population inuite méridionale, attirant même des groupes de chasseurs qui habitaient au nord du lac Guillaume-Delisle (Trudel, 1989b).

Le poste de traite de la Petite rivière de la Baleine est réouvert à la fin de cette période (1851). En 1859, on y adjoint aussi une mission anglicane (Saladin d'Anglure, 1984: 500). Ce poste connaît d'ailleurs un essor important pendant la

deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, mais il est abandonné au début du XX<sup>e</sup> siècle pour des raisons encore obscures. En 1921, un poste de traite de la Compagnie de la baie d'Hudson est réouvert au lac Guillaume-Delisle suivi, en 1922, par la compagnie Revillon Frères, en pleine ascension des prix des fourrures (Saladin d'Anglure, 1984: 501-502). Par comparaison avec les photos historiques, il semble évident que le poste de traite de la compagnie Revillon Frères des années '20 correspond au site HaGb-11 (UMI-122) que nos travaux de terrain ont permis de localiser en 2004 sur l'île Qikirtaaluk (île Cairn, voir figures 5 à 11 ; figures SA068 à SA074 à l'annexe 5). En 1927, l'achat par la Compagnie de la baie d'Hudson des parts américaines de Revillon Frères stabilisa la compétition et le prix des fourrures et entraîna, par le fait même, la fermeture partielle des deux postes du lac Guillaume-Delisle. Ces postes sont remplacés en 1930 par des marchands indépendants qui cherchaient à profiter de la forte demande en fourrures. En 1936, Revillon Frères est entièrement absorbée par la Compagnie de la baie d'Hudson. À la même époque, le prix des fourrures dégringole rapidement, mais une nouvelle compagnie, la « Baffin Trading Company », voit le jour et s'installe au lac Guillaume-Delisle en 1939. Cette aventure durera dix ans (Saladin d'Anglure, 1984: 502). Au début des années '40, en raison de la guerre et des difficultés économiques, la Compagnie de la baie d'Hudson ferme définitivement ses opérations au lac Guillaume-Delisle. Il s'ensuivit pour les Inuits un retour aux activités de subsistance traditionnelles, quoique ce retour aux sources ne se fit pas sans heurt, puisque depuis près de 100 ans les familles inuites avaient orienté leurs activités en fonction de la traite des fourrures laissant tomber très rapidement les schèmes d'établissement traditionnels au profit d'une stratégie orientée vers l'accumulation des peaux de différentes espèces animales. Au cours des 20 années qui suivirent cette fermeture soudaine, les groupes inuits qui fréquentaient la région du lac Guillaume-Delisle la délaissèrent peu à peu au profit d'autres régions plus au sud et plus au nord.



**Figure 5 : Canots, probablement cris, arrivant au poste de traite de Revillon Frères sur l'île Qikirtaaluk en 1927 (île Cairn, site HaGb-11), photo PA 96701, Archives publiques du Canada, collection Indian and Northern Affairs, auteur : L. T. Burwash.**



**Figure 6 : Poste de traite de Revillon Frères sur l'île Qikirtaaluk en 1927 (île Cairn, site HaGb-11), photo PA 103939, Archives publiques du Canada, collection Indian and Northern Affairs, auteur : L. T. Burwash.**



**Figure 7 : Poste de traite de Revillon Frères sur l'île Qikirtaaluk (île Cairn, site HaGb-11), Archives Revillon Frères Pell.29, photo 26, no. inventaire 1441.**



**Figure 8 : Poste de traite de Revillon Frères sur l'île Qikirtaaluk en 1927 (île Cairn, site HaGb-11), photo PA 96698, Archives publiques du Canada, collection Indian and Northern Affairs, auteur : L. T. Burwash.**



**Figure 9 : Poste de traite de Revillon Frères sur l'île Qikirtaaluk en 1927 (île Cairn, site HaGb-11), photo PA 103934, Archives publiques du Canada, collection Indian and Northern Affairs, auteur : L. T. Burwash.**



**Figure 10 : Poste de traite de Revillon Frères sur l'île Qikirtaaluk en 1927 (île Cairn, site HaGb-11), photo PA 096697, Archives publiques du Canada, collection Indian and Northern Affairs, auteur : L. T. Burwash.**



**Figure 11 : Poste de traite de Revillon Frères sur l'île Qikirtaaluk en 1927 (île Cairn, site HaGb-11), photo PA 96699, Archives publiques du Canada, collection Indian and Northern Affairs, auteur : L. T. Burwash.**

Malgré tout, pendant les années '40, un poste de traite est toujours en opération au lac Guillaume-Delisle. Ce poste, propriété de George Papps, est géré par un Inuit, mais il ne semble pas générer le même enthousiasme qu'auparavant (figure 12 ; figures SA027 à SA053 à l'annexe 5). En 2004, le site HaGa-1, UMI83, a été localisé, cartographié, documenté et nommé George Papps. Entre les années '50 et '60, période où aucun poste de traite n'est en opération, la fréquentation inuite du lac Guillaume-Delisle est apparemment inexistante. Ce

n'est qu'à la fin des années '50 et au début des années '60 que des groupes d'Inuits et de Cris reviennent dans cette région afin d'y constituer une pêcherie commerciale. Selon Willie Kumarluk c'est plutôt en 1956 que le poste de George Papps, alors géré par Sam Crow, aurait définitivement fermé. Il est aussi possible que le lieu n'avait plus la vocation formelle d'un poste de traite. Selon lui, l'église aurait été construite tardivement et les Inuits de la région avaient l'habitude d'y aller à Noël. L'année 1956 marque aussi le point tournant de l'occupation des Inuits dans la région qui, pour la plupart, iront s'installer à Kuujjuarapik.



**Figure 12 : Sam Crow (deuxième à partir de la droite) et sa famille devant un bâtiment de la Compagnie de la baie d'Hudson en 1949, site George Papps (HaGa-1) sur la rive sud du lac Guillaume-Delisle, dans la baie Saami Kuruup Nunanga, photo : S.J. BAILY, PA110861**

Au début des années '80, la région du lac Guillaume-Delisle est choisie pour la relocalisation de la population inuite de Kuujjuarapik. Cependant, au moment du retour en 1985, seulement la moitié de ces Inuits vont s'installer au nouveau village d'Umiujaq.

## **4.2 Les sources historiques**

Les principales sources documentaires concernant les événements de la période historique sont les archives de la Compagnie de la baie d'Hudson. Ces documents, composés d'éléments divers allant des inventaires des produits disponibles jusqu'aux journaux de bord des employés, sont une source d'informations très importante pour une meilleure compréhension des modalités d'échanges, des relations inter-ethniques, de l'impact des nouvelles technologies et de la nourriture euro-canadienne sur le mode de vie traditionnel des Inuit. Ils sont d'ailleurs à l'origine du développement de la discipline ethnohistorique et, dans une certaine mesure, de l'ethnoarchéologie. Évidemment, certaines de ces sources présentent probablement un certain ethnocentrisme, notamment dans la perception qu'avaient les euro-canadiens des groupes autochtones avec qui ils transigeaient. Par contre, les inventaires, recensements et autres documents faisant état d'une situation ou d'un contexte empirique sont généralement libres de cet ethnocentrisme et sont aussi révélateurs.

Le film *Nanook of the North* de Robert Flaherty tourné entre 1912 et 1919, contient de nombreuses informations. Au début du film, une carte montre que le territoire des Itivimiuts s'étend d'Akulivik jusqu'au sud de la région du lac Guillaume-Delisle. Cependant, rien de spécifique n'est mentionné sur la région du lac Guillaume-Delisle. Le film a été réalisé en grande partie grâce à l'aide fournie par la compagnie Revillon Frères et il mentionne que les Itivimiuts comprennent en tout environ 300 individus.

Les archives de la Church Missionary Society présentent aussi un intérêt certain, mais l'aspect ethnocentrique y est probablement plus apparent comme le démontre l'extrait utilisé par Trudel (1990).

Parmi les autres documents d'archives, notamment les récits de voyage et les rapports d'expédition, publiés ou non, très peu se rapportent directement à la

région étudiée. Les quelques exemples retrouvés ne contiennent aucune information valable sur les autochtones habitant la région. Par exemple, la seule mention d'Inuit dans W. Tees Curran (1917) rapporte que ces derniers ont un comportement hostile envers les euro-canadiens et que son équipage, et lui-même, ont tout fait pour les éviter pendant leur court séjour à l'embouchure de la Petite rivière de la Baleine. Les autres récits de voyageurs ou d'explorateurs consultés jusqu'à maintenant ne mentionnent jamais de façon spécifique la région du lac Guillaume-Delisle ou encore les populations qui l'habitaient.

Évidemment, la presque totalité des documents précédents concerne la période 1600 jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. Toutefois, les archives de la Compagnie de la baie d'Hudson dépassent quelque peu cet intervalle. Les archives et rapports gouvernementaux apparaissent aussi vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, notamment dans le cadre de projets d'exploration ou de recherches spécifiques (*i.e.*, météorologiques, géologiques, ressources naturelles, etc.). Pour la région d'étude, les seuls documents gouvernementaux retrouvés jusqu'à maintenant sont le rapport préliminaire de Burwash (1927; la version finale de ce rapport n'a pas pu être consultée pour cette étude) et une série de lettres datées des années '50 et '60, généralement du ministère de l'Énergie et Ressources, du ministère des Affaires indiennes et du Nord ou des Pêcheries concernant le potentiel aquatique du lac Guillaume-Delisle en vue d'y établir une pêche commerciale qui impliquerait des Inuit et des Cris.

Les documents ethnographiques spécifiques à la région d'étude sont inexistantes. En fait, les livres de Lucien Turner (1887-1894) sont les seules études véritablement ethnographiques concernant les populations inuites du Nunavik et ceux-ci portent exclusivement sur les groupes de la baie d'Ungava. À partir des années '50, plusieurs anthropologues se sont intéressés à l'étude des Inuit, dont Desgoffe (1955) sur l'acculturation des Inuit à Sanikiluaq (les îles Belcher) ou Honigmann (1951 et 1962) et Balikci (1961) sur la population inuite de Poste de la Baleine (aujourd'hui Kuujjuarapik), qui sont probablement les études exhaustives les plus proches de notre aire d'étude. L'absence d'une population plus ou moins permanente dans la région du lac Guillaume-Delisle à certaines périodes critiques rend ces quelques études anthropologiques intéressantes dans la mesure où les Inuit de ces trois localités partagent une partie de l'histoire

locale. Par exemple, les habitants actuels d'Umiujaq sont tous originaires de Kuujjuarapik.

Les autres sources présentant un intérêt historique comprennent certains documents produits par des Inuits, comme le livre de Nungak et Arima (1975) qui présente les mythes, l'art et la musique inuits, ou encore, les entrevues réalisées avec les Aînés inuits dont celles de Jeannie Mipigaq (1990) qui avait habité un certain temps au lac Guillaume-Deslisle.

Comme cette courte description le laisse entrevoir, les sources historiques sont variées et ont été pour la plupart sous-exploitées par les différents chercheurs.

### **4.3 Autre source : la toponymie**

Les Inuits ont l'habitude de désigner les lieux par des noms pouvant faire référence à des noms propres, des fonctions particulières, un caractère géographique, des anecdotes historiques, etc. Depuis le début des années '80, un projet de toponymie a été réalisé par les Inuits sous la responsabilité de l'Institut culturel Avataq. Ce projet a donné lieu à l'identification de 8 000 toponymes et à la dénomination de l'entité culturelle qu'est le Nunavik (Müller-Wille, 1987). Chaque région du Nunavik y est représentée. Ainsi pour l'aire d'étude, plus d'une centaine de toponymes ont été répertoriés. Malheureusement, la signification précise et le pourquoi de ces toponymes n'ont pas été enregistrés. De plus, l'examen des cartes toponymiques avec Willie Kumarluk a révélé qu'il n'y a pas de commun accord sur les noms de lieux que Willie ne pouvait pas expliquer pour la plupart, ou encore, il connaissait des noms différents pour désigner ces lieux.

## **CHAPITRE 5**

### **5.0 Résumé des chapitres**

## **CHAPITRE 5**

### **5.0 Résumé des chapitres**

(Chapitre 1) Cet état des connaissances de la paléohistoire et de l'histoire de la région du lac Guillaume-Delisle a été réalisé à l'aide de données de terrain, de données historiques et du témoignage de Willie Kumarluk, ayant vécu dans la région dans les années '50. Un regard critique est porté sur les données disponibles auxquelles les données récoltées lors de la campagne de terrain du 12 juillet au 19 août 2004 ont été ajoutées. Une revue critique de la littérature a permis d'évaluer le contexte environnemental en vue de comprendre l'expansion de l'occupation humaine, en particulier les schèmes d'établissement.

(Chapitre 2) La reconstitution du contexte environnemental suggère qu'il y a 7 000 ans existait un territoire habitable. Cependant, les premières traces d'occupation humaine révèlent que l'occupation date d'un peu moins de 4 000 ans. Un des éléments les plus marquants du territoire est le relief qui s'abat soudainement pour former une série de falaises abruptes orientées nord-sud sur le versant est des îles Nastapoka et sur la côte ouest du lac Guillaume-Delisle. Ce relief très escarpé n'est pas propice à l'occupation, mais il procure une bonne protection contre le vent dominant du sud-ouest qui souffle souvent à plus de 50 km/h. Cela explique pourquoi les quelques brèches (vallée ou autre) existant dans ces falaises ont été plus intensément peuplées. De plus, les îles Nastapoka forment aussi une barrière aux vagues rendant ainsi possible la navigation entre le continent et les îles. Enfin, l'histoire géologique de ces escarpements explique la présence de nombreux affleurements de matières premières (chert Nastapoka et quartz cristallin), un attrait important qui pourrait expliquer la présence des paléoesquimaux le long des ces deux fronts.

L'importance du réseau hydrographique de cette région en fait une zone privilégiée pour les ressources associées à l'eau douce et constitue un attrait d'importance pour l'installation humaine. De plus, les rivières peuvent avoir été des routes de passages obligés pour voyager à l'intérieur des terres. Les conditions climatiques ont fluctué depuis 4 000 ans, mais globalement faiblement évolué à l'exception du dernier siècle. Il est donc possible de suggérer que durant le Paléoesquimau, il y avait un climat, une flore et une faune quelque peu similaires à ceux d'aujourd'hui. Toutefois, l'évolution des lignes du rivage a eut un impact certain sur l'environnement. Le relèvement isostatique est un événement particulier servant à expliquer les occupations anciennes de la côte est de la baie d'Hudson et, notamment, de la région du lac Guillaume-Delisle. L'altitude des sites archéologiques constitue donc un élément intéressant pour évaluer leur chronologie.

(Chapitre 3) Il y a un peu moins de 4000 ans, les premiers groupes humains ont colonisé le Nunavik en provenance d'autres régions de l'Arctique. Les Paléoesquimaux, comme ils sont nommés, ont d'abord été constitués par une première vague de migration, alors appelés les Prédorsétiens. Ils vont persister jusque vers 2 800 ans A. A. dans une forme culturelle relativement stable. Par contre, à ce moment, des changements importants et rapides sont notés dans leur culture, changements pour lesquels il est encore difficile d'établir la véritable nature si ce n'est une forte influence de l'extérieur, voire une nouvelle migration. Ce groupe de Prédorsétiens récents va disparaître vers 2 500 ans A. A. Ensuite, il n'est pas possible de trouver d'évidence claire d'une occupation durant une certaine période au Nunavik. Cette dernière dure jusqu'aux environs de 2 100 A. A. où un nouveau groupe de Paléoesquimaux fait son apparition : les Dorsétiens. Tout semble donc indiquer que les Dorsétiens constituent une nouvelle vague de migration pour laquelle la présence la plus ancienne semble localisée dans les régions de Salluit et Ivujivik. Les Dorsétiens vont évoluer et connaître des changements progressifs dans leur outillage. Caractérisé par sa continuité, le Dorsétien semble se terminer il y a environ 700 ou 800 ans A. A.

avec l'arrivée des Thuléens. Les Thuléens ou Néoesquimaux, un groupe différent des Paléoesquimaux, se distinguent non seulement par leur outillage, mais aussi par le type d'embarcation qui leur permettait de naviger et de chasser des cétacés en haute mer. Ils sont les ancêtres directs des Inuit.

Les recherches archéologiques dans la région ont été à ce jour limitées, compte tenu de l'important potentiel et du fait que peu de sites ont été fouillés. Seuls les travaux de Harp ont été plus intenses dans les années '60. Toutefois, aucune publication majeure n'est issue de ces recherches et il n'existe aucune donnée brute sur ces travaux. Pour ce qui est des autres travaux, y compris le nôtre, il s'agit essentiellement de reconnaissances qui ont servi à établir le potentiel archéologique de la région mais qui n'ont pu le documenter adéquatement faute de fouille.

Dans la région du lac Guillaume-Delisle, il est difficile de savoir à quelle période les Prédorséliens sont arrivés exactement. Les sites Kimminait 1 (HaGb-9, UMI110), Kimminait 2 (HaGb-10, UMI111), Atsalik (HaGb-13, UMI128) et Kingittuq Najuqtauuvattuviniq (HaGb-4, UMI124) pourraient être considérés comme Prédorsélien de par leur altitude (entre 51 et 63 m) mais seul un burin trouvé à Kimminait 1 semble clairement suggérer l'existence de cette culture.

La présence de groupes associés au Dorsélien est bien attestée par la majorité des sites paléoesquimaux découverts dans la région. Cependant, la plupart du temps, il est impossible de déterminer s'il s'agit du Dorsélien classique ou du Dorsélien récent et les altitudes de ces sites, qui varient entre 10 m et un peu plus de 40 m, ne constituent pas un moyen fiable pour les dater, surtout qu'aucune fouille ou résultat de fouille n'a encore été publié en détail. On ne connaît donc presque rien de la culture matérielle, excepté pour ce qui est des structures qui ne sont cependant pas datées. Les seules dates disponibles sont celles obtenues par Harp sur les sites Gulf Hazard localisés dans la vallée au nord du Goulet. Les dates obtenues sont cependant anormalement récentes et

aucune information n'est disponible sur la culture matérielle qui leur est associée, si ce n'est de l'amulette attribuée au Norrois. S'il y a peu d'outils qui peuvent être décrits pour les Paléoesquimaux, les matières premières utilisées, quant à elles, sont mieux documentées et en grande partie d'origine locale : **chert** Nastapoka et quartz cristallin. De plus, des signes évidents qu'au moins deux gîtes de **chert** Nastapoka ont été exploités.

Il est possible de soupçonner l'existence d'un nombre intéressant de sites néoesquimaux dans la région, mais seuls des sites à Gulf Hazard et sur les îles Nastapoka sont à ce jour formellement associés à la culture thuléenne. Malheureusement, aucune recherche sur les thuléens dans la région n'a été publiée. Il est certain que pour comprendre l'occupation thuléenne dans la région, il faudra mieux documenter les îles Nastapoka et revoir les collections fouillées par Harp.

**(Chapitre 4)** La région a été abondamment occupée ou visitée durant la période historique, mais les sources historiques ne permettent pas de dresser un portrait clair de la situation dans cette région. Cela peut-être dû au manque de sources, mais surtout au fait qu'elles ont encore été sous-exploitées dans la recherche. L'archéologie doit être considérée comme un élément essentiel pour compléter les sources historiques. En 2004, les postes de traite Revillon Frères des années '20 sur l'île Cairn et celui des années '40 (George Papps) ont été documentés. Donc, parmi les 5 postes de traite et les occupations sporadiques euro-canadiennes, 2 postes ont été formellement identifiés ainsi que quelques emplacements qui pourraient éventuellement être à leur tour reliés aux données historiques.

Les sites d'occupations historiques inuits et cris sont nombreux dans la région et plusieurs objets euro-canadiens ont été trouvés à leur surface. Il n'y a cependant pas d'évidence d'occupation amérindienne dans la région avant la période historique et celle-ci a peut-être été principalement motivée par la présence de

postes de traite au lac Guillaume-Delisle. Des recherches plus approfondies, à l'intérieur des terres, pourraient éventuellement modifier ce schéma, basé sur les recherches sur la côte, et démontrer une occupation paléohistorique amérindienne et paléoesquimaude dans ces régions.

## **CONCLUSION**

L'objectif de ce rapport était de préparer l'état des connaissances sur l'occupation humaine dans la région du lac Guillaume-Delisle. L'évaluation des données disponibles et les recherches sur le terrain permettent d'établir le fort potentiel archéologique de la région. Bien que les données archéologiques demeurent fragmentaires, elles permettent d'établir les grandes lignes de la séquence de l'occupation humaine dans la région et l'importance des ressources naturelles liées à cette occupation. Cependant, seul un programme de recherche à long terme serait en mesure de pallier aux différentes lacunes.

Par ailleurs, dans la perspective de l'établissement du parc, les maisons semi-souterraines thuléennes de Gulf Hazard et de l'île Bélanger pourraient constituer un intérêt particulier pour les visiteurs, car elles sont bien visibles en surface. Il en est de même des structures paléoesquimaudes fouillées par Harp à Gulf Hazard ainsi que celles des sites Kenuayuak et Atchukaluk qui sont bien visibles en surface. Cependant, de telles visites peuvent sérieusement risquer d'endommager les sites étant donné que les artefacts sont majoritairement en surface (piétinement et ramassage d'[artefacts](#)). Par ailleurs, le site George Papps a déjà été fortement endommagé par les visiteurs, les bâtiments pourraient facilement brûler par accident si leur accès n'est pas mieux contrôlé. De plus, les ouvertures (vitres, portes et toit endommagés) font que les structures se remplissent de neige en hiver et se détériorent ainsi très rapidement.

Cette recherche a permis de vérifier la présence de sites connus et d'en découvrir de nombreux autres. Il est maintenant évident que la région présente un nombre considérable de sites archéologiques qui mériteraient d'être étudiés dans le futur. L'importance de ce patrimoine, des Inuit du Nunavik, pourrait facilement justifier à elle seule la création d'un parc qui saurait mettre en valeur et préserver les témoins de 4000 ans d'occupation par les peuples arctiques.

## BIBLIOGRAPHIE

- Allard, M., Michaud, Y., Ruz, M.-H., Héquette, A.  
1998 Ice foot, freeze-thaw of sediments, and platform erosion in a subarctic microtidal environment, Manitounuk Strait, Northern Quebec, Canada. *Canadian Journal of Earth Sciences* 35: 965-979.
- Allard, M. et Tremblay, G.  
1983 La dynamique littorale des îles Manitounuk durant l'Holocène. *Zeitschrift fur Geomorphologie, Supplementband* 47: 61-95.
- Aménatech inc.  
1984 *Prehistoric Inuit Archaeology in Quebec and Adjacent Regions: A Review and Assessment of Research Perspective*. Rapport présenté au ministère des Affaires culturelles du Québec, 4 tomes.
- Andrew, J. T., McGhee, R., McKenzie-Pollock, L.  
1971 Comparison of Elevations of Archaeological Sites and Calculated Sea Levels in Arctic Canada. *Arctic* 24 (3) : 210-228.
- Archéotec inc.  
1990a *Le phoque d'eau douce. Éléments pour une compréhension de son utilisation par les autochtones du Nouveau-Québec*. Rapport présenté à la Vice-présidence Environnement, Hydro-Québec, 4 parties à pagination indépendante.  
1990b *Atelier sur le Béluga. Kuujuaraapik, 30 juillet - 3 août 1990. Compte rendu des discussions*. Rapport présenté à la Vice-présidence Environnement, Hydro-Québec, 124 p., 1 carte.  
1993 *Complexe Grande Baleine. Phase II de l'avant-projet. Bilan des interventions archéologiques effectuées par la Vice-présidence Environnement entre 1977 et 1992*. Rapport présentée à la Vice-présidence Environnement, Hydro-Québec, 79 p., 1 carte.
- Arkéos inc.  
1984a *Étude de potentiel archéologique du futur emplacement du village d'Umiujaq, côte est de la baie d'Hudson*. Rapport présenté à l'Institut culturel Avataq, 54 p.  
1984b, *Inventaire archéologique d'Umiujaq*. Rapport présenté à l'Institut culturel Avataq, 79 p.
- Arundale, W. H.  
1981 Radiocarbon Dating in Eastern Arctic Archaeology, A Flexible Approach. *American Antiquity* 46 (2): 244-271.

Balikci, A.

1961 Relations inter-ethniques à la Grande Rivière de la Baleine, baie d'Hudson, 1957, *Anthropological Series* 50, Musée national de l'Homme, Ottawa, Bulletin 173.

Barry, R.G. *et al.*

1977 Environmental Change and Cultural Change in the Eastern Canadian Arctic during the Last 5000 years", *Arctic and Alpine Research* 9 (2): 193-210.

Beals, S. et A. Shenstone (éds)

1968 *Science History and Hudson Bay*. Ministère Énergie, Mines et Ressources, Ottawa, 2 volumes, 1 057 p.

Beaulieu, N.

1997 *Évolution d'un rivage subarctique soumis au relèvement glacio-isostatique, détroit de Manitounuk, Hudsonie*. Mémoire de maîtrise, Université Laval, Québec.

Beaulieu, N. et Allard, M.

2003 The impact of climate change on an emerging coastline affected by discontinuous permafrost : Manitounuk Strait, northern Quebec. *Canadian Journal of Earth sciences* 40: 1393-1404.

Bégin, Y., Bérubé, D., Grégoire, M.

1993 Downward migration of coastal conifers as a response to recent land emergence in Eastern Hudson Bay, Quebec. *Quaternary Research* 40 : 81-88.

Burwash, L. T.

1927 *The Eskimo, Their Country and its Resources: Economic Survey of the East Coasts of Hudson Bay and James Bay from Richmond Gulf to Rupert House, including the Belcher and Other Adjacent Islands*. Ottawa, Department of the Interior, Northwest Territories and Yukon Branch, 69 p.

Curran, W. Tees

1917 *In Canada's Wonderful Northland. A Story of 8 Months Canoe, Motoboat, and Dog-team on the Northern River, the New Quebec Coast of Hudson Bay*. G.P. Putnam's Sons, New York and London, the Knicker Press, pp. 124-344.

Desgoffe, C.

1955 Contact culturel: le cas des Esquimaux des îles Belcher, *Anthropologica* 1: 45-71.

Desrosiers, P. M.

En préparation, *Identifications culturelles et traditions techniques au Dorsétien dans l'Est de l'Arctique canadien*. Mémoire de Doctorat, Université Paris I, Sorbonne.

Donaldson, J.A.

1979 *Géologie du Bouclier Canadien. Province de Churchill. Sous-province de Cap Smith*, in Chapitre IV de *Géologie et ressources minérales du Canada*. R.J.W. Douglas (éd.), Commission géologique du Canada, Série de la géologie économique 1, Ottawa, pp. 116-117.

Douglas, R.J.W.

1979 *Géologie et ressources minérales du Canada*. Commission géologique du Canada, Série de la géologie économique no. 1, Ottawa, 408 p.

Dyke, A.S. et Prest, V.K.

1987 *Paleogeography of northern North America, 18 000 — 5 000 years ago*, Geological Survey of Canada, Carte 1703A, Échelle 1:12 500 000.

Elston, J. A.

1969 Late Quaternary Marine Submergence of Quebec. *La revue de géographie de Montréal* 23 (3) : 247-258.

Fitzhugh, W.

1976a Paleoeskimo Occupations of the Labrador Coast. In Eastern Arctic Prehistory: Paleoeskimo Problems, M. S. Maxwell (éd.), *Memoirs of the Society of American Archaeology* 31, pp. 103-118.

1976b Environmental Factors in the Evolution of Dorset Culture: a Marginal Proposal for Hudson Bay. In M. S. Maxwell (éd.), Eastern Arctic Prehistory: Paleoeskimo Problems, *Memoirs of the Society of American Archaeology* 31, pp. 139-149.

Fitzhugh, W. et J. A. Tuck

1986 Palaeo-Eskimo Traditions of Newfoundland and Labrador: A Re-Appraisal, in Palaeo-Eskimo Cultures in Newfoundland, Labrador and Ungava. *Reports in Archaeology* 1, Memorial University of Newfoundland, pp. 161-167.

Gale, L. A.

1969 *Geodetic Observation for the Detection of Crustal Movements*. Présentation au Symposium on Recent Crustal Movements, Ottawa.

Gosselin, A., P. Plumet, P. Richard, J.-P. Salaün

1974 *Recherches archéologiques et paléoécologiques au Nouveau-Québec*. Montréal, Laboratoire d'archéologie de l'U.Q.A.M., Paléo-Québec 1, 79 p.

Gray, J.T. et Lauriol, B.

1985 Dynamics of the late Wisconsin ice sheet in the Ungava peninsula interpreted from geomorphological evidence. *Arctic and Alpine Research* 17 (3): 289-310.

Gendron, D.

1990 *The JgEj-3 Site: A Groswater Occupation in Northwestern Ungava Bay*.

Communication orale présentée à la 23<sup>e</sup> conférence de l'Association canadienne d'archéologie, Whitehorse, Yukon, 9 au 13 mai 1990.

1991 *Pre-Dorset Boulder Field Archaeology: An Example from the GhGk-4 Site, Whapmagoostui, Nunavik*. Communication orale présentée à la 24<sup>e</sup> conférence de l'association canadienne d'archéologie, St-Jean, Terre-Neuve 8 au 11 mai 1991.

Harp, E. Jr.

1967 Project APAQUE-67 (Air Photo Archaeology Quebec 1967). *Darhmouth Anthropology Notes* 6: 2-3.

1969 Air Photo Interpretation and the Archaeology of the East Coast of Hudson Bay. research proposal submitted to the National Science Foundation, Washington, DC., 23 p., fig., annexes.

1970a Project APAQUE-70 (Air Photo Archaeology Quebec 1970). *Darhmouth Anthropology Notes* 9: 2-3.

1970b Catalog of Archaeological Specimens Excavated in Two Sites on Bélanger Island, Nastapoka Islands. ms. No 80-846, A.S.C., Musée national de l'Homme, Ottawa, 35 p.

1972 *Archaeological Investigations on the East of Hudson Bay, progress report on NSF GS-2915*, Rapport présenté au National Science Foundation, Washington, DC., 21 p., annexes.

1974b Threshold Indicators of Culture in Air Photo Archaeology: A Case Study in the Arctic. In *Aerial Photography in Anthropological Field Research*, E. Z. Vogt (éd.), Harvard University Press, pp. 14-27, 5 fig., biblio.

1974c The Final Dorset Occupation of Southeastern Hudson Bay. Proposition de recherche au National Science Foundation, Washington, DC., 32 p.

1975a A Late Dorset Copper Amulet from Southeastern Hudson Bay. *Folk* 16-17, pp. 33-44.

1976 Dorset Settlement Patterns in Newfoundland and Southeastern Hudson Bay. In *Eastern Arctic Prehistory: Palaeoeskimo Problems*, M.S. Maxwell, (éd.), *Memoirs of the Society for American Archaeology* 31: 119-138.

Hillaire-Marcel, C.

1976 La déglaciation et le relèvement isostatique sur la côte est de la baie d'Hudson, *Cahiers de géographie de Québec* 20 (50) : 185-220.

1979 *Les mers post-glaciaires du Québec: quelques aspects*. Thèse de doctorat, Université Pierre et Marie Curie, Paris VI, 293 p.

Hillaire-Marcel, J.-S. et J.-S. Vincent

1980 Stratigraphie de l'Holocène et évolution des lignes de rivage au sud-est de la baie d'Hudson, Canada. *Paléo-Québec* 11, UQAM, Montréal.

Honigmann, J. J.

1951 An Episode in the Administration of the Great Whale River Eskimo. *Human Organization* 10 (2): 5-14.

1962 Social Networks in Great Whale River: Notes on an Eskimo, Montagnais-Naskapi, and Euro-Canadian Community, *Anthropological Series* 54, Musée national de l'Homme, Ottawa, Bulletin 178.

Institut culturel Avataq (IcA)

1985 Investigations: RE Cannons Discovered at Little Whale River, Southeastern Hudson Bay. Rapport présenté au ministère des Affaires culturelles du Québec, 14 p., photographies, annexes.

1991 *Archaeological Salvage Excavation of the GhGk-63 site, 1990, Kuujjuarapik, Nunavik*. Rapport présenté à la Municipalité de Kuujjuarapik.

1992 *Natturalik Fourth Summer Traditional Skills Camp: Archaeological Survey of the Witch Bay Area, Nunavik*. Rapport présenté à Natturalik, 14 p.

1992a *Archaeological Salvage Excavation of the GhGk-63 site, 1991, Kuujjuarapik, Nunavik*. Rapport présenté à la Municipalité de Kuujjuarapik.

2005 *Inventaire archéologique dans la région du lac Guillaume-Delisle*. Rapport présenté à l'Administration Régionale Kativik.

Lauriol, B. et Gray, J.T.

1987 The decay and disappearance of the late Wisconsin ice sheet in the Ungava peninsula, Northern Quebec, Canada, *Arctic and Alpine Research* 19 (2): 109-126.

Marsh, D. B.

1964 History of the Anglican Church in Northern Quebec. In *Contribution à l'étude de l'occupation humaine du Nouveau-Québec*, J.N. Malaurie (éd.), Paris, pp. 427-437.

Maxwell, M. S.

1985 *Prehistory of the Eastern Arctic*. Academic Press, New York, 327 p.

Mippigaq, Jeannie

1990 *Souvenirs de Kuujjuarapik*. Institut culturel Avataq. Publication du Centre de documentation Inuttigut Pirrusiit, No. 3, 41 p. (en 3 langues).

Müller-Wille, L.

1987 *Répertoire toponymique du Nunavik (Québec, Canada)*. Institut culturel Avataq, Montréal, 368 p.

Nungak, Z. et E. Arima

1975 *Légendes inuit de Povungnituk, Québec, figurées par des sculptures de stéatite*. Musée national de l'Homme, Bulletin 235, Série anthropologique 90. 135 p.

Plumet, Patrick

1974 L'Archéologie et le relèvement glacio-isostatique de la région de Poste-de-la-Baleine, Nouveau-Québec. *La Revue de Géographie de Montréal* 28 : 443-467.

1976 Archéologie du Nouveau-Québec : habitats paléo-esquimaux à Poste-de-la-Baleine. *Paléo-Québec* 7.

1977 Le peuplement préhistorique du Nouveau-Québec—Labrador”, *Géographie physique et quaternaire* 31 (1-2) : 185-199.

1986 Questions et réflexions concernant la préhistoire de l'Ungava”, in *Palaeo-Eskimo Cultures in Newfoundland, Labrador and Ungava, Reports in Archaeology*, No 1, Memorial University of Newfoundland, pp. 151-160.

Plumet, P. et P. Gangloff

1990 *Contribution à l'archéologie et l'ethnohistoire de l'Ungava oriental. Côte est, Killiniq, îles Button, Labrador septentrional*. Presses de l'université du Québec, Collection Paléo-Québec no 19, 286 p.

Reeves, R.R. et E. Mitchell

1987 History of White Whale (*Delphinapterus Leucas*) Exploitation in Eastern Hudson Bay and James Bay. *Canadian Special Publication of Fisheries and Aquatic Sciences* 95, Département Pêches et Océans, Canada, 45 p.

Roche, Y. et Allard, M.

1996 L'enneigement et la dynamique du pergélisol : l'exemple du détroit de Manitousuk, Québec nordique. *Géographie physique et Quaternaire* 50 : 377-393.

Saladin d'Anglure, B.

1984 The Inuit of Québec. In *Handbook of North American Indian* 5, Arctic, W.C. Sturtevant (éd.), Smithsonian Institution, Washington, pp. 476-507.

Trudel, F.

1987 Moses: un employé Inuit de la compagnie de la baie d'Hudson (1822-1853), *Études Inuit Studies* 11 (2) : 165-186.

1989a Un recensement des Inuit à Petite Rivière de la Baleine. *Cahiers québécois de démographie* 18 (2) : 379-392.

1989b Les Inuit de l'est de la baie d'Hudson et la traite à Fort-George (1837-1851). *Études Inuit Studies* 13 (2) : 3-32.

1990 Peter Okakterook: un Inuk au service de la compagnie de la baie d'Hudson et de la Church Missionary Society (1848?-1858). *Recherches amérindiennes au Québec* 20 (3-4) : 19-29.

Tuck, J. et R. McGhee

1976 Un-Dating the Canadian Arctic. In Eastern Arctic Prehistory: Palaeoeskimo Problems, M.S. Maxwell, (éd.), *Memoirs of the Society for American Archaeology* 31, pp. 6-14.

Turner, L. M.

1979 *Indians and Eskimos in the Quebec-Labrador Peninsula*. Association Inuksiutiit, Presses Coméditex, Québec, 189p.

Schledermann, P.

1990 *Crossroads to Greenland. 3000 years of Prehistory in the Eastern High Arctic*. The Arctic Institute of North America, University of Calgary. Komatik Series 2, 364 p.

# **ANNEXE 1**

## **Bibliographie commentée et liste de photographies historiques**

Cette annexe comprend une liste des documents dont nous connaissons l'existence, une bibliographie commentée des documents publiés (incluant les rapports de recherches) et une liste des photographies disponibles à l'Institut culturel Avataq.

Ces documents concernent l'archéologie, l'ethnographie, l'histoire, la vie traditionnelle des Inuit et la correspondance administrative. Les photographies historiques datent du début du siècle jusque dans les années 1950.

## **Sources manuscrites**

### ***Archives de la Church Missionary Society. En dépôt aux Archives publiques du Canada (cote MG17 B2). Journals and Correspondence (1851-1861).***

Documents divers (i.e., correspondances) relatant les expériences et tentatives d'installation de mission et d'évangélisation chez les Inuit du Nunavik entre les années 1851 et 1861. Les événements menant à la création de la mission du golfe de Richmond y sont entre autres relatés. Ces documents n'ont pas été consultés directement pour cette étude.

### ***Archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson. En dépôt aux Archives publiques du Canada (cote MG 20).***

- Section B-Post Records (i.e., compte-rendu journalier, correspondances, livres de compte, rapports, liste des serviteurs, les inventaires, etc.)
- Section D, Governor's Papers
- Simpson, George, Correspondence Inward, 1857-1860, D.5/43-52.

Documents divers relatant différents aspects de la vie quotidienne des postes de traite (i.e., des livres de compte aux journaux des employés). Des archives existent pour les différentes périodes d'ouverture des postes de Fort George, Poste de la Baleine, Rivière de la Petite Baleine et golfe de Richmond qui ont tous eu un rôle à jouer dans la modification graduelle des schèmes d'établissement inuit et dans leur mode de vie traditionnel. Les archives de la CBH sont considérées comme une source d'informations très importante pour les recherches ethnohistoriques. Ces documents n'ont pas été consultés directement pour cette étude.

### ***Archives, Institut culturel Avataq (transcription d'entrevues):***

- Documents 01-T01 à T04 (Kuujjuarapik), Jeannie Mipigaq;
- Document 01-T10 (Kuujjuarapik), Malaya Crow.

Entrevues (transcription et traduction) relatant les récits de vie de deux femmes inuites qui ont habité et/ou fréquenté la région de Tasiujaq (golfe de Richmond).

**Ottawa, Archives publiques du Canada, division Archives fédérales:**

- RG 22, Volume 490, File 83-7-6, Pt. 1, 044, 21 novembre, 1962
- RG 22, Volume 490, File 83-7-6, Pt. 1, 045, 30 avril, 1963
- RG 22, Volume 490, File 83-7-6, Pt. 1, 046, 22 mai, 1963
- RG 22, Volume 254, File 40-8-1, Pt. 3, 047, 16 mars, 1953
- RG 85, Volume 1900, File 1006-8, Pt. 6, 048, 26 mai, 1964
- RG 85, Volume 480, File 251-8-315, Pt.1, 075, 23 janvier, 1961
- RG 85, Volume 430, File 251-8-302, Pt.4, 085, 7 novembre, 1960
- RG 85, Volume 1233, File 201-1-8, Pt.4, 198, 16 janvier-17 février, 1956
- RG 85, Volume 1130, File 254-1, Pt.1A, 006, 8 août, 1949
- RG 85, Volume 80, File 201-1, Pt.27, 110, 13 mars, 1952
- RG 85, Volume 430, File 251-8-302, Pt.4, 086, 29 novembre, 1960
- RG 85, Volume 430, File 251-8-302, Pt.4, 089, 20 janvier, 1961
- RG 85, Volume 430, File 251-8-302, Pt.4, 090, 27 mars, 1961
- RG 85, Volume 430, File 251-8-302, Pt.4, 091, 1960-1961
- RG 85, Volume 430, File 251-8-302, Pt.4, 092, 5 juin, 1961
- RG 85, Volume 623, File A-163-1, Pt.1, NQ 156, 28 novembre, 1927

Ces documents d'archives sont constitués majoritairement d'échanges de correspondances entre différents paliers gouvernementaux concernant un projet de pêche commerciale impliquant des Inuit et des Cris au golfe de Richmond pendant les années 50 et 60.

Quelques autres documents portent sur des sujets variés: la fermeture des opérations de la CBH au golfe de Richmond (198); la relocalisation de 4 familles inuites originaires de Port Harrison (Inukjuak) au golfe de Richmond parce que les ressources naturelles y sont plus abondantes (047); rapport préliminaire de L. T. Burwash (cf., Burwash, L. T., 1927) sur les conditions de vie des Inuit entre le Cap Jones et le golfe de Richmond (NQ 156).

La majorité des informations disponibles parmi ces échanges de correspondances sont d'ordre administratif. Toutefois, certaines informations concernant la qualité des ressources au golfe de Richmond ainsi que certains détails concernant l'absence d'Inuit dans la région du golfe pendant plusieurs années (entre 1950 et 1960) sont intéressantes.

## Documents publiés

### **Aménatech inc.**

1984 *Prehistoric Inuit Archaeology in Quebec and Adjacent Regions: A Review and Assessment of Research Perspective*. Rapport présenté au ministère des Affaires culturelles du Québec, 4 tomes.

Étude de synthèse et mise à jour des données archéologiques recueillies au Nunavik jusqu'en 1984. Comprend une bibliographie commentée, des cartes synthèses et un répertoire des sites archéologiques ainsi que des recommandations pour le développement futur des recherches archéologiques au Nunavik. Tous les sites répertoriés par Harp et Plumet et al. dans l'aire d'étude y sont présentés, mais quelques erreurs, notamment dans la transcription des codes Borden et des coordonnées géographiques ont été relevées (cf., annexe 1).

Cette étude synthèse, bien qu'intéressante, gagnerait à être révisée et augmentée.

### **Archéotec inc.**

1990a *Le phoque d'eau douce. Éléments pour une compréhension de son utilisation par les autochtones du Nouveau-Québec*. Rapport présenté à la Vice-présidence Environnement, Hydro-Québec, 4 parties à pagination indépendante.

Ce document a été produit à la suite de discussions entre les Inuit et les représentants d'Hydro-Québec et qui portaient sur les phoques d'eau douce. Pour notre propos, l'intérêt de ce document réside dans la participation de gens d'Umiujaq à la discussion. De plus, le lac des Loups Marins se trouve juste au nord de notre aire d'étude.

La première partie de ce rapport présente une bibliographie commentée (i.e., rapports d'exploration et documents ethnographiques) sur l'observation des phoques d'eau douce au XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

### **Archéotec inc.**

1990b *Atelier sur le Béluga. Kuujjuaraapik, 30 juillet - 3 août 1990. Compte rendu des discussions*. Rapport présenté à la Vice-présidence Environnement, Hydro-Québec, 124 p., 1 carte.

Ce document présente les discussions qui ont porté sur l'exploitation traditionnelle du béluga par les Inuit et les Cris sur la côte est de la baie d'Hudson, incluant la région du golfe de Richmond.

La première partie de ce document prend la forme d'un survol bibliographique historique et ethnographique concernant l'exploitation du béluga par les Inuit et les Cris.

**Archéotec inc.**

1993 *Complexe Grande Baleine. Phase II de l'avant-projet. Bilan des interventions archéologiques effectuées par la Vice-présidence Environnement entre 1977 et 1992.* Rapport présentée à la Vice-présidence Environnement, Hydro-Québec, 79 p., 1 carte.

Ce document se veut une synthèse des études archéologiques réalisées dans le cadre du projet hydroélectrique Grande Baleine, mais les annexes 8.1 à 8.3 ainsi que la carte synthèse incorporent les données archéologiques des travaux antérieurs, dont les informations archéologiques recueillies dans la région du golfe de Richmond et du lac à l'Eau Claire, même si ces entités géographiques ne font pas partie intégrante du Complexe Grande Baleine. Toutefois, les informations présentées sont d'ordre général et relativement limitées (i.e., coordonnées géographiques, et autres données de localisation, références, appartenance culturelle et résumé des composantes anthropiques).

En comparant les données présentées ici avec les autres sources secondaires (M.A.C. et Aménatech inc. 1984), ainsi qu'avec les sources primaires (i.e., les différents rapports, notes et documents des chercheurs ayant originellement identifiés les différents sites archéologiques), nous avons constaté une certaine disparité, notamment dans les coordonnées géographiques et dans l'attribution culturelle de certains sites. Les coordonnées présentées dans le rapport d'Archéotec sont extrêmement précises, mais elles ne concordent pas toujours avec les sources originelles. De plus, les raisons de ces différences ne sont pas données. Donc, nous ne pouvons pas présumer qu'ils aient visités tous les sites impliqués et fait les corrections par la suite. (Nous savons aussi que bon nombre des coordonnées géographiques présentées dans les sources originales sont assez imprécises). La seule solution à ce problème serait de relocaliser sur le terrain chacun des sites concernés (cf., annexe 1).

**Arkéos inc.**

1984a *Étude de potentiel archéologique du futur emplacement du village d'Umiujaq, côte est de la baie d'Hudson.* Rapport présenté à l'Institut culturel Avataq, 54 p.

Étude de potentiel archéologique commandée par l'institut culturel Avataq préalablement à la construction du village d'Umiujaq. Ce rapport comprend la description des méthodes d'analyse et le découpage des aires de potentiel archéologique. Il comprend aussi une section discutant des recherches antérieures qui ont été menées dans la région ainsi qu'une liste des sites répertoriés à ces occasions.

**Arkéos inc.**

1984b, *Inventaire archéologique d'Umiujaq.* Rapport présenté à l'Institut culturel Avataq, 79 p.

Ce document fait suite à la réalisation de l'étude de potentiel archéologique (Arkéos inc., 1984a). Il présente les résultats de l'inventaire de terrain qui a mené à l'identification de 10 sites archéologiques appartenant aux périodes dorsétienne récente, historique, moderne et contemporaine.

**Arundale, W. H.**

1981 Radiocarbon Dating in Eastern Arctic Archaeology, A Flexible Approach. *American Antiquity* 46 (2): 244-271.

Cet article s'intéresse à la justesse des datations au  $^{14}\text{C}$  de l'Arctique de l'est et propose des méthodes alternatives pour calculer et mesurer l'exactitude des datations obtenues. Le développement de ces approches alternatives suit l'article de Tuck et McGhee (1976) qui visait essentiellement le même objectif. Toutefois, l'approche d'Arundale est plus systématique et plus intéressante. Les dates obtenues par Harp à Tasiujaq y sont réévaluées.

**Beals, S. et A. Shenstone (éds)**

1968 *Science History and Hudson Bay*. Ministère Énergie, Mines et Ressources, Ottawa, 2 volumes, 1 057 p.

Ouvrage général couvrant les aspects culturels, géographiques, fauniques, géologiques et économiques de la baie d'Hudson. Les chapitres I, partie 1, II, III, partie 2 et 3, IV et VI, partie 1 sont particulièrement intéressants pour notre propos. Ce document regroupe des informations également disponibles ailleurs où elles sont plus complètes ou plus récentes. Pour l'aire d'étude, les informations disponibles ici sont surtout d'ordre historique.

**Burwash, L. T.**

1927 *The Eskimo, Their Country and its Resources: Economic Survey of the East Coasts of Hudson Bay and James Bay from Richmond Gulf to Rupert House, including the Belcher and Other Adjacent Islands*. Ottawa, Department of the Interior, Northwest Territories and Yukon Branch, 69 p.

Ce document n'a pu être consulté pour la présente étude. Un résumé (i.e., rapport préliminaire) fait partie du fonds des archives publiques du Canada (cf., RG 85, Volume 623, File A-163-1, Pt.1, NQ 156, 28 novembre, 1927; voir section des sources manuscrites).

**Curran, W. Tees**

1917 *In Canada's Wonderful Northland. A Story of 8 Months Canoe, Motoboat, and Dog-team on the Northern River, the New Quebec Coast of Hudson Bay*. G.P. Putnam's Sons, New York and London, the Knicker Press, pp. 124-344.

Compte-rendu du voyage de l'auteur sur la côte est de la baie d'Hudson en 1912. Le chapitre XII relate la portion du voyage qui mena l'auteur de Kuujuarapik (Poste de la Baleine) à la Petite rivière de la Baleine. On y retrouve une mention sur le poste de traite, inoccupé au moment de sa visite et la rencontre d'Inuit sans qu'il y ait contact direct. L'auteur mentionne une rumeur qui lui a été transmise par des employés de la compagnie de la baie d'Hudson que certains Inuit habitant dans la région sont peu sympathiques aux euro-canadiens.

Le récit de ce livre ne présente aucun intérêt ethnographique, ni ethnohistorique. Il s'agit en fait d'un voyage 'presque' d'agrément pour l'auteur et ses compagnons.

**Gosselin, A., P. Plumet, P. Richard, J.-P. Salaün**

1974 *Recherches archéologiques et paléoécologiques au Nouveau-Québec*. Montréal, Laboratoire d'archéologie de l'U.Q.A.M., Paléo-Québec 1, 79 p.

Résumé des activités du Laboratoire d'archéologie de l'UQAM pour l'année 1972. Ces activités comprenaient des inventaires et fouilles partielles dans la région de Kuujuarapik et du golfe de Richmond. L'un des chapitres pertinents à notre étude établit une comparaison entre les sites pré-dorsétiens et dorsétiens de la région étudiée avec certains traits caractéristiques des périodes Indépendance I et II (pp. 33-39). Un second chapitre présente succinctement la description de seize sites préhistoriques et historiques inventoriés dans la région étudiée, dont deux ont été partiellement fouillés au golfe de Richmond: une habitation semi-souterraine thuléenne et une habitation dorsétienne (pp. 11-31).

**Harp, E. Jr.**

1967 Project APAQUE-67 (Air Photo Archaeology Quebec 1967). *Darhmouth Anthropology Notes* 6: 2-3.

Bref résumé des résultats obtenus dans l'application archéologique de l'étude des photographies aériennes pour les régions de Kuujuarapik et du golfe de Richmond. Aucune description précise de sites archéologiques. Toutefois, l'auteur s'attarde à résumer l'ensemble des sites découverts. Il mentionne l'identification de deux sites indiens (archaïque ?) et une série de sites Inuit couvrant les périodes dorsétienne et historique. Il y identifie le complexe dit 'Gulf Hazard' et mentionne le site Hazard-1 (HaGd-4) en raison de la découverte d'une amulette en cuivre (cf., Harp, 1975a).

**Harp, E. Jr.**

1969 Air Photo Interpretation and the Archaeology of the East Coast of Hudson Bay. research proposal submitted to the National Science Foundation, Washington, DC., 23 p., fig., annexes.

Demande de subvention de l'auteur pour poursuivre ses recherches sur la côte est de la baie d'Hudson (région du golfe de Richmond et de la Petite Rivière de la Baleine). Il y présente aussi un résumé des résultats des recherches antérieures ainsi qu'un survol des connaissances acquises à l'époque. Ce dernier survol est aujourd'hui obsolète.

**Harp, E. Jr.**

1970a Project APAQUE-70 (Air Photo Archaeology Quebec 1970). *Darhmouth Anthropology Notes* 9: 2-3.

Bref résumé des résultats obtenus dans l'application archéologique de l'étude des photographies aériennes pour les régions de Kuujuarapik et du golfe de Richmond. Il y mentionne la découverte de 17 nouveaux sites dont la plupart ont été fouillées 'extensivement'. Cette affirmation est quelque peu problématique puisque nous possédons très peu d'informations sur les fouilles de Harp; nous ne pouvons donc pas définir 'extensivement' (cf., section 2.2).

**Harp, E. Jr.**

1970b Catalog of Archaeological Specimens Excavated in Two Sites on Bélanger Island, Nastapoka Islands. ms. No 80-846, A.S.C., Musée national de l'Homme, Ottawa, 35 p.

Le projet APAQUE-70 incluait, entre autres, la fouille et l'échantillonnage de quelques habitations semi-souterraines sur deux sites dorsétiens localisés sur l'île Bélanger, à l'embouchure du golfe de Richmond. Le matériel lithique récupéré y est présenté succinctement.

**Harp, E. Jr.**

1972 *Archaeological Investigations on the East of Hudson Bay, progress report on NSF GS-2915*, Rapport présenté au National Science Foundation, Washington, DC., 21 p., annexes.

Comprend une description sommaire des sites paléoesquimaux et néoesquimaux identifiés lors des inventaires de 1967 et 1970 dans le golfe de Richmond et sur les îles Manitunik et Nastapoka ainsi que d'autres sites répertoriés dans la région de Kuujuarapik. Les descriptions de sites sont générales sauf pour le site HaGd-11. Le rapport comprend aussi quelques croquis, dessins et photographies ainsi qu'une synthèse des données recueillies (probablement la plus complète concernant les travaux de Harp). Les datations au  $^{14}\text{C}$  provenant de 7 sites différents sont aussi présentées ainsi que les implications culturelles de ces dernières. À propos de ces datations, il est important de consulter Tuck et McGhee (1976) et Arundale (1981) qui présentent des évaluations différentes de ces dernières.

**Harp, E. Jr.**

1974b Threshold Indicators of Culture in Air Photo Archaeology: A Case Study in the Arctic. In *Aerial Photography in Anthropological Field Research*, E. Z. Vogt (éd.), Harvard University Press, pp. 14-27, 5 fig., biblio.

Présentation des principes de base, des méthodes et techniques appliquées à l'étude des photographies aériennes. Une étude de cas est présentée: la région de Tasiujaq-Allait Qasigalingat et plus spécifiquement, Gulf Hazard (Le Goulet). L'auteur y identifie les composantes géographiques et culturelles basées sur l'étude des photographies aériennes.

**Harp, E. Jr.**

1974c *The Final Dorset Occupation of Southeastern Hudson Bay. Proposition de recherche* au National Science Foundation, Washington, DC., 32 p.

Les données récupérées par l'auteur au cours de plusieurs années de reconnaissances et de fouilles dans la partie sud-est de la baie d'Hudson sont décrites. Ces données suggèrent, entre autres, que l'occupation dorsétienne de cette région a persisté jusqu'à la fin du 14<sup>e</sup> siècle de notre ère. Des traits caractéristiques des phases ancienne et moyenne de la période dorsétienne ont aussi pu être observés dans quelques-unes des collections.

Cette proposition ainsi que les prémisses de recherche qui y sont définies ne se sont pas encore matérialisées.

**Harp, E. Jr.**

1975a A Late Dorset Copper Amulet from Southeastern Hudson Bay. *Folk* 16-17, pp. 33-44.

En 1970, la fouille du site HaGd-4, un site dorsétien du 12<sup>e</sup> siècle de notre ère et qui fait partie du complexe Gulf Hazard localisé à l'embouchure du golfe de Richmond a permis la découverte *in situ* d'une amulette en cuivre. Les analyses métallographiques de celle-ci indiquent que le cuivre est d'origine européenne. Il est alors suggéré que cette pièce de cuivre, possiblement d'origine Norse, ait été obtenue par des Dorsétiens de la phase tardive *via* des échanges avec des groupes Thuléens qui étaient en contact avec la population Norse du Groënland.

**Harp, E. Jr.**

1976 Dorset Settlement Patterns in Newfoundland and Southeastern Hudson Bay. In *Eastern Arctic Prehistory: Palaeoeskimo Problems*, M.S. Maxwell, (éd.), *Memoirs of the Society for American Archaeology* 31: 119-138.

Cette article, basé sur les recherches de l'auteur à Terre-Neuve et sur la côte est de la baie d'Hudson, établit une comparaison entre les schèmes d'établissement dorsétiens observés sur le site de Port-au-Choix 2, à Terre-Neuve, occupé pendant les phases moyennes et récentes et les sites dorsétiens récents des environs du golfe de Richmond. L'étude comparative est essentiellement basée sur les différents types d'habitation, la distribution spatiale de ces habitations et la saisonnalité des occupations. Les résultats d'analyse présentés bien qu'utilisés pour démontrer la thèse de l'auteur, n'ont aujourd'hui qu'une valeur descriptive. En effet, les conclusions présentées par l'auteur ne tiennent plus quant à l'arrivée tardive des groupes dorsétiens dans le sud-est de la baie d'Hudson et, surtout quant à leur marginalité.

Les données provenant de cinq sites dorsétiens de la région du golfe de Richmond sont par ailleurs brièvement exposées conservant une valeur descriptive à cet article.

**Institut culturel Avataq (IcA)**

1985 *Investigations: RE Cannons Discovered at Little Whale River, Southeastern Hudson Bay*. Rapport présenté au ministère des Affaires culturelles du Québec, 14 p., photographies, annexes.

Description des événements qui ont menés à la découverte de deux canons à l'embouchure de la Petite Rivière de la Baleine et à leur disparition mystérieuse (photographie à l'appui de la découverte). Ces deux canons n'ont jamais été retracés. Toutefois, en 1989, deux autres canons (de facture différente) ont été trouvés dans la même région. Ces derniers ont été transportés dans la municipalité de Kuujuarapik où ils sont depuis dans l'attente d'une décision concernant leur restauration (cf., échange de correspondance entre l'Institut, le M.A.C. et la Municipalité).

**Marsh, D. B.**

1964 *History of the Anglican Church in Northern Quebec*. In *Contribution à l'étude de l'occupation humaine du Nouveau-Québec*, J.N. Malaurie (éd.), Paris, pp. 427-437.

Description des événements menant à l'installation des différentes missions anglicanes sur le territoire du Nunavik et, spécialement, de la Petite rivière de la Baleine où une mission fut officiellement ouverte en 1882. Néanmoins, dès les années 1859 un prêtre anglican s'y rend régulièrement. L'auteur mentionne aussi qu'à la fin des années 1870 jusqu'à 500 Inuit se rendent à ce poste régulièrement (ainsi que plusieurs Cris), ce qui semble justifier la construction de la première église en 1879 (ce bâtiment fut plus tard transféré au Poste de la Baleine). Il est aussi question de la grande famine, résultat de feux de forêt importants (dans les années 1890).

**Mippigaq, Jeannie**

1990 *Souvenirs de Kuujuarapik*. Institut culturel Avataq. Publication du Centre de documentation Inuttigut Pirrusiit, No. 3, 41 p. (en 3 langues).

Récit de vie de Jeannie Mippigaq. Elle raconte, entre autres, ses séjours dans la région de Tasijuaq avec sa famille et certains éléments marquant de sa vie. L'entrevue complète sur lequel est basé ce récit est disponible dans les archives de l'Institut (cf., section **Sources Manuscrites**).

**Müller-Wille, L.**

1987 *Répertoire toponymique du Nunavik (Québec, Canada)*. Institut culturel Avataq, Montréal, 368 p.

Ce répertoire toponymique donne pour l'ensemble du Nunavik les toponymes inuits (i.e., plus de 8 000 noms) utilisés par les habitants des 15 communautés du Nouveau-Québec. Ce répertoire est accompagné d'un atlas regroupant copie de toutes les cartes topographiques qui ont servi de support à la collection des toponymes. L'ensemble de ces cartes devrait éventuellement être disponible individuellement ou par région. Par exemple, une première série de cartes de la région d'Inukjuak, qui regroupe 15 cartes, est déjà disponible.

Ces documents sont essentiels, mais à moins de connaître l'inuttitut, il est actuellement impossible de comprendre la signification des toponymes. Autant pour le répertoire que pour les cartes et ce, indépendamment du format, les toponymes sont uniquement associés à des unités géographiques (i.e., lac, rivière, etc.) sans que la signification du toponyme y soit mentionnée. Cette description existe, mais uniquement dans la banque des données du projet toponymique, dont l'Institut possède une copie non encore décodée.

**Reeves, R.R. et E. Mitchell**

1987 *History of White Whale (Delphinapterus Leucas) Exploitation in Eastern Hudson Bay and James Bay*. *Canadian Special Publication of Fisheries and Aquatic Sciences* 95, Département Pêches et Océans, Canada, 45 p.

Ce rapport fait état de l'exploitation historique du béluga en se basant principalement sur des documents disponibles dans les archives de la compagnie de la baie

d'Hudson. L'étude s'attarde spécialement à l'exploitation du béluga dans la région de Tasiujaq pour laquelle bon nombre de documents sont disponibles. Les données présentées comprennent, entre autres, le dénombrement des bélugas aperçus et capturés entre 1751 et 1900 dans la région immédiate du poste de traite de la Petite rivière de la Baleine, à l'exception de deux périodes pour lesquelles aucune donnée n'est disponible puisque le poste de traite était fermé (entre 1760 et 1814 et entre 1820 et 1851).

**Saladin d'Anglure, B.**

1984 *The Inuit of Québec*. In *Handbook of North American Indian 5, Arctic*, W.C. Sturtevant (éd.), Smithsonian Institution, Washington, pp. 476-507.

Survol du mode de vie traditionnel des Inuit du Nunavik (i.e., langage, démographie et répartition géographique, équipement technique et domestique traditionnel, les habitations, les vêtements, les modes de transport et de subsistance, la division du travail, l'organisation sociale et la parenté, la religion et le shamanisme, etc.). La dernière partie de cet article résume de façon extensive l'historique des contacts entre les Inuit et les euro-canadiens. Cet historique est subdivisé en trois sections: des premiers contacts aux premières installations euro-canadiennes (1610-1750); la période des changements culturels ou l'acculturation progressive des Inuit (1750-1903); la période de compétition commerciale et de missionariat (1903-1960). Les différentes informations concernant l'aire d'étude y sont intégrées et discutées en détail.

**Trudel, F.**

1987 *Moses: un employé inuit de la compagnie de la baie d'Hudson (1822-1853)*, *Études Inuit Studies* 11 (2) : 165-186.

À partir de documents d'archives, l'auteur retrace l'implication d'un Inuk dans les activités de traite de différents postes de la compagnie de la baie d'Hudson. Son séjour au poste de la Petite rivière de la Baleine (1851-1853?) est spécialement intéressant pour notre propos (pp. 179 et suiv.). Toutefois, on y retrouve très peu d'informations sur le fonctionnement du poste et sur les Inuit qui le fréquentaient.

**Trudel, F.**

1989a *Un recensement des Inuit à Petite Rivière de la Baleine*. *Cahiers québécois de démographie* 18 (2) : 379-392.

Cet article s'attarde à dénombrer la population inuite à la Petite rivière de la Baleine en 1858. L'auteur y mentionne une source démographique pour la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (i.e., Jens Haven) et une autre pour la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (A. P. Low). Selon ces deux évaluations, la population de l'est de la baie d'Hudson entre ces deux dates serait demeurée relativement stable puisque ces deux sources mentionnent environs 400 individus. À la lumière d'un recensement daté du 1 juin 1858, qui concerne la fréquentation inuite au poste de traite de la Petite rivière de la Baleine, et qui a été retrouvé dans les archives de la *Church Missionary Society*, cette évaluation est contestée par l'auteur. Ce recensement dénombre 430 Inuit qui auraient fréquentés ce poste en 1858 et selon le chef du poste ce nombre ne représenterait que les deux tiers des Inuit qui s'y sont présentés l'année précédente. Ces Inuit proviendraient tous des régions avoisinantes (i.e., les îles Belcher, le lac Minto) et quelques-uns

d'aussi loin que le cap Smith (aujourd'hui Akulivik). La découverte de ce recensement indique, contrairement aux données précédentes, qu'il y a eu un accroissement assez important de la population inuite entre la fin du XVIII<sup>e</sup> et la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Une fréquentation assez importante de Cris (environ 250 personnes) a aussi été dénombrée dans ce recensement.

**Trudel, F.**

1989b *Les Inuit de l'est de la Baie d'Hudson et la traite à Fort-George (1837-1851)*. *Études Inuit Studies* 13 (2) : 3-32.

Le thème principal de cet article concerne l'ouverture et l'exploitation du poste de traite de Fort George qui, bien qu'il ne discute pas directement de l'aire d'étude, représente un moment important de l'histoire des contacts entre les Inuit et les euro-canadiens. La période couverte par cet article correspond à l'absence de poste de traite plus au nord. Il y est mentionné qu'une partie de la clientèle inuite vient de la région située au-delà de Tasiujaq. C'est aussi de ce poste que partira les efforts pour rouvrir le poste de traite de la région de Tasiujaq (vers 1850).

**Trudel, F.**

1990 *Peter Okakterook: un Inuk au service de la compagnie de la baie d'Hudson et de la Church Missionary Society (1848?-1858)*. *Recherches amérindiennes au Québec* 20 (3-4) : 19-29.

À partir de l'examen de documents d'archives, l'auteur essaie de mieux comprendre les stratégies de communication et d'échanges interculturels utilisées par les employés de la compagnie de la baie d'Hudson afin d'améliorer le commerce avec la population inuite. L'auteur s'attarde à décrire l'une de ces stratégies qui veut que les euro-canadiens utilisent les truchements autochtones (i.e., apprendre leurs us et coutumes ainsi que leur langue) pour arriver à leur fin. Pour ce faire, l'auteur étudie un cas particulier, celui Peter Okakterook, lequel a servi d'éducateur et d'interprète quoiqu'il n'ait jamais été considéré comme un employé de la Compagnie, mais plutôt un serviteur, d'abord pour le responsable du poste de Fort George qui l'envoya séjourner un certain temps au poste de la Petite rivière de la Baleine, puis à ce dernier poste où il fut le serviteur et élève d'un missionnaire de la *Church Missionary Society*.

**Tuck, J. et R. McGhee**

1976 *Un-Dating the Canadian Arctic*. In *Eastern Arctic Prehistory: Palaeoeskimo Problems*, M.S. Maxwell, (éd.), *Memoirs of the Society for American Archaeology* 31, pp. 6-14.

Les buts et objectifs de cet article sont les mêmes que l'article d'Arundale (1981). Les datations <sup>14</sup>C dans l'Arctique présentent un problème d'instabilité important. Les auteurs tentent ici de fournir des méthodes de correction qui tiennent compte des différents facteurs ayant pu influencer la teneur en carbone des échantillons datés. Les datations des sites de Tasiujaq y sont réévaluées. Toutefois, l'approche préconisée par Arundale (1981) est probablement plus adéquate.

## Liste des documents photographiques disponibles à l'IcA

No archive (Avataq)	Année	Photographe	Description
A HBL 018	?	J. L. Cotter	Vue générale du Goulet (Gulf Hazard).
A NO 02	?	J. L. Cotter	Vue générale du Goulet. Un kayak en avant-plan.
IN LEI 23	1909	C. K. Leith	Vue générale du Goulet.
IN LEI 24	1909	C. K. Leith	Deux kayaks (avec voile ?); un garçon accompagné d'un chien sur la rive.
A PA 96678	1927	L. T. Burwash	Deux femmes inuites transportant des ballots vers une embarcation. Une tente est visible en arrière-plan.
A PA 96679	1927	L. T. Burwash	Femme inuite coupant du bois. Tente en arrière-plan.
A PA 96680	1927	L. T. Burwash	Femme inuite transportant des branches.
A PA 96681	1927	L. T. Burwash	Trois femmes inuites transportant des ballots. En arrière-plan, deux hommes se tenant debout à côté de tentes.
A PA 96682	1927	L. T. Burwash	Femmes tirant un wagon(?).
A PA 96683	1927	L. T. Burwash	Femmes tirant un wagon(?) avec deux qui poussent. En arrière-plan, on peut apercevoir 3 bâtiments (HBC).
A PA 96684	1927	L. T. Burwash	Trois personnes poussant un wagon(?) chargé.
A PA 96686	1927	L. T. Burwash	Un berceau inuit.
A PA 96687	1927	L. T. Burwash	Femme inuite portant un châle et transportant une caisse. Un Inuk se tient derrière.
A PA 96688	1927	L. T. Burwash	Un homme manipulant des caisses sur un quai. On aperçoit des collines en arrière-plan.
A PA 96692	1927	L. T. Burwash	Un Inuk transportant une caisse sur un quai.
A PA 96693	1927	L. T. Burwash	Deux hommes transportant des caisses sur un quai.
A PA 96694	1927	L. T. Burwash	Un Inuk poussant des barils sur un quai.
A PA 96696	1927	L. T. Burwash	Un groupe d'individus debout devant un bâtiment. Deux autres bâtiments sont aussi visibles (HBC).
A PA 96697	1927	L. T. Burwash	Trois tentes avec un berceau devant l'une d'elles. Deux hommes devant deux bâtiments (HBC).
A PA 96698	1927	L. T. Burwash	Bâtiments avec des tentes et un bateau.
A PA 96699	1927	L. T. Burwash	Navire de la HBC. Un groupe de personnes se tient à l'avant-plan.
A PA 96700	1927	L. T. Burwash	Bateaux et kayaks sur la plage.
A PA 96701	1927	L. T. Burwash	Deux familles dans un kayak chargé (umiaq ?) sur l'eau.
A PA 96702	1927	L. T. Burwash	Deux familles dans kayaks (umiaq ?).
A PA 96721	1927	L. T. Burwash	Quatre bâtiments sur une plage surélevée; un navire est visible.
A PA 103934	1927	L. T. Burwash	Deux bâtiments (Révillon Frères).
A PA 103939	1927	L. T. Burwash	Vue générale. Plusieurs bâtiments, tentes et canots (Révillon Frères).
A DA P 8495.15	1934	inconnu	Vieux cimetière (mars 1934).
A DES 58	1944	inconnu	Vue générale de Tasiujaq (14 août).
A DES 60	1944	inconnu	Vue générale de Tasiujaq (14 août).
A DES 61	1944	inconnu	Baie du poste. Poste de traite (George Papps ?).
A DES 63	1944	inconnu	Poste de traite de G. Papps
A DES 64	1944	inconnu	Vue générale de Tasiujaq (12 août).
A DES 59	1945	inconnu	Tasiujaq vue de la baie Wiachouan (21 juillet).
A DES 62	1945	inconnu	Tasiujaq vue de la baie Wiachouan (21 juillet).
A PA 110861	1949	S. J. Baily	Sam Crow et sa famille photographiés devant l'entrepôt de la HBC.
A PA 110862	1949	S. J. Baily	CST. Van Blarcom discutant avec Sam Crow (gérant du poste de la HBC à Tasiujaq)
A HBL 016	?	J. L. Cotter	Vue générale du Goulet. À l'avant-plan, un homme dans un kayak.
REV 1441	?	inconnu	Magasin et résidence Révillon Frères.

## **ANNEXE 2**

### **Sites archéologiques déjà connus dans la région**

**1- Sites archéologiques dans la région  
de la Petite rivière à la Baleine.**

**2- Sites archéologiques près du village  
d'Umiujaq,**

**3- Sites archéologiques recensés avant  
2004 dans la région du lac  
Guillaume-Delisle.**

## Sites archéologiques dans la région de la Petite rivière à la Baleine

Code Borden	Nom du Site	Code de terrain	UTM	Latitude	Longitude	Carte	UTM'	Latitude'	Longitude'	Carte'	Localisation	Description	Chrono-culture
HaGe-1	n/a	n/a				33N/15				33N/15	embouchure, Petite rivière à la Baleine	8 structures d'habitation, une fouillée Réf: Harp, 1967	historique (cris)
HaGe-2	n/a	n/a				34C/2				34C/2	embouchure, Petite rivière à la Baleine	poste de traite Réf: Harp, 1967	historique (euro-canadien)
HaGe-3	n/a	n/a				34C/2				34C/2	embouchure, Petite rivière à la Baleine	plusieurs structures observées Réf: Harp, 1967	contemporain (inuit)
HaGe-4	n/a	n/a	n/a	n/a	n/a	n/a				33N/15	embouchure, Petite rivière à la Baleine	aucune information Réf: Harp, 1972	historique (cris ?)

## Site archéologiques près du village d'Umiujaq

Code Borden	Nom du Site	Code de terrain	UTM	Latitude	Longitude	Carte	UTM'	Latitude'	Longitude'	Carte'	Localisation	Description	Chrono-culture
HdGd-1	n/a	n/a				34C/10	n/a	n/a	n/a	n/a	Umiujaq	6 structures de tente, 6 aménagements particuliers Réf: Arkéos, 1984b	dorsétien, historique inuit et indéterminée
HdGd-2	n/a	n/a				34C/10	n/a	n/a	n/a	n/a	Umiujaq	5 structures de tente, 2 foyers (?) Réf: Arkéos, 1984b	dorsétien, historique inuit et indéterminée
HdGd-3	n/a	n/a				34C/10	n/a	n/a	n/a	n/a	Umiujaq	1 sépulture, 1 cache ou sépulture Réf: Arkéos, 1984b	moderne
HdGd-4	n/a	n/a				34C/10	n/a	n/a	n/a	n/a	Umiujaq	1 affût Réf: Arkéos, 1984b	moderne
HdGd-5	n/a	n/a				34C/10	n/a	n/a	n/a	n/a	Umiujaq	1 cache, 1 sépulture (?) Réf: Arkéos, 1984b	indéterminée
HdGd-6	n/a	n/a				34C/10	n/a	n/a	n/a	n/a	Umiujaq	2 caches (?) Réf: Arkéos, 1984b	indéterminée
HdGd-7	n/a	n/a				34C/10	n/a	n/a	n/a	n/a	Umiujaq	3 structures de tente Réf: Arkéos, 1984b	dorsétien, historique inuit
HdGd-8	n/a	n/a				34C/10	n/a	n/a	n/a	n/a	Umiujaq	1 cache Réf: Arkéos, 1984b	indéterminée
HdGd-9	n/a	n/a				34C/10	n/a	n/a	n/a	n/a	Umiujaq	1 structure de tente Réf: Arkéos, 1984b	moderne
HdGd-10	n/a	n/a				34C/10	n/a	n/a	n/a	n/a	Umiujaq	3 structures de tente Réf: Arkéos, 1984b	moderne

## Sites archéologiques recensés avant 2004 dans la région du lac Guillaume-Delisle.

Code Borden	Nom du Site	Code de terrain	UTM	Latitude	Longitude	Carte	UTM'	Latitude'	Longitude'	Carte'	Localisation	Description	Chrono-culture
HaGb-1	n/a	n/a				34C/1				34C/1	rive sud, île Cairn	une sépulture observée Réf: Harp, 1967	contemporain (inuit)
HaGc-1	n/a	n/a				34C/1				34C/1	rive est, péninsule Castle	quelques structures de tente observées Réf: Harp, 1967	contemporain
HaGd-1	Siukkaaluk-1	Castle 1E				34C/2				34C/2	rive sud de la péninsule Castle	10 structures de tente; 3 fouillées Réf: Harp, 1967, 72	thuléen et/ou historique
HaGd-2	Siukkaaluk-2	Castle 1W				34C/2				34C/2	rive sud de la péninsule Castle	4 structures de tente; une fouillée Réf: Harp, 1967, 72	thuléen et/ou historique
HaGd-3	Kangirsuapik (?)	n/a				34C/2				34C/2	rive sud de la péninsule Castle	3 sépultures et 7 structures de tente fortement empierrées échantillonnées en 1970 Réf: Harp, 1972	thuléenne, historique et contemporaine
HaGd-4	Punggavialuk-1	G-H 1				34C/2				34C/2	Le Goulet, rive nord	1 habitation semi-souterraine et un foyer externe fouillés Réf: Harp, 1967, 72	dorsétien
HaGd-5	n/a	n/a				34C/2				34C/2	Le Goulet, rive nord	5 structures de tente, dont 1 fouillée Réf: Harp, 1967	indéterminée/contemporain
HaGd-6	Punggavialuk-3	G-H 3				34C/2				34C/2	Le Goulet, rive nord	3 habitations semi-souterraines partiellement fouillées Réf: Harp, 1967, 72	dorsétien
HaGd-7	Punggavialuk-4	G-H 4				34C/2				34C/2	Le Goulet, rive nord	atelier; collecte de surface Réf: Harp, 1967	dorsétien
HaGd-8	Punggavialuk-5	G-H 5				34C/2				34C/2	Le Goulet, rive nord	5 structures de tente, 3 fouillées Réf: Harp, 1967, 72; Gosselin et al., 74	thuléen
HaGd-9	n/a	n/a				34C/2				34C/2	Le Goulet, rive nord	plusieurs structures de tente observées Réf: Harp, 1967	contemporain (inuit)
HaGd-10	Punggavialuk-7	G-H 7, H 1				34C/2				34C/2	Le Goulet, rive nord	5 habitations semi-souterraines dont une a été entièrement fouillée Réf: Harp, 1972, 76	dorsétien récent
HaGd-11	Punggavialuk-8	G-H 8				34C/2				34C/2	Le Goulet, rive nord	2 foyers et 2 structures de tente fouillés Réf: Harp, 1972, 76	dorsétien
HaGd-12	Punggavialuk-9	G-H 11, H-9				34C/2				34C/2	Le Goulet, rive nord	10 structures de tente, 6 fouillées et 2 supports à kayak Réf: Harp, 1972	dorsétien
HaGd-13	Punggavialuk-10	G-H 10				34C/2	n/a	n/a	n/a	n/a	Le Goulet, rive nord	plusieurs structures observées Réf: Harp, 1972	historique inuit
HaGe-5	Innalialuk-4	n/a				34C/2				34C/2	île Bélanger, rive nord-est	1 habitation semi-souterraine observée Réf: Gosselin et al., 74	thuléen
HaGe-6	Innalialuk-5	n/a				34C/2				34C/2	île Bélanger, rive nord-est	1 habitation semi-souterraine observée Réf: Gosselin et al.	thuléen

HaGe-7	Innalialuk-6	n/a				34C/2				34C/2	île Bélanger, rive nord-est	1 structure de tente fouillée Réf: Gosselin et al., 74	dorsétien
HbGa-1	rivière Clearwater	n/a				34C/1				34C/1	rivière à l'eau Claire, rive ouest	4 structures de tente, 1 fouillée Réf: Harp, 1967	historique et contemporain (inuit)
HbGa-2	rivière Clearwater	n/a				34C/1				34C/1	rivière à l'eau Claire, rive est	6 structures de tente, 1 sépulture double Réf: Harp, 1967	contemporain (cris)
HbGa-3	rivière Clearwater	n/a				34C/1				34C/1	rivière à l'eau Claire, rive nord	plusieurs camps de pêche observés Réf: Harp, 1967	contemporain (cris)
HbGc-1	Traverse Cove	n/a				34C/8				34C/8	golfe de Richmond, rive ouest	2 structures de tente observées Réf: Harp, 1967	contemporain (inuit)
HbGc-2	Traverse Cove	n/a				34C/8				34C/8	golfe de Richmond, rive ouest	2 structures de tente observées Réf: Harp, 1967	contemporain (inuit)
HbGc-3	East Point	n/a				34C/8	n/a	n/a	n/a	n/a	??	??	??
HbGd-1	Cache Cove 1	n/a				34C/2				34C/2	Cache Cove (3,2 km au nord de l'embouchure du golfe)	3 structures de tente observées Réf: Harp, 1972	thuléen ou historique
HbGd-2	Cache Cove 2	n/a				34C/2				34C/2	Cache Cove (3,2 km au nord de l'embouchure du golfe)	5 structures de tente observées Réf: Harp, 1972	contemporain (inuit)
HbGd-3	North Bay-1	n/a				34C/2				34C/2	péninsule Castle, rive nord	2 structures de tente observées Réf: Harp, 1972	contemporain (inuit)
HbGd-4	Char Lake W-1	n/a				34C/7				34C/7	lac Char, rive ouest	12 structures de tente observées Réf: Harp, 1972; Gosselin et al., 74	contemporain (inuit)
HbGd-5	Pissugtuk	n/a				34C/2				34C/2	sur la côte en face de l'île Ross	2 caches et 12 structures de tente échantillonnées en 1970 Réf: Harp, 1972; Gosselin et al., 74	dorsétien
HbGd-6	Three Points	n/a				34C/2				34C/2	sur la côte en face de l'île Ross	3 structures de tente observées Réf: Harp, 1972; Gosselin et al., 74	dorsétien
HbGd-7	Rock Meadow	n/a				34C/2	n/a	n/a	n/a	n/a	sur la côte en face de l'île Ross	site observé en 1970 Harp, 1972	indéterminée
HbGe-1	Anderson 1	n/a				34C/7				34C/7	île Anderson, rive sud	3 structures de tente observées Réf: Harp, 1972	contemporain (inuit)
HbGe-2	Anderson 2	n/a				34C/7				34C/7	île Anderson, rive sud	6 structures fortement empierrées, plusieurs caches et sépultures Réf: Harp, 1972	historique inuit
HbGe-3	Anderson 3	n/a				34C/7				34C/7	île Anderson, rive nord	plusieurs structures de tente observées, 2 fouillées Réf: Harp, 1972	historique inuit
HbGe-4	Innalialuk-1	Bélanger 1				34C/2				34C/2	île Bélanger, rive nord-est	5 structures de tente échantillonnées Réf: Harp, 1972	dorsétien récent
HbGe-5	Innalialuk-2	Bélanger 2				34C/2				34C/2	île Bélanger, rive nord-est	3 structures de tente ou plus, 1 fouillée Réf: Harp, 1972	dorsétien récent
HbGe-6	Innalialuk-3	Bélanger 3				34C/2				34C/2	île Bélanger, rive nord-est	1 structure fortement empierrée Réf: Harp, 1972	historique inuit

HcGc-1	Lac Char	n/a				34C/8				34C/8	lac Char, rive est	6 structures de tente, 1 fouillée Réf: Harp, 1967	historique et contemporain (inuit)
HcGc-2	Atchukaluk	n/a				34C/8				34C/8	golfe de Richmond, rive ouest	9 structures de tente, 1 sépulture Réf: Harp, 1967	historique inuit
HcGc-3	n/a	n/a	n/a	n/a	n/a	n/a				34C/8	golfe de Richmond, rive nord-ouest	8 structures de tente, 1 fouillée Réf: Gosselin et al., 74	dorsétien
HcGd-1	la Nécropole	n/a				34C/7				34C/7	détroit Nastapoka, rive est	15 caches, 1 sépulture Réf: Gosselin et al., 74	moderne (inuit)
HcGd-2	Anse aux Bulles	n/a				34C/7				34C/7	rive ouest, golfe de Richmond (rive est ?)	7 structures de tente échantillonnées (2 structures ?) Réf: Gosselin et al., 74 (cf., Archéotec)	dorsétien (Moderne ?)
HcGd-3	n/a	n/a				34C/7				34C/7	sur la côte, 26 km au nord de l'embouchure du golfe	3 structures de tente observées Réf: Gosselin et al., 74	indéterminée
HcGd-4	n/a	n/a				34C/7				34C/7	sur la côte, 26 km au nord de l'embouchure du golfe	1 structure de tente observée Réf: Gosselin et al., 74	indéterminée

## **ANNEXE 3**

### **Liste et description des sites visités en 2004**

<b>Coden Borden</b>	<b>Nom du site</b>	<b>Code de terrain</b>	<b>Coord. UTM (no. de carte)</b>	<b>Latitude Longitude</b>	<b>Alt. (m)</b>	<b>Localisation</b>	<b>Description</b>	<b>Chrono-culture</b>
<b>HdGd-11</b>		UMI 001			21	île Curran	cache : 2m par 1m50, forme ovale constituée de pierres plates, des pierres plates autour semblent avoir autrefois entièrement recouvert la structure, quelques pièces en bois autour (Fig. SA001)	historique (inuit) ou thuléen
<b>HdGd-12</b>		UMI 002			environ 25	île Curran	5 ou 6 petites structures dispersées (probablement caches ou tombes) ainsi que 2 inuksuk, tous fait en pierres plates	historique (inuit) ou thuléen
<b>HdGd-13</b>		UMI 003			30	île Curran	source de chert avec atelier de tailles et évidences d'extraction, variété verte (Fig. SA002)	paléoesq uimau
<b>HdGd-14</b>		UMI 004			environ 25	île Curran	2 pièges à renard, fait en pierres plates	historique (inuit) ou thuléen
<b>HdGd-15</b>		UMI 005			environ 15	île Curran	2 inuksuk, 1 cache (2 petits morceaux de bois percés à l'intérieur), (Fig. SA003, SA004)	historique (inuit) ou Thuléen
<b>HcGd-6</b>		UMI 007			environ 7	île Clarke	1 cache (1m par 90cm)	historique (inuit) ou thuléen
<b>HcGd-7</b>		UMI 010			40	île Clarke	1 inuksuk	historique (inuit) ou thuléen
<b>Non retenu</b>		UMI 012			4	près de la plage, au bout de la pointe Tikiraujaq	1 structure de tente carrée (4m par 4m), roche pour le pôle au centre et pierres pour les cordes, plastique et papier aluminium à l'intérieur	contempo rain (inuit)

<b>HaGd-14</b>		UMI 014			5	sur la rive nord de la pointe Tikiraujaq,	1 piège à renard et 1 structure indéterminée	historique
<b>HaGd-a</b>		UMI 015			4	sur le petit passage étroit qui relie la pointe Tikiraujaq à la terre ferme	1 affût (2m par 1m), il y a possiblement une structure de tente à côté, difficile à distinguer dans les branches (trouvé un leurre, oie en bois fait main (Fig. SA005), et des fragments de « plywood », boîtes de conserves) <sup>1</sup>	historique récent (inuit, environ 50 ans A.A.)
<b>HaGd-b</b>		UMI 016			environ 20	en haut d'une pente abrupte, près du passage qui relie la pointe Tikiraujaq à la terre ferme	piège à renard (2m par 1m60)	historique (inuit)
<b>Non retenu</b>		UMI 017			3	près de la plage	5 barils	contemporain

<sup>1</sup> Selon Willie Kumarluk, c'est un affût pour la chasse aux phoques utilisé par son père et son grand-père dans les années 1940-1950 en octobre, novembre et septembre.

<b>HaGd-c</b>		UMI 018			5	sur la rive sud de la pointe Tikiraujaq	1 structure de tente ovale (5m par 4m), morceau de bois à l'intérieur	historique récent (inuit, environ 50 ans A.A.)
<b>HaGd-15</b>	Iqirquituq (sans petit doigt)	UMI 019			5	sur un terrain plat (environ 200m par 200m), près longeant la plage et bordé par une rivière	Environ un peu plus d'une dizaine de structures circulaires, rectangulaires ou carrées (il pourrait être utile de retourner pour faire le plan du site), divers moments d'occupations non contemporains, gros billot de bois avec traces qu'ils ont été sciés à la main (Fig. SA006); 1 structure rectangulaire (5m par 6m), 1 structure carrée (5m par 4m) et un dépotoir (charbon, boîte de conserves) pourrait être lié à la présence d'un ancien et petit poste de traite; il y a aussi un campement récent avec divers objets qui ont été brûlés ou cassés <sup>2</sup>	historique récent (inuit, environ 80 à 30 ans A.A.)
<b>Non retenu</b>		UMI 020			4	petit terrain plat près de la plage, bordé par une falaise et une rivière	notre premier campement, fréquemment employé aujourd'hui	contemporain (inuit et euro-canadien)
<b>HaGd-d</b>		UMI 021			3	près de la plage, sur la roche mère	2 inuksuit et une cache	historique récent (inuit)
<b>HaGd-16</b>		UMI 022			environ 15	sur le dessus d'une petite falaise, près de la plage	1 trappe à renard (2m par 1m60), 2 petites structures fortement empierrées (2m50 par 2m70 et 2m par 2m30)	historique (inuit) ou thuléen

<sup>2</sup> Selon Willie Kumarluk, le site s'appelle Iqirquituq, ce qui veut dire, sans petit doigt. Lorsqu'il était jeune sa mère avait l'habitude de lui dire que c'est « Michnau » qui habitait-la. Selon lui c'était peut-être un français au début du siècle qui avait fait un petit poste de traite ou qui vivait là pour une autre raison. Willie a trouvé là un petit contenant métallique pour le Whisky il y a quelques années. La compagnie pour laquelle il travaillait a peut-être fait faillite. Cela c'est passé avant les autres postes de traite dans le lac.

<b>HaGe-e</b>		UMI 024			9	sur une petite colline près de la plage	1 cache	historique (inuit) ou thuléen
<b>HaGd-17</b>		UMI 025			5 à 10	sur une pente douce, sur une petite pointe de la rive sud du Goulet	structure 1 (tente forme ronde, 3m par 2m90), structure 2 (tente rectangulaire et un petit aménagement à l'intérieur), structure A (cache, Fig. SA007), structure B (3 roches côte à côte), structure C (4 grosses pierres en cercle), structure D (cache 70cm par 50cm), structure E (petit, allongé)	historique (inuit) ou thuléen
<b>HaGd-18</b>		UMI 026			33	sur le bord de la falaise	tombe (2m par 1m), 2 piège à renard, (Fig. SA008) (1m par 30 cm et 2m par 60 cm) <sup>3</sup>	historique (inuit) ou thuléen
<b>Non retenu</b>		UMI 028			67	sur le bord de la falaise, près d'un des rares passages (peut-être le seul) qui permet de passer d'un étage à un autre	inuksuk <sup>4</sup>	historique (inuit) ou thuléen
<b>HbGd-8</b>		UMI 029			88	dans un champ de gros blocs angulaires, l'étage en haut du quartz cristallin	4 caches, 3 structures d'habitations, 1 piège à renard (Fig. SA009), 1 tombe	historique (inuit), thuléen

<sup>3</sup> Selon Willie Kumarluk, il s'agit de la tombe de Thomasie, un inuk qui est mort accidentellement en descendant la falaise, par une balle de son propre fusil alors qu'il s'appuyait sur son arme.

<sup>4</sup> Selon Willie Kumarluk, c'est l'endroit où Thomasie serait mort, ils auraient fait un inuksuk pour marquer l'endroit à moins que ce soit pour indiquer le passage qui existe entre les deux étages.

<b>Non retenu</b>		UMI 030			85	sur le bord de la falaise	Inuksuk	historique (inuit) ou thuléen
<b>HbGd-9</b>		UMI 034, UMI 035			3-7	le site s'étend sur une pente douce près du rivage	Structure 1 (habitation, ovale, 9m par 7m avec une plate-forme de couchage), structure 2 (habitation, ronde, 5m par 5m avec plate-forme de couchage), structure 3 (habitation, ronde, 4m par 4m, plate-forme de couchage), 1 structure (habitation, rectangulaire, 8m par 4m, division au centre)	historique (inuit)
<b>HbGd-10</b>		UMI 036, 037, 038, 039, 040, 041, 042 et 043			environ plus de 30	le site est localisé dans un champ de bloc bordé par une petite falaise	plus que 15 structures et autres : habitations, cache, affût de chasse au caribou (Fig. SA010) et tombe (Fig. SA011)	historique (inuit)
<b>HaGd-19</b>	Sivraaluk 1	UMI 044 et 047			environ de 3 à 6	le site est localisé sur la pointe Sivraaluk, près de la plage	4 affûts (chasse à l'oie?), 3 caches, environ 15 structures d'habitations (Fig. SA012), vieux canoë en bois.	historique (inuit) et contemporain (inuit)
<b>HaGd-f</b>	Sivraaluk 2	UMI 045			environ 7	le site est localisé sur la pointe Sivraaluk	tombe 3m50 par 1m30 <sup>5</sup> (Fig. SA013)	historique récent (cris) (environ 50 ans A.A.)

<sup>5</sup> Selon Willie Kumarluk, c'est une tombe Cris datant des années 1950, ils ont placé une nouvelle croix en 1994.

<b>HaGd-20</b>	Sivraaluk 3	UMI 046			environ 7	le site est localisé sur la pointe Sivraaluk, dans une fissure entre deux affleurements de roche mère	structure 1 (1m20 par 1m70), structure 2 (1m par 3m), structure 3 (3m50 par 4m) et cache 1 (70cm par 1m20)	historique (inuit) ou thuléen
<b>HaGd-21</b>	Sivraaluk 4	UMI 048			4	le site est localisé sur la pointe Sivraaluk, fait face au Goulot, dans un champ de bloc	cache 1 (50cm par 50cm), cache 2 (80cm par 30 cm), cache 3 (30 cm par 30 cm), cache 4 (80cm par 60cm), cache 5 (80cm par 60cm), structure 1 (2m par 2m), structure 2 (2m par 1m) et structure 3 (4m par 3m)	historique (inuit) ou thuléen
<b>HaGd-22</b>	Sivraaluk 5	UMI 049, 050, 152			environ 15	le site est localisé sur la pointe Sivraaluk	structure 1 (tente, 5m par 5m), structure 2 (tente avec plate-forme de couchage, 5m par 5m), structure 3 (tente, 5m par 5m), structure 4 (tente, 5m par 4m), structure 5 (4m par 3m), structure 6 (5m par 5m), structure 7 (tente, 7m par 5m), cache 1 (80cm par 1m), cache 2 (60cm par 50cm), piège à renard 1 (1m80 par 50 cm, Fig. SA014), tombe 1 (bébé, boîte en bois à l'intérieur, Fig. SA015), tombe 2 (adulte, 2m50 par 2m), tombe 3 (1m50 par 1m), tombe 4 (2m50 par 1m50), plusieurs autres caches sont aussi présentes, nous avons aussi trouvé des amas de taille lithique	historique (inuit) ou thuléen et paléoesq uimau

<b>HaGd-23</b>	Sivraaluk 6	UMI 051 et 052			22	le site est localisé sur la pointe Sivraaluk	niche à chiens (profond, avec toit en pierres, 1m70 par 1m80 Fig. 016 et 017), tombe 1 (adulte, 2m40 par 2m50, on distingue le crâne), tombe 2 (bébé, 80 par 40 cm), tombe 3 (adulte 2m par 1m30), tombe 4 (adulte 2m40 par 2m), tombe 5 (adulte, pièce en bois sur le dessus, 3m par 2m), tombe 6 (adulte, os visibles, pièce en bois parallèle au squelette, 3m par 1m40, Fig. SA018)	historique (inuit) ou thuléen
<b>HaGd-24</b>	Kumarluk	UMI 053 et 054			environ entre 7 et 13	le site est localisé sur la pointe Sivraaluk, près de la plage faisant face à l'ouest	plusieurs structures près de la plage et au moins 6 structures sur une terrasse à environ 10m d'altitude. Sur cette terrasse, il y a des amas de tailles lithiques (Fig. SA019) et des pièces historiques mélangées. Les structures semblent plus jeunes que les amas lithiques mais certaines d'entre elles pourraient être aussi anciennes (Fig. 020). Nous avons effectué 3 sondages, la majorité des éclats ont été trouvés en surface. <sup>6</sup> (Fig. SA021 et SA022)	historique (inuit) et paléoesq uimau
<b>HbGc-4</b>		UMI 055			environ 5	sur le coté nord au centre de la plus grande des îles Anurituup Qikirtalukaan git	affût de chasse (Fig. SA023)	historique (inuit)
<b>HaGd-25</b>		UMI 067			17	dans la vallée à l'ouest de Siukkaaluk	plusieurs outils lithiques trouvés dans un sentier de caribou (Fig. SA024)	paléoesq uimau

<sup>6</sup> Selon Willie Kumarluk, il a campé là avec sa famille pour la dernière fois en 1954. À l'époque, il y avait plusieurs familles qui installaient leurs tentes autant près de la plage que sur la terrasse à 10m d'altitude. Il y avait au moins plus de 10 kayaks sur la plage. Il pense avoir reconnu une des structure comme étant celle de sa famille (ovale 5m 50 par 7m). À la fin de l'été, c'est un bon endroit pour ramasser les bleuets.

<b>HaGd-26</b>		UMI 068			14	dans la vallée à l'ouest de Siukkaaluk	structure de tente carrée (5m90 par 4m70), structure de foyer à l'intérieur	historique , (probablement cris)
<b>HbGb-2</b>		UMI 069			environ 7	sur la plus petite des îles Qikirtakallaak Purtuuukallaak	structure 1 (tente carrée (2m60 par 2m70), structure 2 (tente carrée, 3m par 3m50), structure 3 (effondrée sur elle-même, 2m par 1m50), Structure 4 (tente, 3m par 2m50), structure 5 (tente rectangulaire, 5m70 par 3m20), 2 caches	historique (inuit) ou thuléen
<b>Non retenu</b>		UMI 74			environ 3	sur la plage est de la plus grande des îles Saatuyaap Qikirtalukaangit	petit inuksuk	contemporain (inuit)
<b>HbGb-1</b>		UMI 75			environ 5	au fond de la plus grande baie de l'île Saatujaaq	structure de tente ronde (3m par 3m), et deux petits aménagements en pierres pour foyer, 2 barils d'essence	historique ou contemporain
<b>Non retenu</b>		UMI 76			environ 3	extrémité est de l'île Saatujaaq	structure de tente rectangulaire et fumoir (Fig. SA025)	contemporain (cris)
<b>HbGb-a</b>		UMI 77, 78			environ entre 2 et 5	embouchure de la rivière Kuuk Ikkatujaalik	cache (1m20 par 1m)	contemporain ou historique (inuit)
<b>Non retenu</b>		UMI 79			environ 3	embouchure de la rivière Kuuk Ikkatujaalik	campement moderne (cabane) avec plusieurs structures de tente <sup>7</sup>	contemporain (inuit)

<sup>7</sup> Selon Willie Kumarluk c'est le campement de Robbie.

<b>Non retenu</b>		UMI 81			2	rive est du lac Tasiujaq, juste en haut d'un affleurement rocheux près du lac	mitshuap avec structure de foyer à l'intérieur, piquet en bois autour de la structure. Il y a une autre structure similaire à côté. <sup>8</sup> (Fig. SA026)	contemporain (cris)
<b>HaGa-8</b>		UMI 82			environ 5	sur une petite île près du poste de traite	inuksuk	historique (inuit) ou contemporain (inuit)
<b>HaGa-1</b>	George Papps	UMI 83			environ 4	dans la baie Saami Kuruup Nunanga	Plan du site (Fig. SA027), bâtiment 1 (effondré, 6m par 3m, Fig. SA028), bâtiment 2 (effondré, 3m par 3m, Fig. 029 et 030), bâtiment 3 (6m par 5m avec un annexe de 1m20 par 2m50, Fig. SA031 et SA032), bâtiment 4 (comptoir, 8m40 par 5m80, Fig. SA033 et SA034), bâtiment 5 (moulin à vent pour générateur électrique, 2m20 par 2m20, Fig. SA035), bâtiment 6 (maison du manager, 6m10 par 10m10 avec un annexe de 2m50 par 3m90, Fig. SA036 à SA043) bâtiment 7 (2m40 par 2m50), bâtiment 8 (toilette 1m20 par 1m20), bâtiment 9 (église, 9m50 par 8m, Fig. SA044 à SA049)	historique (euro-canadien) poste de traite 1940 et plus
<b>HaGa-9</b>		UMI 84			environ 15	île près de Saami Kuruup Nunanga	inuksuk <sup>9</sup>	historique (inuit)

<sup>8</sup> Selon Willie Kumarluk, c'est un emplacement typique pour les campements des Cris qui préfèrent les affleurements rocheux aux plages pour tirer leurs embarcations.

<sup>9</sup> Selon Willie Kumarluk, c'est peut-être George Papps qui aurait fait cet inuksuk qui surplombe la baie où il avait l'habitude d'ancrer son bateau. Il laissait son bateau là car la baie devant le site Saami Kuruup Nunanga est souvent balayée par les vents.

<b>Non retenu</b>		UMI 85			environ 5	baie à l'embouchure de la rivière de Troyes	structure de tente (lit en branche de sapin)	contemporain (cris)
<b>HaGa-2</b>		UMI 86, 87			environ 2	Saami Kuruup Nunanga, voisin du poste de traite, du côté sud-ouest de la petite rivière	ruines d'une maison en bois (4m80 par 5m60) avec un ancien poêle à bois et emplacement d'une ancienne maison dont il reste peu de trace. <sup>10</sup> Difficile d'évaluer les dimensions. <sup>10</sup> (Fig. SA050)	historique (euro-canadien) 1940 et plus
<b>HaGa-3</b>		UMI 88			9	Saami Kuruup Nunanga	structure de tente (pierres sont un peu profondes, 3m50 de diamètre)	indéterminé (possiblement ancien)
<b>HaGa-4</b>		UMI 90			environ 15	Saami Kuruup Nunanga	structure de tente de forme carrée, boîte de conserve à l'intérieur	historique récent (cris)1940 et plus
<b>HaGa-5</b>		UMI 91			environ 20	Saami Kuruup Nunanga	3 structures de tente dont une est clairement un mitshuap, Fig. SA051 (lit en branche de sapin a laissé des fragments de bois, Fig. SA052)	historique récent (cris)1940 et plus
<b>HaGa-6</b>		UMI 92			21	Saami Kuruup Nunanga	cimetière, au moins 8 tombes, croix en bois, clôture et fleurs en plastique	historique récent (euro-canadien) 1940 et plus
<b>HaGa-7</b>		UMI 93			6	Saami Kuruup Nunanga	mitshuap	historique (cris)1940 et plus
<b>Non retenu</b>		UMI 95			4	île Qikirtaaluk	mitshuap 1 (3m10 de diamètre), mitshuap 2 (3m de diamètre)	historique récent (cris)

<sup>10</sup> Selon Willie Kumarluk, ça serait le premier emplacement du comptoir de traite qui aurait ensuite été déménagé sur le site de George Papps.

<b>Non retenu</b>		UMI 96			environ 3	île Qikirtaaluk	structure 1 (tente, 6m par 5m30), Structure 2 (tente, 3m70 par 4m60), lit en branches de sapin	contemporain (cris)
<b>HaGb-6</b>		UMI 97			environ 5	île Qikirtaaluk	structure 1 (fortement empierrée, rectangulaire, 3m par 2m10, Fig. SA054), Structure 2 (tente, carré, 2m30 par 2m30)	historique (inuit) et/ou contemporain (inuit)
<b>Non retenu</b>		UMI 98			3	île Qikirtaaluk	1 cache et 3 structures de tente, une table en pierre	contemporain
<b>HaGb-7</b>	Kenuayuak (rough legged hawk/buse)	UMI 99			environ 35	île Qikirtaaluk	Plan et photo générale (Fig. SA055 et SA056) au moins 5 structures avec aménagement axial et pavage, plusieurs sondages et collecte de surface : structure 1 (environ 4m60 de diamètre, Fig. SA057), structure 2 (diamètre indéterminé), structure 3 (environ 4m50 de diamètre), structure 4 (environ 3m90 de diamètre), Structure 5 (aménagement axial de 2m15, Fig. SA058)	paléoesquimau
<b>HaGb-8</b>		UMI 100			5	île Qikirtaaluk	au moins une tombe avec une croix en bois, gravé (L O U S I A C ? W D ? E D ou N louL M A, Fig. SA059)	historique récent (euro-canadien)
<b>HbGd-a</b>		UMI 101			environ 2	rive ouest de Tasiujaq	1 inuksuk et une cache	historique (inuit)
<b>HbGd-11</b>	Tookalook	UMI 105			environ 25	rive ouest de Tasiujaq	plusieurs amas de taille, pas de structure visible (Fig. SA060 ne)	paléoesquimau
<b>Réservation pour HcGc-3</b>		UMI 107			31	rive ouest de Tasiujaq	structure 1 (aménagement axial, 6m30 de diamètre, Fig. SA061), structure 2 (aménagement axial), structure 3 (aménagement axial, 4m50 de diamètre), structure 4 (aménagement axial, 4m80 de diamètre), structure 5 (possible aménagement axial)	paléoesquimau

<b>HcGc-4</b>	Nauya (mouette)	UMI 108			environ 40	sur une pointe de la rive ouest de la partie nord du lac Tasiujaq, au pied des collines Qingaaluk, un peu plus haut que le site HcGc-3	structure avec aménagement axial (environ 3m10 de diamètre), beaucoup d'éclats visibles en surface (Fig. SA062)	paléoesq uimau
<b>HaGb-2</b>		UMI 109			12	petit plateau à l'embouchure de la rivière Guérin	structure 1 (mitshuap, diamètre indéterminé), structure 2 (mitshuap, 3m80 de diamètre), structure 3 (mitshuap, diamètre indéterminé, Fig. SA063)	historique (Cris) avant 1940
<b>HaGb-9</b>	Kimminait 1 (airelles)	UMI 110			50	Dans la partie sud de l'île Qikirtaaluk	possibles structures recouvertes par la mousse; éclats en chert trouvé dans des pistes de caribous, 1 sondage de 50cm <sup>2</sup> a été réalisé (Fig. SA064).	paléoesq uimau
<b>HaGb-10</b>	Kimminait 2 (airelles)	UMI 111			52	dans la partie sud de l'île Qikirtaaluk	environ à 100m au nord de Kimminait 1, séparé par un affleurement de roche mère. des éclats trouvés en surface, possible structures cachées par la mousse et les arbres Fig. SA065), 2 sondages de 50cm <sup>2</sup> (Fig. SA066).	paléoesq uimau
<b>HcGc-a</b>		UMI 114			61	rive ouest de Tasiujaq, dans une vallée en face de Nangiarnatuli up Qikirtanga	inuksuk effondré ou cache, fragments de boîtes de conserve	historique (inuit)

<b>Non retenu</b>		UMI 116			50	rive ouest de Tasiujaq, dans une vallée en face de Nangiarnatuli up Qikirtanga	Inuksuk (Fig. SA067)	historique (inuit) ou thuléen
<b>Non retenu</b>		UMI 117			environ 2	rive ouest de Tasiujaq	structure avec un aménagement de foyer	contemporain
<b>HbGd-12</b>		UMI 121			87	rive ouest de Tasiujaq	2 structures de tente carrées	historique ou contemporain
<b>HaGb-11</b>		UMI 122			1 à 15	rive sud de Qikirtaaluk	ancien poste de traite avec au moins 9 emplacements de structure en bois visibles et 3 emplacements de tente (Fig. SA068 à SA070); plusieurs éléments sont visibles dont une cuve en fer (1m60 par 3m20, Fig. SA071); bâtiment 1 (6m par 5m), bâtiment 2 (3m par 4m), bâtiment 3 (6m par 5m, Fig. SA072), bâtiment 4 (4m50 par 4m50), bâtiment 5 (3m par 3m), bâtiment 6 (3m70 par 6m), bâtiment 7 (limites imprécises), bâtiment 8 (4m20 par 7m50, Fig. SA073), bâtiment (9 6m par 9m), structure 1 (tente, 7m par 5m), structure 2 (tente contemporaine, Inuit), structure 3 (tente contemporaine, Inuit), structure 13 (tente contemporaine, Cris, Fig. SA074))	historique et contemporain (euro-canadien, inuit, cris)
<b>HaGb-3</b>	Tasiq Najuqtauvattuviniq (place qui était occupé près du lac)	UMI 123			29	sur une petite bande de terre, près du lac Jiap Tasiyalunga, sur le bord d'une colline rocheuse	traces d'un campement récent contemporain (une structure de bois et au moins deux emplacements de tente) et amas de taille paléoesquimau, ils ont utilisé en partie une sorte de quartzite présent à l'état naturelle sur la colline (Fig. SA075).	paléoesquimau et contemporain

<b>HaGb-4</b>	Kingittuq Najuqtauvattuviniq (haute place qui était occupé)	UMI 124			51	sur une petite colline entre les lacs Jiap Tasialunga et Tasiujaq	trouvé quelques éclats lithiques et des objets historiques (Fig. SA076), il y a une structure de tente probablement historique récent Cree (lit en branche de sapin)	paléoesq uimau et historique (cris) ou contempo rain (cris)
<b>HaGb-5</b>	Napartuit (arbres)	UMI 125			36	dans une petite vallée près du passage Quurngualuk	évidences de structures mais cachées par les arbres et la végétation, des objets lithiques trouvé dans des zones sans végétation (Fig. Sa077)	paléoesq uimau
<b>HaGb-12</b>		UMI 127			30	sur l'île Qikirtaaluk	cache (80 cm par 70 cm, Fig. SA078)	historique (inuit) ou thuléen
<b>HaGb-13</b>	Atsalik (ours)	UMI 128			63	sur l'île Qikirtaaluk	4 structures de tente paléoesquimaude, difficile d'évaluer les dimensions (Fig. SA079 et SA080)	paléoesq uimau
<b>HaGe-b</b>		UMI 130			93	dans un champ de blocs, près de la côte est de la Baie d'Hudson	au moins 3 ou 4 affûts de chasse et 2 ou 3 caches	historique (inuit) ou thuléen
<b>HaGe-c</b>		UMI 131			96	dans un champ de blocs, près de la côte est de la Baie d'Hudson, à l'entrée d'une vallée <sup>11</sup>	affût de chasse	historique (inuit) ou thuléen
<b>HaGd-g</b>		UMI 132			97	dans une vallée près, côte est de la Baie d'Hudson	cache	historique (inuit) ou thuléen

<sup>11</sup> Selon Willie Kumarluk, cette vallée était autrefois un lieu très important pour la chasse aux caribous.

<b>Non retenu</b>		UMI 133			9	côte est de la Baie d'Hudson	structure de tente carrée, lit en branche de sapin	Historique récent ou contemporain (cris)
<b>HaGe-9</b>		UMI 134			5	côte est de la Baie d'Hudson	structure de tente (ronde, 3m50 de diamètre)	historique
<b>HaGe-d</b>		UMI 135			10	côte est de la Baie d'Hudson	piège à renard (1m30 par 80 cm, Fig. SA081)	historique
<b>HaGe-e</b>		UMI 136			11	côte est de la Baie d'Hudson	piège à renard (1m60 par 60 cm)	historique
<b>Non retenu</b>		UMI 137			8	côte est de la Baie d'Hudson	1 structure de tente avec lit en branches de sapin	historique récent (cris) ou contemporain (cris)
<b>HaGe-10</b>		UMI 138			6	côte est de la Baie d'Hudson	1 structure (mitshuap)	historique (cris)
<b>HaGe-11</b>		UMI 139			12	côte est de la Baie d'Hudson	nombres important de structures de tente (véritable petit village) et beaucoup d'objets des années 1950 abandonnés sur place dont un kayaq <sup>12</sup> (Fig. SA082 à SA087)	historique récent (inuit, environ 50 ans)

<sup>12</sup> Selon Willie Kumarluk, c'est l'endroit où il a passé le dernier hiver dans la région en 1956, il y avait environ 45 personnes qui ont passé l'hiver là. Le gouvernement leur a donné un bateau et ils sont tous partis à Kuujuarapik sans revenir là après. Faute de place dans le bateau, ils ont abandonné les choses dont ils n'avaient plus besoin pour aller vivre dans le village.

<b>HaGe-12</b>		UMI 140			3	côte est de la Baie d'Hudson	cache 1 (2m par 2m), cache 2 (2m50 par 2m), cache 3 (2m par 2m), cache 4 (2m par 2m), tombe 1 (2m50 par 1m80), structure 1 (tente, 6m50 par 5m 50), structure 2 (tente 6m par 6m), structure 3 (tente 7m par 7m), structure 4 (6m par 7m), structure 5 (5m par 4m20), structure 6 (tente, 6m par 6m), structure 7 (5m50 par 6m50, Fig. SA088), traîneau abandonné et nombreux autres objets (Fig. SA089 à SA091)	historique récent (inuit, environ 50 ans) et Historique plus ancien (inuit)
<b>HaGe-13</b>		UMI 141			8	côte est de la Baie d'Hudson	tombe 1 (2m40 par 1m50), tombe 2 (3m par 2m, Fig. SA092), tombe 3 2m par 2m), tombe 4 (2m par 2m), tombe 5 (2m20 par 1m80), tombe 6 (3m par 1m50), tombe 7 (2m50 par 1m60), tombe 8 (2m par 1m20), tombe 9 (2m60 par 1m50), tombe 10 (1m60 par 1m30), tombe 11 (2m30 par 1m30)cache 1 (2m70 par 1m70), cache 2 (2m par 1m80) <sup>13</sup>	historique

<sup>13</sup> Selon Willie Kumarluk, c'est là qu'est localisée la tombe du premier enfant de Sepora (sa conjointe) mort-né en 1956.

<b>HaGe-14</b>		UMI 142			7	côte est de la Baie d'Hudson	cache 1 (1m70 par 1m30), cache 2 (1m50 par 1m50), cache 3 (1m50 par 1m30), cache 4 (1m60 par 1m50), cache 6 (1m80 par 1m40), cache 7 (1m40 par 1m20), cache 8 (1m90 par 2m), cache 9 (1m10 par 1m50), cache 10 (1m60 par 1m), cache 11 (2m20 par 1m40), cache 12 (2m20 par 1m50), cache 13 (1m50 par 2m), cache 14 (1m70 par 1m40), cache 15 (1m70 par 1m30), cache 16 (1m60 par 90cm), cache 17 (1m20 par 2m), cache 18 (1m60 par 1m60), cache 19 (1m50 par 1m20), cache 20 (1m40 par 1m60), structure 1 (tente avec banquette de couchage, 5m par 6m30, Fig. SA093), structure 2 (tente avec banquette de couchage, 5m60 par 6m50), structure 3 (4m60 par 5m60), structure 4 (tente, support de lampe, 5m10 par 6m20), structure 5 (tente, 6m70 par 7m10), structure 6 (tente, 5m60 par 6m30), structure 7 (4m70 par 6m50)	historique (inuit) ou thuléen
<b>HaGe-15</b>		UMI 143			9	côte est de la Baie d'Hudson	tombe 1 (2m80 par 1m60), tombe 2 (1m50 par 1m80), tombe 3 (3m par 1m70)	historique (inuit) ou thuléen
<b>HaGd-27</b>		UMI 144			24	côte est de la Baie d'Hudson	tombe 1 et tombe 2 (collées ensemble, 3m40 par 2m) <sup>14</sup> (Fig. SA094), tombe 3 (2m20 par 1m50), tombe 4 (2m40 par 1m10), tombe 5 (boîte pour bébé, 1m50 par 1m40), tombe 6 (2m20 par 1m10), tombe 7 (2m20 par 1m50), tombe 8 (enfant, 1m20 par 1m)	historique (inuit) ou thuléen

<sup>14</sup> Selon Willie Kumarluk, tombe de sa mère, Emilie Inukak, et d'Annie Tolowak, elles sont mortes le même jour, donc enterrées côte à côte.

<b>HaGd-28</b>	Siurayaaq (sable)	UMI 145			40	dans une petite vallée sableuse, côte est de la Baie d'Hudson, près du ruisseau Kuugaa'uk	éclats lithiques présent dans le sable érodé et pierres qui appartiendraient possiblement à des structures, bloc naturel de chert non loin (en position secondaire)	paléoesq uimau
<b>Non retenu</b>		UMI 147			45	en haut d'une petite vallée sableuse, côte est de la Baie d'Hudson, près du ruisseau Kuugaa'uk	bout de bois taillé à la main, à peu près la dimension d'un 2 par 4	historique ou contemporain
<b>HaGd-29</b>		UMI 148			34	dans une petite vallée sableuse, côte est de la Baie d'Hudson, près du ruisseau Kuugaa'uk	2 trous creusés ressemblant fortement aux fondations d'une maison en bois (il y a beaucoup d'arbres coupés à la hache dans ce coin de la vallée), contenant en métal émaillé style années 1950 dans un des trous	historique 1940 et plus
<b>HaGe-f</b>		UMI 149			2	embouchure de la rivière Kuugaa'uk	structure 1 (tente, 3m60 par 3m30), structure 2 (4m10 par 3m50), barils d'essence	historique récent ou contemporain
<b>Non retenu</b>		UMI 150			2	côte est de la Baie d'Hudson	affût	contemporain
<b>HaGd-30</b>	Tatsisuuq (endroit où il y a de la brume)	UMI 151			15	côte est de la Baie d'Hudson	au moins une structure de tente, des éclats lithiques trouvés (Fig. SA095)	paléoesq uimau
<b>HaGd-31</b>		UMI 153			12 à 16	côte est de la Baie d'Hudson	plusieurs éclats lithiques trouvés dans le sable érodé	paléoesq uimau

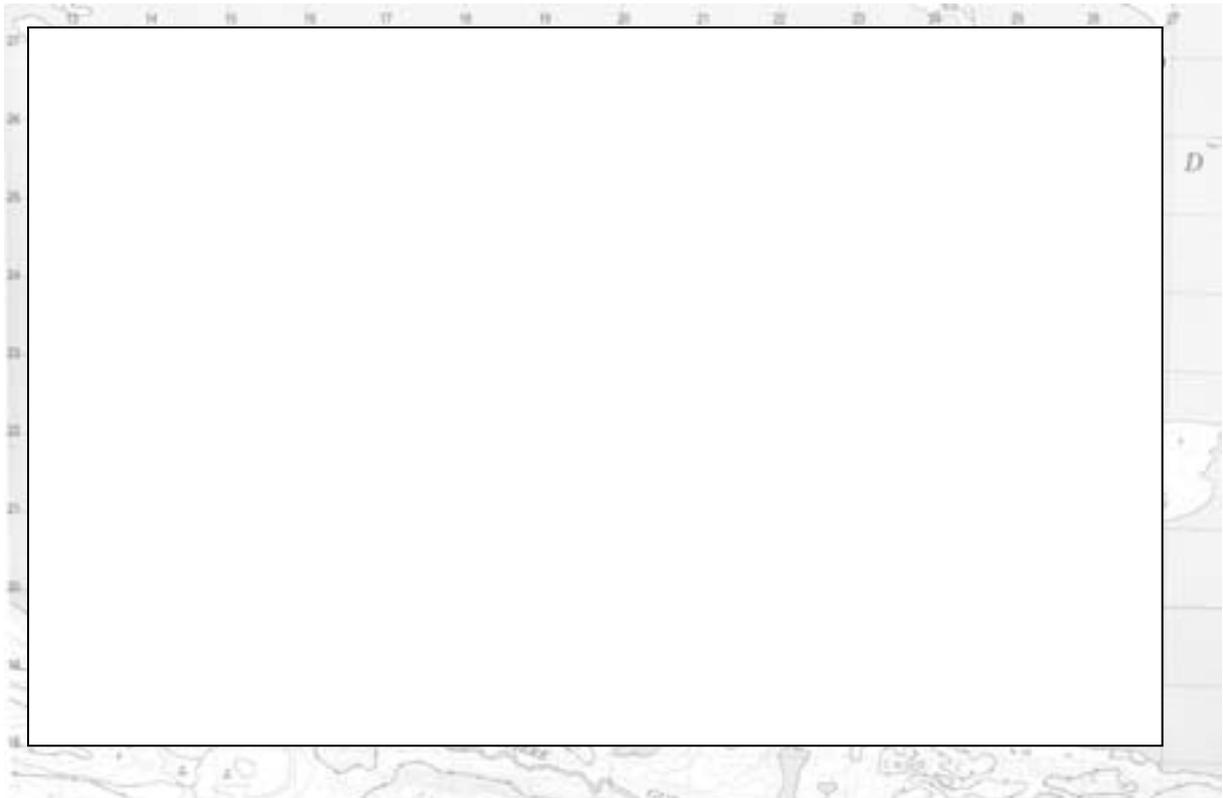
<b>Non retenu</b>		UMI 154			19	côte est de la Baie d'Hudson	chaloupe en aluminium (écrit sur la chaloupe : CACHE SEPT 1964)	contemporain
<b>Non retenu</b>		UMI 155			10	côte est de la Baie d'Hudson	2 structures de tente	contemporain
<b>HaGe-17</b>		UMI 162			53	île Bélanger	inuksuk	historique (inuit), thuléen
<b>HaGe-18</b>		UMI 157, 164			25 à 5	île Bélanger	Voir Fig. SA096a et SA096b, cache 1 (1m50 par 1m60), cache 2 (2m50 par 2m40), cache 3 (1m70 par 1m70), cache 4 (1m10 par 1m), cache 5, structure 1 (fortement empierrée, 5m20 par 5m30, Fig. SA097), structure 2 (fortement empierrée, 4m30 par 3m40), structure 3 (fortement empierrée, 3m par 2m80), structure 4 (fortement empierrée, 3m20 par 2m20), structure 5 (fortement empierrée, 5m50 par 2m30)	historique (inuit)
<b>HaGe-5</b>	Innialialuk-4	UMI 163			33	île Bélanger	Voir Fig. SA096,1 qammaq (maison semi-souterraine), les coordonnées de Gosselin et al. corrigées ensuite par Archéotec sont toutes deux mauvaises (Fig. SA098).	thuléenne
<b>HaGe-6</b>	Innialialuk-6	UMI 165			environ 30	île Bélanger	Voir Fig. SA096, évidences de structures mais difficiles à cerner, éclats lithiques sur le sol, les coordonnées de Gosselin et al. sont à vérifier	paléoesquimau
<b>HaGe-16</b>		UMI 166			12	côte est de la Baie d'Hudson, dans un champ de blocs	12 caches, 4 tombes d'adulte et 2 tombes d'enfant (Fig. SA099, 3 structures (aménagement de plateforme de couchage)	historique (inuit)

<b>HaGe-g</b>		UMI 167			27	côte est de la Baie d'Hudson	affût	historique (inuit)
<b>HaGd-4</b>	Gulf Hazard 1				15 (Harp 1972)	vallée sur la rive nord du Goulet de Tasiujaq	Voir Fig. SA100, 2 structures d'habitation dorsésiennes (Fig. SA101)	dorsétien
<b>HaGd-5</b>	Gulf Hazard 2				6 (Harp 1972)	vallée sur la rive nord du Goulet de Tasiujaq	Voir Fig. SA100, plusieurs structures d'habitation	historique
<b>HaGd-6</b>	Gulf Hazard 3				27 (Harp 1972)	vallée sur la rive nord du Goulet de Tasiujaq	Voir Fig. SA100, 3 structures semi-souterraines (Fig. SA102 et SA103)	paléoesq uimau récent
<b>HaGd-7</b>	Gulf Hazard 4?				19	vallée sur la rive nord du Goulet de Tasiujaq	pas certain qu'il s'agit du site de Harp, plusieurs caches dans un champ de blocs	dorsétien
<b>HaGd-8</b>	Gulf Hazard 5				12 (Harp 1972)	vallée sur la rive nord du Goulet de Tasiujaq	Voir Fig. SA100, 5 structures semi-souterraines (Fig. SA104 à SA106)	thuléen
<b>HaGd-9</b>	Gulf Hazard 6				environ 3 à 5	vallée sur la rive nord du Goulet de Tasiujaq	Voir Fig. 100, plusieurs structures de tente récentes	historique récent ou contemporain (inuit)
<b>HaGd-10</b>	Gulf Hazard 7	UMI 031			environ 36, selon Harp (1972) : 49	vallée sur la rive nord du Goulet de Tasiujaq	cache lithique au pied d'un grand bloc erratique pas très loin d'une ancienne structure fouillé par Harp avec encore de nombreux objets lithiques en surface (Fig. SA107 à SA109)	paléoesq uimau
<b>HaGd-11</b>	Gulf Hazard 8				23	vallée sur la rive nord du Goulet de Tasiujaq	au moins une structure complètement fouillée par Harp, un sondage effectué (Fig. SA110)	dorsétien

<b>HaGd-12</b>	Gulf Hazard 9				environ 36	vallée sur la rive N du Goulet de Tasiujaq	8 caches, 13 structures d'habitation (Fig. SA111)	historique (inuit)
----------------	---------------	--	--	--	---------------	---	--	-----------------------

# **ANNEXE 4**

## **Cartes et photographies aériennes**



**Figure C1** : Île Qikirtaaluk et les environs



**Figure C2** : Portion centrale de la rive sud du lac Guillaume-Delisle



**Figure C3** : Portion centrale est du lac Guillaume-Delisle



**Figure C4 :** Région du Goulet du lac Guillaume-Delisle

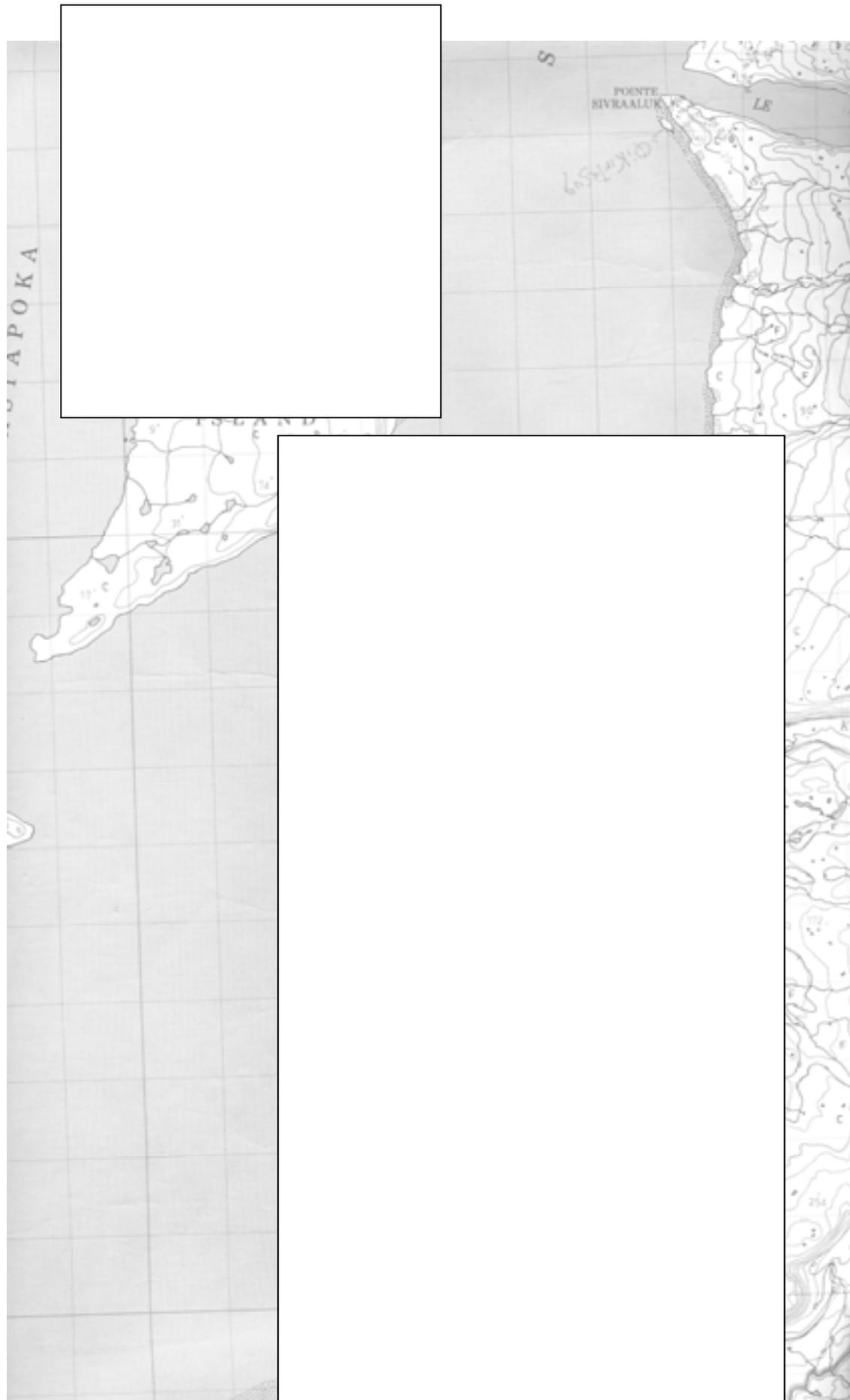
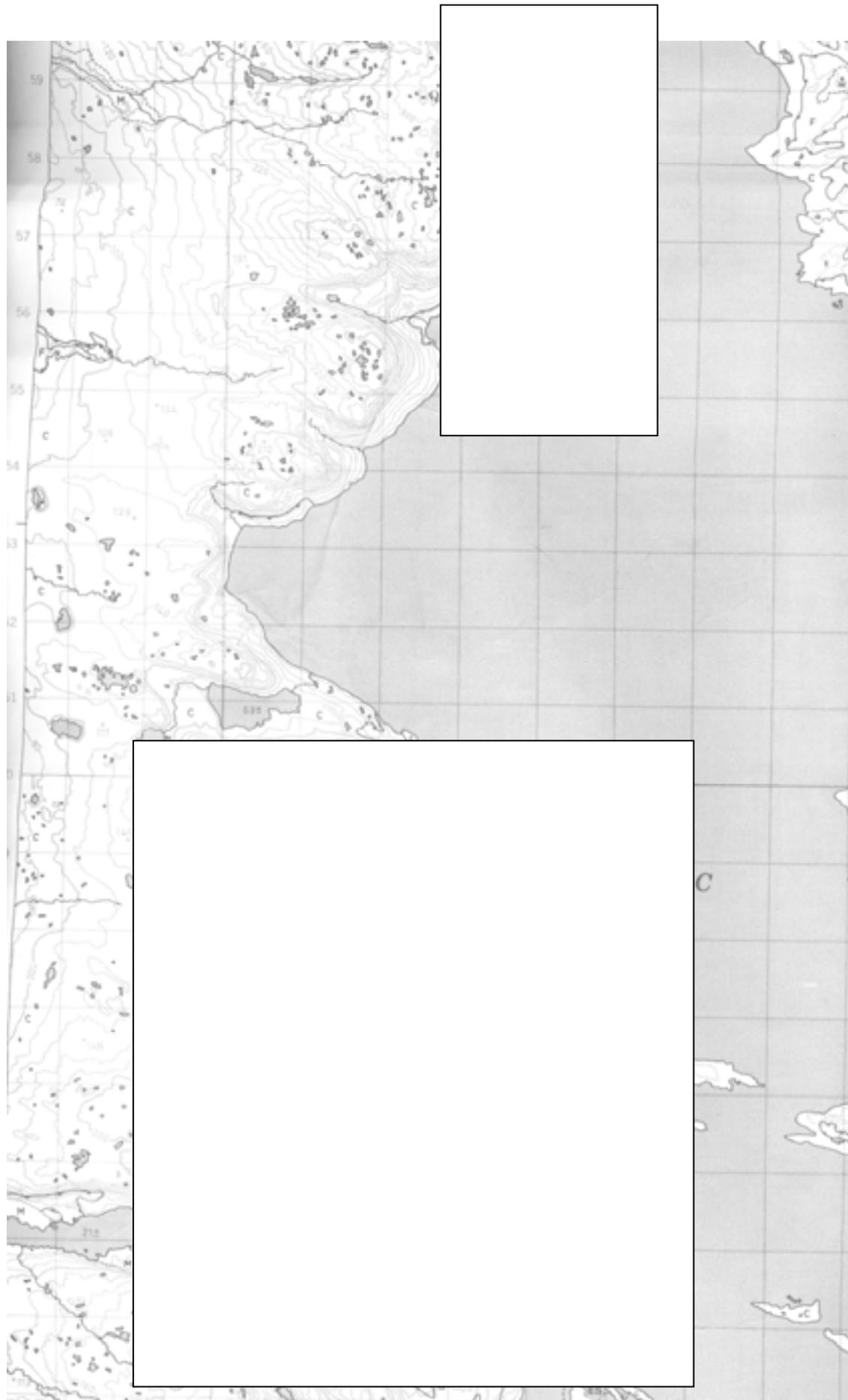


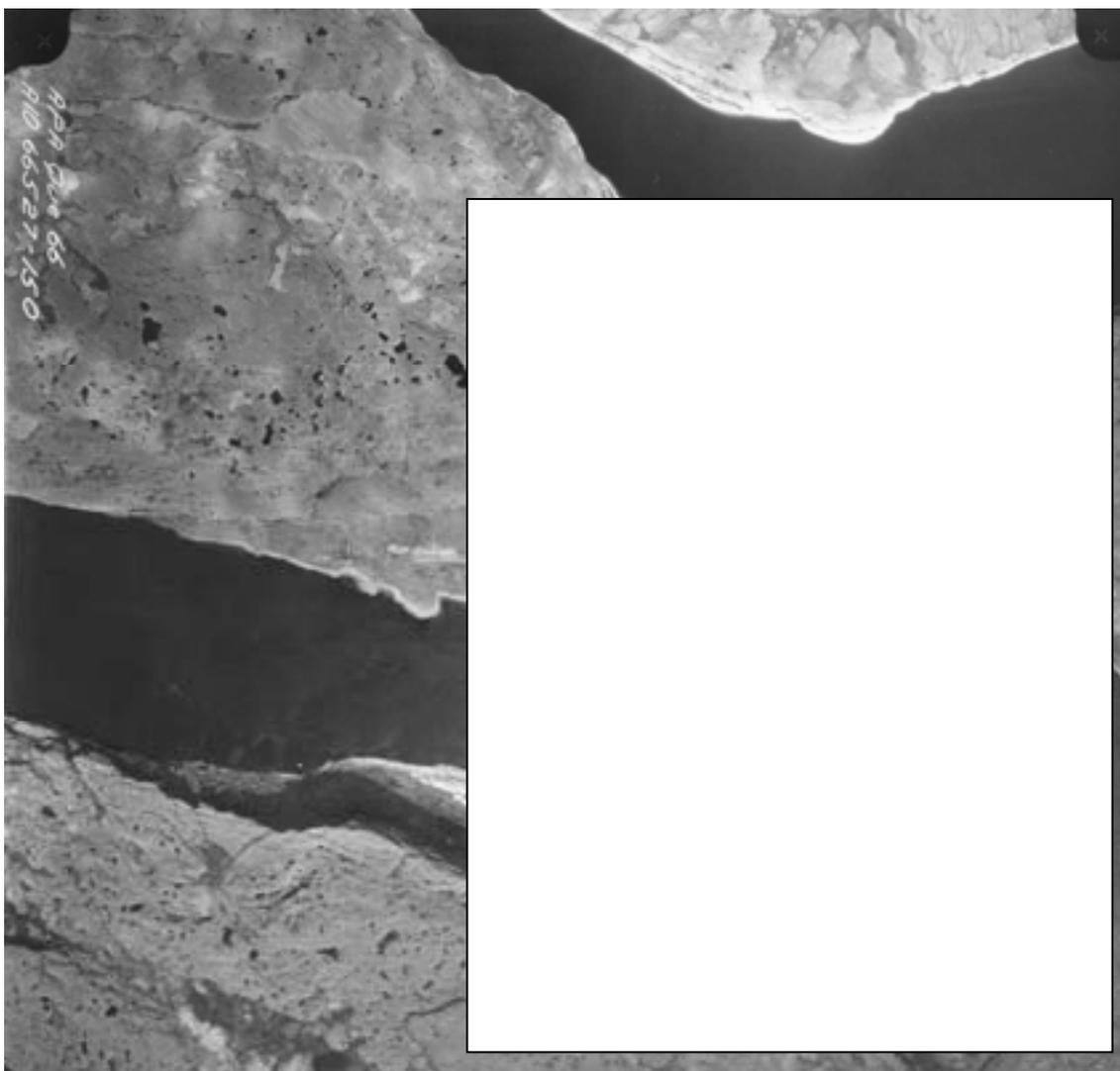
Figure C5 : Baie d'Hudson et île Bélanger



**Figure C6 :** Partie nord ouest du lac Guillaume-Delisle



Figure C7 : Portion nord est du lac Guillaume-Delisle



**Figure C8 :** Photo aérienne 1 de la région du Goulet du lac Guillaume-Delisle, localisation des nouveaux sites



**Figure C9** : Photo aérienne 2 de la région du Goulet du lac Guillaume-Delisle, localisation des nouveaux sites



**Figure C10** : Photo aérienne3 de la région du Goulet du lac Guillaume-Delisle, localisation des nouveaux sites

## **ANNEXE 5**

### **Figures relatives aux sites archéologiques visités en 2004**

Voir annexe 3 pour les références aux figures SA



**Figure SA001** : Cache de forme ovale, site HdGd-11 (UMI-1) sur l'île Curran, vue vers l'ouest



**Figure SA002** : Gîte de matière première pour l'extraction du chert Nastapoka et la préparation initiale des outils avant le transport, HdGd-13 (UMI-3)



**Figure SA003** : Inuksuk, HdGd-15 (UMI-5) vue vers le nord-ouest, île Curran



**Figure SA004** : Willie Kumarluk montrant un Arc découvert dans le site HdGd-15 (UMI-5), île Curran

**Figure SA005** : Leurre en bois reproduisant la forme d'une oie sauvage, HaGd-a (UMI-15)



**Figure SA006** : Bois coupé à l'aide d'une ancienne scie sur le site Iqirquituq (HaGd-15)



**Figure SA007** : Cache sur le site HaGd-17 (UMI-25) vue vers l'est, Goulet lac Guillaume-Delisle

**Figure SA008** : Piège à renards sur le site HaGd-18 (UMI-26) vue vers l'ouest, Goulet lac Guillaume-Delisle



**Figure SA009** : Piège à renards, HbGd-8 (UMI-29) vue vers le sud, Goulet lac Guillaume-Delisle

**Figure SA010** : Willie dans un affut pour la chasse aux caribous, HbGd-10 (UMI-37) dans un nuage de moustiques, vue vers l'ouest



**Figure SA011** : Tombe avec une pièce en bois verticale, HbGd-10 (UMI-36), vue vers l'est



**Figure SA012** : Structure 4, site Sivraaluk 1 (HaGd-19, UMI-44), vue vers l'est



**Figure SA013:** Tombe d'un Cris (selon Willie) sur la côte de la Baie d'Hudson, site Sivraaluk 2 (UMI-45) vue vers le sud-ouest



**Figure SA014 :** Piège à renard 1, site Svraaluk 5 (HaGd-22, UMI-49) vue vers nord-est



**Figure SA015 :** Tombe en bois d'un jeune enfant visible sous un amoncellement de pierres Sivraaluk 5 (HaGd-22, UMI-49)



**Figure SA016** : Niche pour chiens?, Sivraaluk 6 (HaGd-23, UMI-51), vue sud-ouest

**Figure SA017** : Niche pour chien?, Sivraaluk 6 (HaGd-23, UMI-51), vue sud-ouest



**Figure SA018** : Détail des morceaux de bois placés en parallèle de chaque côté de la dépouille, tombe 6, Sivraaluk 6 (HaGd-23, UMI-51), vue sud-ouest



**Figure SA019** : Amas de taille, site Kumarluk (HaGd-24, UMI-53)



**Figure SA020** : Structure 1, site Kumarluk (HaGd-24, UMI-53), vue vers l'est

**Figure SA021** : Sondage no.2, site Kumarluk (HaGd-24, UMI-53) site vue vers le sud





**Figure SA022** : Structure qui pourrait être celle de la tente du père de Willie Kumarluk dans les années 1950, site Kumarluk (HaGd-24, UMI-53), vue vers le nord.



**Figure SA023** : Affût de chasse sur l'île Anurituup Qukirtalukaangit, (HbGc-4, UMI-55) vue vers le sud-ouest



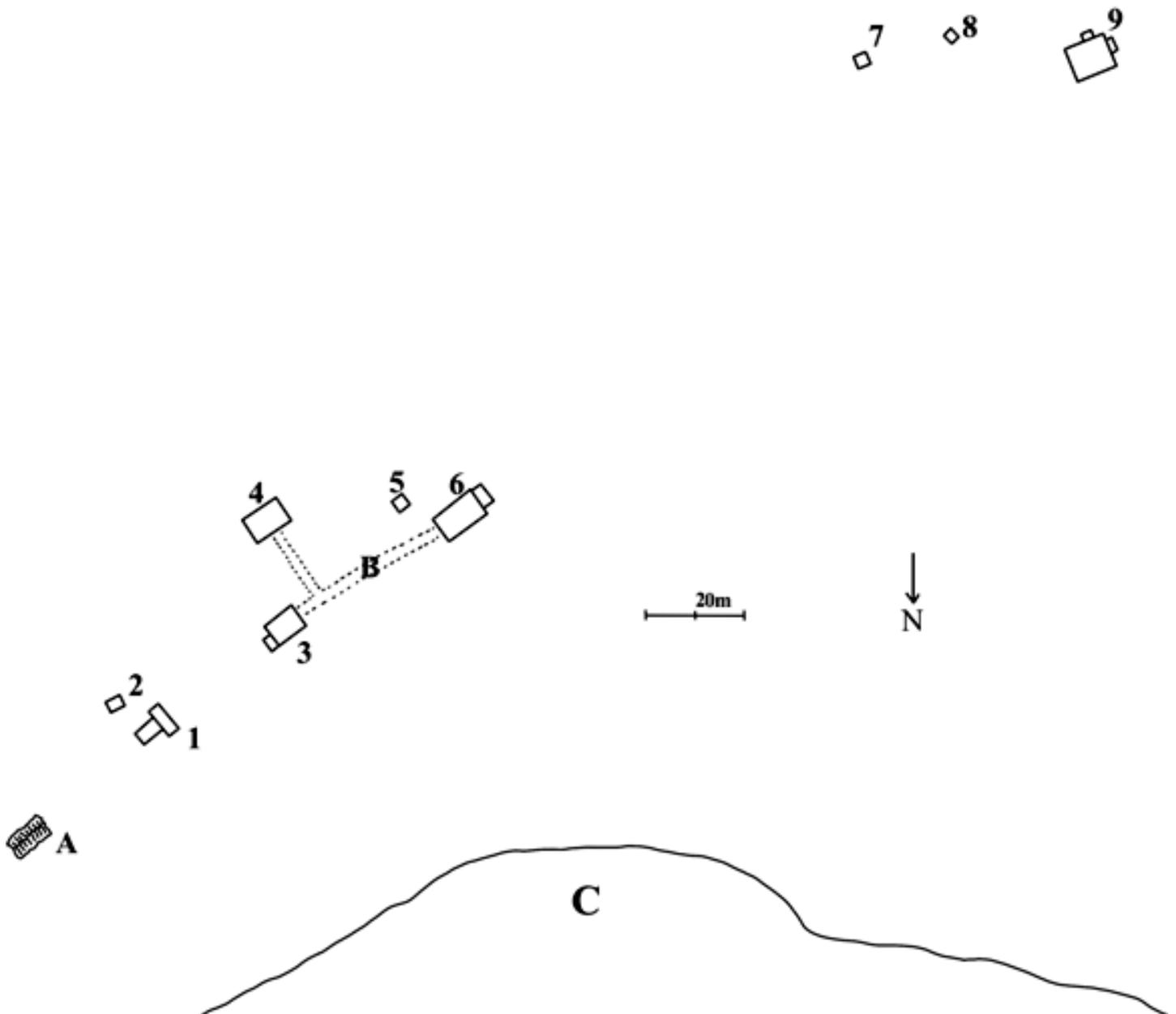
**Figure SA024** : Pointe en chert dans la vallée à l'ouest de Siukkaluk, site paléoesquimau HaGd-25 (UMI-67).



**Figure SA025** : Campement cris (UMI-76) sur l'île Saatujaaq



**Figure SA026** : Mitshuap, site cris, rive est du lac Guillaume-Delisle (UMI-81), vue vers le nord-ouest



**Figure SA027** : Plan du site George Papps (HaGa-1, UMI-83), 1- structure de maison, le toit s'est effondré perpendiculairement au plancher, selon Willie cela aurait pu être la maison qui était prêtée au visiteurs (famille inuit et cris), 2- petite maison effondrée, peut-être même fonction que la maison no.1, 3- entrepôt, 4- comptoir de traite, 5- petite cabane, 6- maison présumé de George Papps, 7- petite cabane, 8- petite cabane, 9- maison-église, A- carcasse de bateau, B- indice de la présence d'un ancien trottoir en bois ou passage aménagé

**Figure SA028** : Maison 1, toit effondré perpendiculairement au plancher, site George Papps (HaGa-1, UMI-83), vue vers le sud-ouest



**Figure SA029** : Maison 2, site George Papps (HaGa-1, UMI-83), vue vers le sud-ouest



**Figure SA030** : Baril près de la maison 2, on peut y voir un chiffre 421925, les 4 derniers chiffres pourraient indiquer l'année 1925, site George Papps (HaGa-1, UMI-83)

**Figure SA031** : Maison 3, entrepôt, la présence de boîte à l'intérieur montre qu'elle a été utilisée par la compagnie Ilkalu dans les années 1960, site George Papps (HaGa-1, UMI-83), vue vers l'est.



**Figure SA032** : Boîte de la compagnie Ilkalu dans la maison 3, site George Papps (HaGa-1, UMI-83).

**Figure SA033** : Maison 4, comptoir de traite, site George Papps (HaGa-1, UMI-83), vue vers le sud

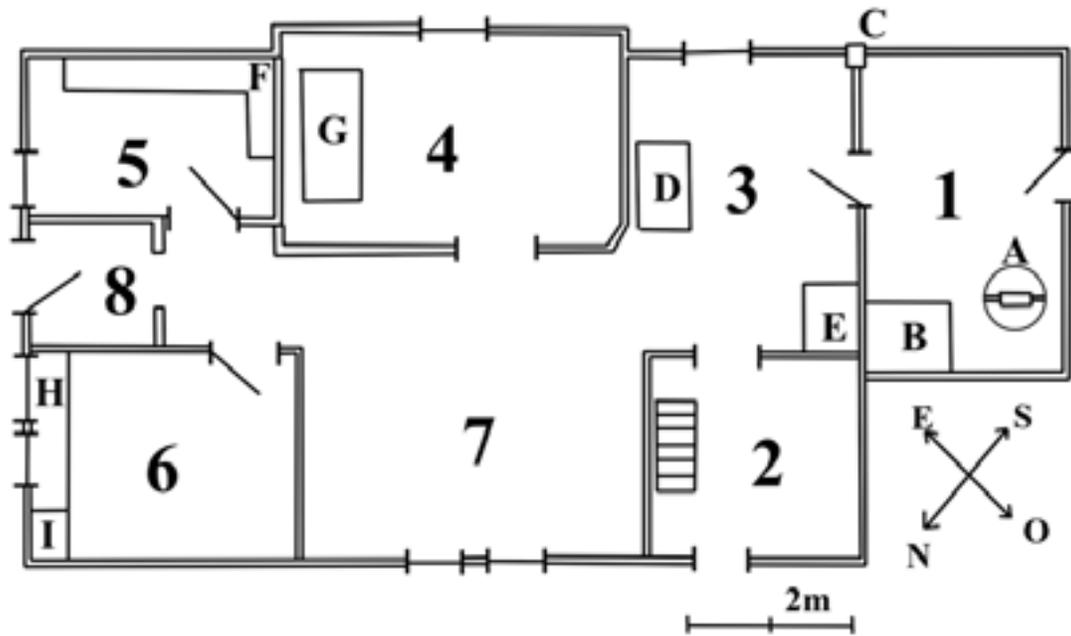




**Figure SA034** : Intérieur de la maison 4, comptoir et tablette de rangement, la structure est fortement endommagée, site George Papps (HaGa-1, UMI-83).



**Figure SA035** : Maison 5, petite cabane ayant possiblement servit pour le moulin à vent, site George Papps (HaGa-1, UMI-83).



**Figure SA036** : Plan de la maison 6, maison présumée de George Papps, site George Papps (HaGa-1, UMI-83), 1-salle de lavage, 2-chambre avec trappe donnant accès à une sorte de chambre froide au sous-sol, 3-cuisine avec poêle à bois, 4- salon, 5-garde manger, 6-bureau-chambre, 7-salle à manger, A-machine à laver, B-garde robe, C-poutre en béton, E-armoire, F-tablette de rangement, G-divan rembourré en paille, H-bureau, I-bibliothèque.



**Figure SA037** : Maison 6, site George Papps (HaGa-1, UMI-83), vue vers le nord



**Figure SA038** : Chambre froide en béton, maison 6, site George Papps (HaGa-1, UMI-83).

**Figure SA039** : Pièce no.1, salle de lavage, maison 6, site George Papps (HaGa-1, UMI-83).



**Figure SA040** : Boîte possiblement de thé, maison 6, pièce 2, on pourrait y lire (...)PAN GREEN (...), GURI, Japan green tea?? Cela semble peu probable à cette époque, site George Papps (HaGa-1, UMI-83).

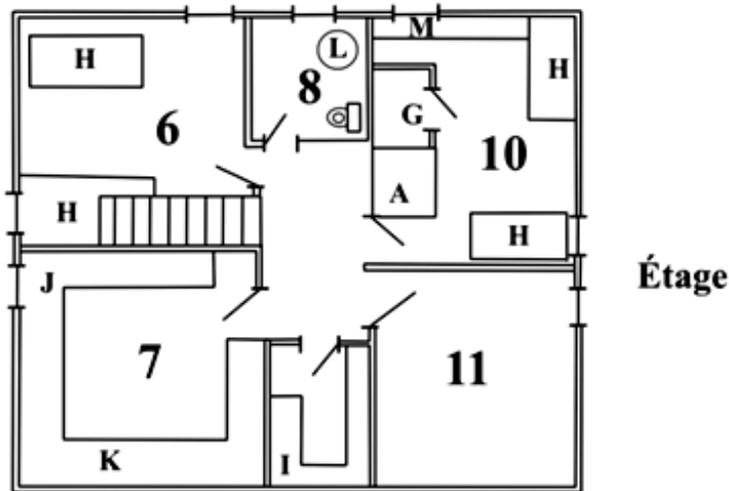


**Figure SA041** : Poêle à bois, maison 6, pièce 3, site George Papps (HaGa-1, UMI-83).

**Figure SA042** : Divan rembourré en paille, maison 6, pièce 4, site George Papps (HaGa-1, UMI-83).

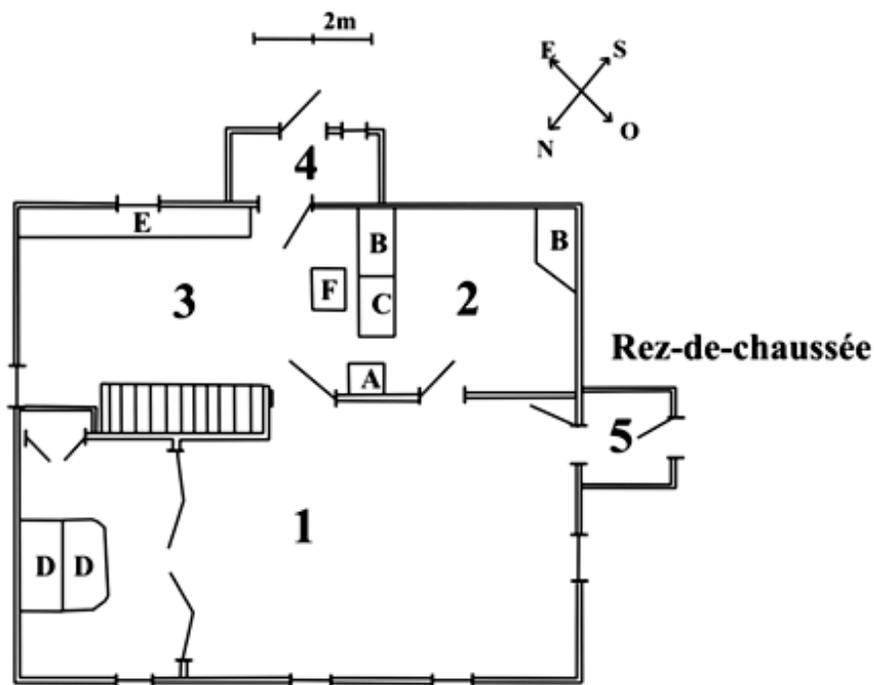


**Figure SA043** : Détails de la structure de la maison 6, en billot de bois recouvert de béton et de bardeau d'asphalte, site George Papps (HaGa-1, UMI-83).



**Figure SA044** : Plan de la maison 7, église, site George Papps (HaGa-1, UMI-83),

- 1- église,
- 2-bureau,
- 3-cuisine,
- 4-portique,
- 5-portique,
- 6- chambre,
- 7- bureau-bibliothèque,
- 8-salle de toilette,
- 9-espace rangement,
- 10- chambre,
- 11-chambre.



- A- cheminé,
- B- bureau,
- C- bibliothèque,
- D- hôtel d'église,
- E- comptoir de cuisine,
- F-poêle à bois,
- G- garde-ropes,
- H-lit,
- I-tablettes de rangement,
- J-bureau,
- K- bibliothèque,
- L-réservoir d'eau



**Figure SA045** : Maison 7, église, site George Papps (HaGa-1, UMI-83), vue vers le nord



**Figure SA046** : Maison 7, pièce 1, église, site George Papps (HaGa-1, UMI-83).



**Figure SA047** : Maison 7, pièce 3, cuisine, site George Papps (HaGa-1, UMI-83).

**Figure SA048** : Maison 7, pièce 8, toilette, site George Papps (HaGa-1, UMI-83).





**Figure SA049** : Base de la cheminée, au sous-sol, maison 7, site George Papps (HaGa-1, UMI-83).



**Figure SA050** : Ruine d'une maison en bois (HaGa-2, UMI-86), voisin du site George Papps, de l'autre côté de la rivière, vue vers le sud-est.



**Figure SA051** : Mitshuap cris (HaGa-5, UMI-91), voisin du site George Papps, vue vers le sud.



**Figure SA052** : Petites brindilles attestant de la présence d'un lit en branche de sapin dans le Mitshuap, (HaGa-6, UMI-91).

**Figure SA053** : Cimetière non loin du site George Papps, (HaGa-6, UMI-92), vue vers le sud-est.



**Figure SA054** : Site inuit avec 2 structures fortement empierrée (HaGb-6, UMI-97) sur l'île Qikirtaaaluk

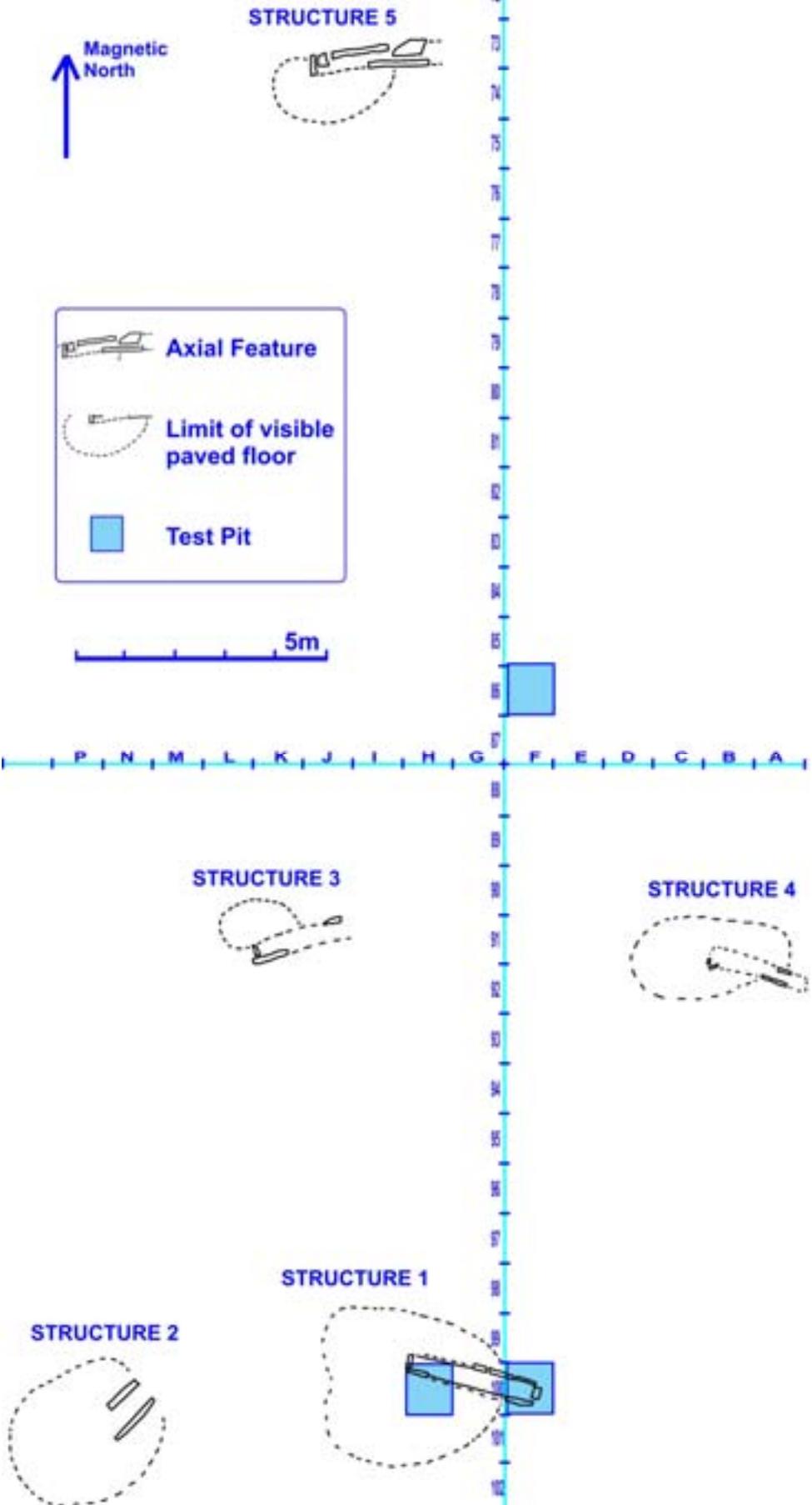


Figure SA055 :  
Plan du site  
Kenuayuak  
(HaGb-7, UMI-  
99)



**Figure SA056** : Vue générale du site paléoesquimau Kenuayuak (HaGb-7, UMI-99), vue vers le nord-ouest



**Figure SA057** : Structure 1, site paléoesquimau Kenuayuak (HaGb-7, UMI-99), vue vers l'est.

**Figure SA058** : Structure 5, site paléoesquimau Kenuayuak (HaGb-7, UMI-99), vue vers l'ouest.





**Figure SA059 :**  
Fragment de croix en bois dans un cimetière près du site de l'ancien poste de traite sur l'île Qikirtaaluk (HaGb-8, UMI-100), on peut lire : LOUSIAC?WD?ED ou NI ou LMA)



**Figure SA060 :** Site paléoesquimau Tookalook, gîte de matière première pour le chert Nastapoka (HbGd-11, UMI-105), vue vers le nord-est



**Figure SA061 :**  
Structure 1 sur le site Atchukaluk (Gosselin et al. 1974) déjà en partie fouillés dans les années 1970 (HcGc-3, UMI-107), vue vers le nord-est.

**Figure SA062** : Structure avec aménagement axial sur le site paléoesquimau Nauya (HcGc-4, UMI-108), vue vers l'est.



**Figure SA063** : Mitshuap cris, (HaGb-2, UMI-109), petit plateau à l'embouchure de la rivière Guérin, vue vers l'ouest.



**Figure SA064** : Vue d'ensemble du site paléoesquimau Kimminait 1 (HaGb-9, UMI-110), île Qikirtaaluk, vue vers le sud-est.



**Figure SA065** : Site Kimminait 2 (HaGb-10, UMI-111), vue générale vers le nord.

**Figure SA066** : Sondage sur le site Kimminait 2 (HaGb-10, UMI-111), vue vers le nord.



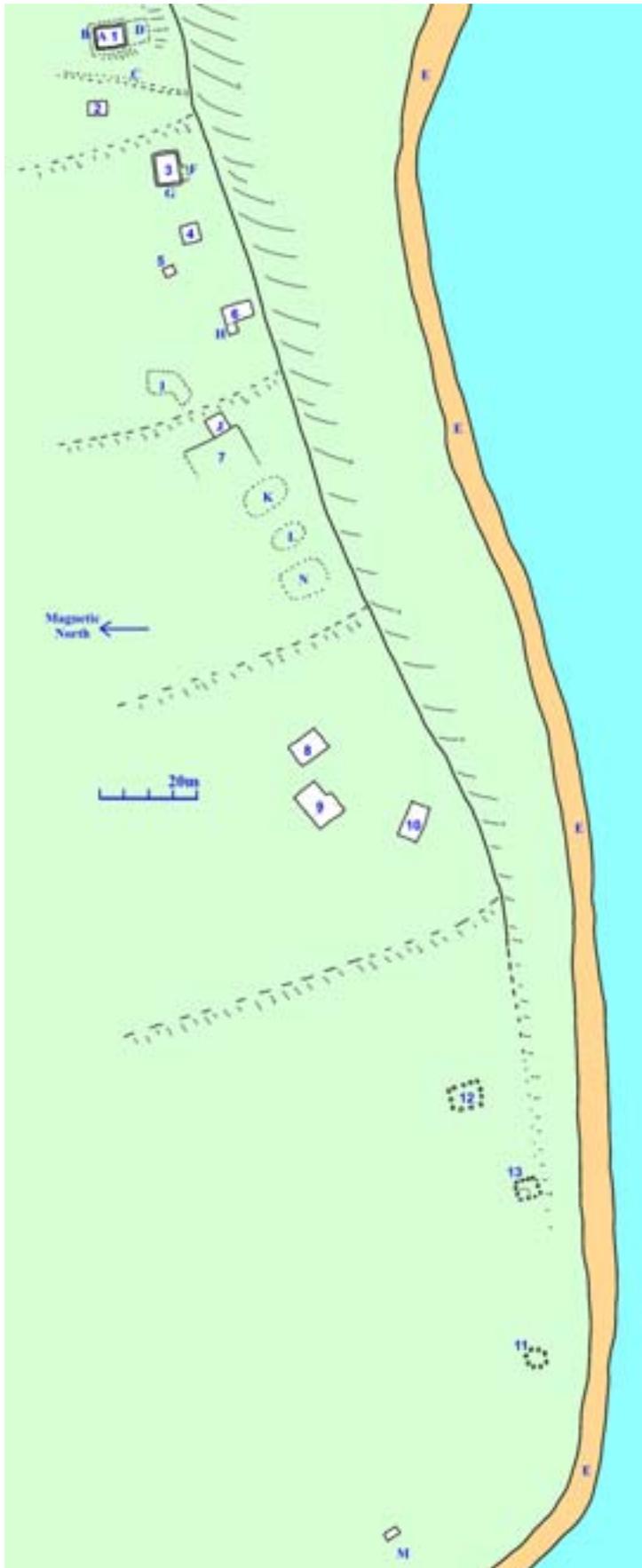
**Figure SA067** : Inuksuk (UMI-116), rive ouest du lac Guillaume-Delisle, vue vers l'est.



**Figure SA068** : Même vue que sur la photo historique montrant un canot arrivant au poste de traite de l'île Qikirtaaluk.



**Figure SA069** : Vue générale de l'ancien poste de traite sur l'île Qikirtaaluk (HaGb-11, UMI-122), vue vers l'est.



**Figure SA070** : Plan de l'ancien poste de traite sur l'île Qikirtaaluk (HaGb-11, UMI-122)

M- cuve en fer (1m60 par 3m20);

- 1- bâtiment (6m par 5m)
- 2- bâtiment (3m par 4m),
- 3- bâtiment (6m par 5m),
- 4- bâtiment (4m50 par 4m50),
- 5- bâtiment 5 (3m par 3m),
- 6- bâtiment (3m70 par 6m),
- 7- bâtiment (limites imprécises),
- 8- bâtiment (4m20 par 7m50),
- 9- bâtiment (9 6m par 9m),
- 10- structure (tente, 7m par 5m),
- 11 et 12- structure (tente contemporaine, Inuit),
- 13- structure (tente contemporaine, Cris)

- A- promontoire de terre,
- B- tranchée,
- C- tranchée,
- D- aménagement plat,
- E- plage,
- F- aménagement plat,
- G- promontoire de terre,
- H- aménagement plat,
- I- dépression creusée,
- J- aménagement plat,
- K- dépression creusée,
- L- dépression creusée,
- M- cuve en fer (1m60 par 3m20),
- N- dépression creusée.



**Figure SA071 :**  
Élément M,  
cuve en fer qui  
aurait peut-être  
été utilisée pour  
produire de  
l'huile à partir  
de graisse de  
baleine (selon  
Willie), site  
HaGb-11 (UMI-  
122), vue vers  
le nord-est



**Figure SA072 :**  
Emplacement  
possible de  
structure,  
bâtiment 3, site  
HaGb-11 (UMI-  
122), vue vers  
le sud-ouest



**Figure SA073 :**  
Partie d'un  
ancien poêle à  
bois,  
emplacement  
du bâtiment 8,  
site HaGb-11  
(UMI-122)

**Figure SA074 :**  
Structure 13,  
emplacement  
d'une tente cris  
avec un lit en  
branche de sapin,  
site HaGb-11 (UMI-  
122), vue vers le  
nord.



**Figure SA075 :**  
Vue générale du  
site Tasiq  
Najuqtauvattuviniq  
(HaGb-3, UMI-123)  
en contrebat, vue  
vers le sud-ouest.



**Figure SA076 :**  
Sondage 1, sur le  
site Kingittuq  
Najuqtauvattuviniq  
(HaGb-4, UMI-  
124), vue vers le  
sud.





**Figure SA077** : Willie, Jimmy et Adamie recherchant des artefacts en surface sur le site paléoesquimau Napartuit (HaGb-5, UMI-125), vue vers le sud-est.



**Figure SA078** : Cache (80 cm par 70 cm), site inuit HaGb-12 (UMI-127) sur l'île Qikirtaaluk, vue vers le sud-est.

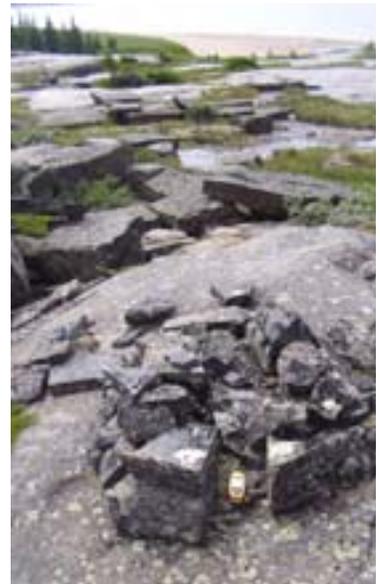


**Figure SA079** : Vue générale du site paléoesquimau Atsalik (HaGb-13, UMI-13), île Qikirtaaluk, à une élévation de 63 mètre, vue vers l'est.



**Figure SA080 :**  
Structure 2, site  
paléoesquimau Atsalik  
(HaGb-13, UMI-13), île  
Qikirtaaluk, vue vers le  
sud.

**Figure SA081 :** Piège à renard, site HaGe-d (UMI-135), côte  
de la Baie d'Hudson, vue vers l'ouest.



**Figure SA082 :**  
Structure de Kayak sur  
le site inuit HaGe-11  
(UMI-139).



**Figure SA083 :**  
Willie expliquant comment les trappes à renards étaient suspendues entre les arbres dans les années 1950, site HaGe-11 (UMI-139).



**Figure SA084 :**  
Willie expliquant un jeu suspendu entre les arbres auxquels il avait l'habitude de jouer dans les années 1950, site HaGe-11 (UMI-139).

**Figure SA085 :** Bol et théière émaillés, selon Willie ces objets avaient été possiblement acquis auprès de mineurs, site HaGe-11 (UMI-139).



**Figure SA086** : Ancien emplacement d'une tente, site HaGe-11 (UMI-139).



**Figure SA087** : Willie examinant un coffre en bois, site HaGe-11 (UMI-139).



**Figure SA088** : Structure 7, site inuit HaGe-12 (UMI-140), vue vers le nord-est.



**Figure SA089 :**  
Traîneau  
abandonné sur le  
site HaGe-12  
(UMI-140)



**Figure SA090 :**  
Structure de  
plancher,  
probablement un  
plancher de  
tente, site HaGe-  
12 (UMI-140).



**Figure SA091 :**  
Bol en bois laissé  
sur place, site  
HaGe-12 (UMI-  
140).

**Figure SA092 :**  
Tombe 2,  
cimetière du  
site inuit HaGe-  
13 (UMI-141),  
vue vers  
l'ouest.



**Figure SA093 :**  
Structure 1, site  
inuit HaGe-14  
(UMI-142), vue  
vers l'ouest.



**Figure SA094 :**  
Cimetière du  
site inuit,  
HaGd-27 (UMI-  
144), vue vers  
l'est.





**Figure SA095 :** Site paléoesquimau Tatsisuuq (HaGd-30, UMI-151), vue vers le nord.



**Figure SA096 :**  
Emplacement de différents sites sur l'île Bélanger, A- qammaq, site thuléen Innalialuk-4 (HaGe-5, UMI-163), B- Site inuit HaGe-18 (UMI-157), C- Site pléoesquimau Innulialuk-6 (HaGe-6, UMI-165), D- indique l'emplacement probable de autre qammaq (à vérifier)



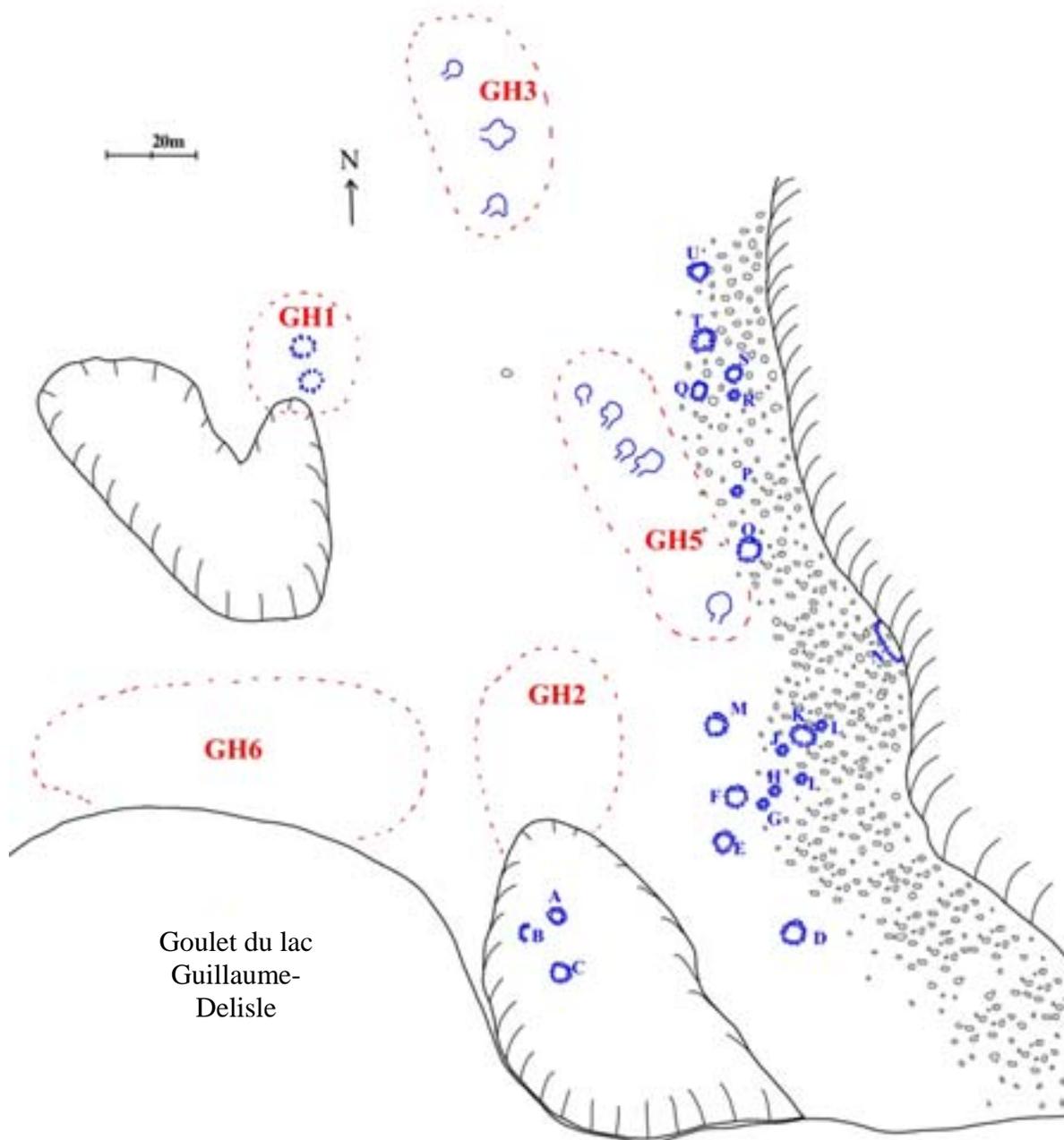
**Figure SA097 :** Structure 1, site inuit HaGe-18 (UMI-164), vue vers l'est.



**Figure SA098 :**  
Qammaq, site thuléen Innuualialuk-4 (HaGe-5, UMI-163), vue vers l'est.



**Figure SA099 :**  
Tombe sur le site HaGe-16 (UMI-166), vue vers le nord-ouest.



**Figure SA100** : Plan de la vallée sur la rive nord du Goulet du lac Guillaume-Delisle avec localisation des différents sites découverts par Harp ainsi que différentes structures localisées en 2004, A- cache, B- affut de chasse, C- structure, D- structure, E- structure, F- structure, J, H, I, J- caches, K- structure, L- cache, M- structure, N- structure particulière appuyée sur la paroi, sorte d'abris sous-roche protégé de la pluie, O- structure, P- cache, Q- petite structure, R- cache, S- petite structure, T- structure, U- structure.



**Figure SA101** : Site paléoesquimau Gulf Hazard-1 (HaGd-4), vue vers le sud.



**Figure SA102** : Qammaq 1, site thuléen Gulf Hazard-3 (HaGd-6), vue vers le nord-est.



**Figure SA103** : Qammaq 2, site thuléen Gulf Hazard 3 (HaGd-6), vue vers le nord.



**Figure SA104** : Qammaq 2, site thuléen Gulf Hazard-5 (HaGd-8), vue vers le nord-est.



**Figure SA105** :  
Qammaq 3-4, site thuléen Gulf Hazard-5 (HaGd-8), vue vers le sud-est.



**Figure SA106** :  
Porte d'entrée du Qammaq 5, site thuléen Gulf Hazard-5 (HaGd-8), vue vers le nord.



**Figure SA107** : Structure sur le site paléoesquimau Gulf Hazard-7 (HaGd-10), vue vers le nord.



**Figure SA108** : Cache lithique découverte par Willie près d'une grosse pierre, site paléoesquimau Gulf Hazard 7 (HaGd-10, UMI-108), vue vers le nord.



**Figure SA109** : Cristaux de quartz découvert dans la cache lithique, site paléoesquimau Gulf Hazard 7 (HaGd-10, UMI-108).



**Figure SA110** : Sondage sur le site paléoesquimau Gulf Hazard 8 (HaGd-11), vue vers le sud.



**Figure SA111** : Structure 13 sur le site Gulf hazard 9 (HaGd-12), vue vers l'est.

# LEXIQUE

**ARTEFACT** : Un objet produit et utilisé par l'homme qui fournit des informations sur la culture de ses créateurs.

**ARTEFACT DIAGNOSTIQUE** : Un artefact qui est lié à une période culturelle particulière nous permettant d'obtenir une chronologie relative (par comparaison avec des sites datés au radiocarbone).

**CHERT** : Pierre cryptocristalline dure mais cassante avec une fracture conchoïdale.

**GELIFORME** : Toutes formations résultant de la formation ou de la fonte de glace principalement sous la terre.

**KAYAK** : Le kayak est une embarcation en peau fermée. Il possède seulement une ouverture permettant d'y glisser le bas du corps et est propulsé à l'aide de pagaies. Il est conçu pour transporter une seule personne mais il peut occasionnellement accommoder un autre passager.

**PALSE** : Une agglomération de tourbe et de glace.

**PINGO** : En inuktituk, cela signifie un bouton en forme de cône, les géomorphologues utilisent ce mot pour désigner une colline de glace recouverte de terre.

**QAMMAQ (PLUR. QAMMAIT)** : Maison semi-souterraine, creusée dans la terre et présentant généralement l'aménagement d'une banquette de couchage et d'un tunnel d'entrée. Les murs de ces maisons étaient souvent en blocs de tourbe complétés par du bois, des os et le toit couvert de peaux et/ou de tourbe.

**THERMOKARST** : Sur le terrain, un thermokarst est reconnu par la présence de dépressions qui peuvent paraître plus ou moins systématiques et qui sont causées par le vide résultant de la fonte du pergélisol.

**TRIAGE POLYGONAUX** : Il s'agit d'un processus résultant de l'agencement de fentes de gel et visible à la surface sous forme d'un réseau de polygones plus ou moins hexagonaux, dont la visibilité est exemplifiée par l'adaptation de la végétation.

**ULU** : Couteau de femme inuite à forme variable selon les régions de l'Arctique, le manche est localisé en haut de la lame qui a généralement une forme semi-circulaire.

**UMIAK** : L'umiak est une embarcation en peau ouverte. Il peut être propulsé à l'aide de rames, d'une voile ou d'un moteur. La dimension de l'umiak peut être variable selon les régions ou les besoins lors de sa construction. Certains umiaks peuvent transporter plus de 30 personnes tout en demeurant légers.